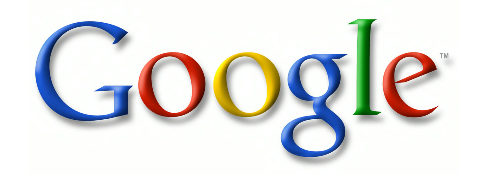


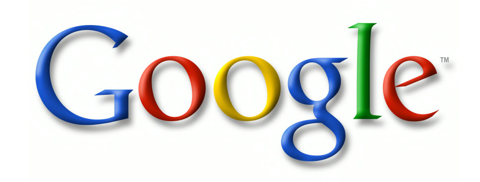






TABLE GENERALE DES MATIERES

CONTENUES DANS

L'HISTOIRE ET LES MEMOIRES

de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

DEPUIS L'ANNE'E 1699 jusques en 1734. inclusivement.

TOME TROISIEME.

P — Z.



A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER.
MDCCXLI.
Avec Privilège de N. S. les Etats d'Hollande & de West-Frise.



TABLE ALPHABETIQUE

Des Matières contenues dans l'Histoire & les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

ANNE'ES 1699—1734.

P.

PALMA COCIFERA. Espèce de Palmier ainsi nommé par *J. Bauhin*, & appellé *Nux Indica minor* par *Cordus*. M. 1712. p. 205. — p. 268. Fruit qu'il porte. *ibid.*

PALME (Golphe de) en Sardaigne. Sa Latitude observée par le Père *Feuillée*. M. 1711. p. 137. — p. 177.

PALMIER. Les Fruits du Palmier Femelle ne viennent point à maturité si l'on ne met une branche de la fleur du Mâle dans les Rejettons ou Epées de la Femelle lorsqu'elles s'entrouvent. H. 1712. p. 52. — p. 67. Il ne faut qu'un Palmier mâle pour féconder deux ou trois cent femelles. *ibid.* p. 53. — p. 67. Palmier Femelle fécondé par un Palmier Mâle qui en étoit éloigné de plus de 15 lieues. M 1711. p. 227. & *suiv.* — p. 295. & *suiv.* Le Palmier de la Chine fournit un *Parchemin* sous son Ecorce, dont les Chinois se servent comme de Corde. H. 1711. p. 44. — p. 57.

PALOURDE (la), espèce de Coquillage des Côtes de Poitou, d'Aunis & de Saintonge ne doit pas être confondue avec une espèce du genre nommée *Chama peloris*. M. 1710. p. 452. — p. 590. Ni avec la *Pelorde* des Côtes de Provence. *ibid.* Sa figure, sa longueur, & sa couleur. *ibid.* — p. 591. Tuiaux charnus qu'on lui remarque, & usage qu'elle en fait. *ibid.* p. 452 453. — p. 591 592. Manège qu'elle emploie pour s'enfoncer dans le sable, ou pour s'élever au dessus. *ibid.* Son mouvement progressif, comment se fait. *ibid.* p. 453, & *suiv.* — p. 591, & *suiv.*

PALOURDONS. Voyez TELLINES.

PALPITATIONS. Quelle est la cause des Points douloureux que l'on sent quelquefois sous la Mamelle gauche dans les Palpitations. M. 1715. p. 310. — p. 313. Sur un Homme sujet à des Palpitations qui mourut subitement & dans lequel Mr. *Marand* trouva des Concrétions po-

„ de ces Liquides ils arrêtent l'autre. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1714. p. 55. — p. 71.

les

PA-

p. 135.

PARENT (Mr.) invente une nouvelle Méthode de prendre les Hauteurs en Mer avec une Montre ordinaire, & sans le secours d'aucun autre Instrument. H. 1703. p. 87, *& suiv.* — p. 107, *& suiv.* Idée de sa nouvelle Théorie sur la plus grande perfection possible des Machines dont un Fluide est la Force mouvante. H. 1704. p. 118, *& suiv.* — p. 146, *& suiv.* Détermine la Figure de l'Extrados d'une Voute circulaire, dont tous les Voussoirs seroient en équilibre. *ibid.* p. 95. — p. 117. Découvre la mesure de la Poussée des Voutes. *ibid.* Selon lui, Mrs. *Mariotte* & *Roemer* se sont trompés sur la résistance des Tuiaux Cilindriques. H. 1707. p. 127, — p. 158. Croit que l'Air n'a point de Ressort, & pourquoi. H. 1708. p. 17, *& suiv.* — p. 20, *& suiv.* Trouve une nouvelle proprieté de la Cycloïde. H. 1708. p. 84. — p. 102. Ses Découvertes sur les divers Solides égaux en Surface & en Solidité. H. 1709. p. 58, *& suiv.* — p. 74, *& suiv.* Sa Naissance, ses Parens. H. 1716. p. 88. — p. 108. Son Education chez un de ses Oncles. *ibid.* Va à Chartres étudier en Rhétorique, & s'y fait par hazard une Gnomonique & une Géométrie toutes à lui. *ibid.* p. 89. — p. 109. Vient à Paris, & y étudie le Droit & les Mathématiques. *ibid.* Sa Vie retirée dans cette Ville. *ibid.* Montre dans Paris les Mathématiques, & principalement les Fortifications. *ibid.* — p. 110. Fait deux Campagnes avec Mr. le Marquis d'*Alegre*. *ibid.* p. 90. — p. 110. Entre dans l'Académie en 1699, Elève de Mr. *des Billettes*. *ibid.* — p. 111. Commence à publier en 1705, ses *Recherches de Mathématiques & de Physique*. *ibid.* p. 91. — p. 112. Occasion de cette espèce de Journal. *ibid.* Publie en 1714 une *Arithmétique Théorie-Pratique*, avec un Catalogue de ses différens Ou-

grande que Paris. M. 1725. p. 53. — p. 75.

Paris. Distinctions nécessaires à faire pour examiner le rapport de Paris aux Villes anciennes les plus célèbres. *ibid.* — p. 76. Observations sur la quantité de Pluie tombée à Paris en 1730. M. 1731. p. 2. — p. 1, 2. Voyez Pluie. Etat du Termomètre dans cette Ville en 1730. *ibid.* p. 3. — p. 3. Et du Baromètre la même année. *ibid.* — p. 4.

„ Sur la description du Parallèle de Paris, ou de „ sa Tangente. H. 1733. p. 46. — p. 63.

Observations par lesquelles il paroit que dans quatorze mois consécutifs il n'y a eu dans divers Païs situés sous la Zone Torride aucun jour aussi chaud que ceux que l'on a à Paris dans certains Etés. M. 1733. p. 417. — p. 580. Table des plus grands dégrés de froid & des plus grands dégrés de chaud, tant du matin depuis six heures jusqu'à sept, que de l'après-midi, depuis midi jusqu'à cinq heures, observés à Paris, pour la plupart, pendant chaque mois des Années 1732 & 1733. M. 1733. p. 431. — p. 583. Quel est le dégré de chaleur de son Climat aux Solstices d'Eté & d'Hiver. M. 1719. p. 106, *& suiv.* — p. 138, *& suiv.* Sur la cause générale de la Chaleur en Eté, & du Froid en Hiver. *ibid.* Par le Thermomètre la Chaleur des deux Solstices, à Midi, y est comme 8 & 7, & par le Calcul de Mr. *de Mairan*, & en vertu de la cause générale, comme 70 & 1. *ibid.* p. 129, 131. — p. 168, 170.

„ Remarques sur un Ecrit de Mr. *Davall*, qui „ se trouve dans les Transactions Philosophi- „ ques de la Societé Royale de Londres, No. „ 402, Année 1728, touchant la comparaison „ qu'a fait Mr. *Delisle* de la grandeur de Pa- „ ris avec celle de Londres, dans les Mémoi- „ res de l'Académie Royale des Sciences, an- „ née 1725. p. 48. — p. 68. Par Mr. *de Mairan*.

„ M.

Pas-

moien

PENDULE à Secondes. Inconvénient de la Suspension du Pendule, imaginée par Mr. *Huyghens*. H. 1700. p. 142. — p 181. (p. 198). Idée de Mr. *de la Hire* pour remédier à cet Inconvénient. *ibid.* p. 142, *& suiv.* — p. 181, (p. 198, *& suiv.*).

„ Remarques sur la Construction des Horloges à „ Pendules. Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p. „ 161. — p. 207. (p. 226).

Inégalités que peut produire la Soie à laquelle on suspend la Verge du Pendule. *ibid.* — p. 208. (p. 226). Inégalités que produit une Lame de Ressort mise à la place de la Soie. *ibid. & suiv.* — p. 208, *& suiv.* (p. 227, *& suiv.*). Moien d'éviter ces Inégalités par une autre Suspension. *ibid.* p. 162, *& suiv.* — p. 208, *& suiv.* (p. 227, *& suiv.*). Les Arcs de Cycloïde pourroient bien être inutiles dans les Pendules à Secondes. *ibid.* p. 163. — p. 212. (p. 230). Manière de rectifier le Mouvement du Pendule, lorsque la Verge est arrêtée ferme dans un Pivot sur lequel le Pendule se meut. *ibid.* p. 167, *& suiv.* — p. 217, *& suiv.* (p. 236, *& suiv.*).

„ Remarques sur les Inégalités du Mouvement „ des Horloges à Pendule. Par Mr. *de la Hi-* „ *re*. M. 1703. p. 285. — p. 344.

Soie remise par Mr. *de la Hire* à la place du Ressort pour soutenir le Pendule, & pourquoi. *ibid.* p. 286. — p. 345. Les Pendules doivent être mises à l'Abri du grand froid & du grand chaud. *ibid.* p. 288. — p. 348. Pendule à Secondes & à demi-Secondes mis en mouvement dans l'Eau, de combien leurs Vibrations sont retardées de celles qu'un Pendule fait dans l'Air. *ibid.* p. 289, *& suiv.* — p. 348, *& suiv.* On ne remarque pas dans son mouvement des changemens proportionels aux différentes Condensations de l'Air *ibid.* p. 298. — p. 359.

PENDULE. Difficulté qui se présentoit de faire décrire à un Pendule des arcs de Cycloïde. H. 1700. p. 141. — p. 179. (p. 196). Ce secret trouvé par Mr. *Huyghens*. *ibid.* Difficulté qu'il y a de s'assûrer de l'égalité de la durée des Vibrations d'un Pendule à Secondes. H. 1703. p. 130. — p. 159. Examen de la démonstration que Mrs. *Mariotte* & *Huyghens* donnent des différentes longueurs du Pendule simple à Secondes, en différens endroits de la Terre. M. 1703. p. 294. — p. 355. Ce que c'est que l'Axe de mouvement d'un Pendule. H. 1707. p. 59. — p. 73. Un Pendule simple dont la *longueur & le poids sont déterminés*, élevé à une certaine hauteur déterminée, d'où il doit retomber, jusqu'à ce qu'il se soit remis dans une ligne verticale, emploie à cette chute ou à une demi-vibration un certain tems déterminé qui ne peut jamais être ni moindre ni plus grand. H. 1714. p. 99. — p. 127. De quoi la force agitative du Pendule est formée. *ibid.* Si l'on suppose qu'il y ait dans la Nature différentes forces de pesanteur, il sera possible que deux Pendules simples de différentes longueurs soient isocrones, l'un animé de la pesanteur naturelle, qui est celle que nous connoissons, l'autre animé de la pesanteur supposée. *ibid* p. 100. — p. 128. De la seule supposition d'une pesanteur feinte, plus grande que la naturelle, s'ensuit une plus grande longueur du Pendule, & la diminution du poids. *ibid.* — p. 129. Si l'Horloge à Pendule étoit en usage en 1649. M. 1717. p. 80, 81. — p. 102. Par qui elle a été inventée. *ibid.* p. 81. — p. 103. Pendule à Equation, d'une construction nouvelle & ingénieuse, de l'invention du Sr. *Mathias Kriegseissen*, approuvée par l'Académie. H. 1732. p. 117. — p. 166. Comment on peut faire marquer le vrai tems à une Pendule, qui montre le tems moien en minutes,

„ régler une Pendule au Soleil par le moien „ de son passage au Méridien. Par Mr. *De-* „ *lisle* le Cadet. M. 1719. p. 54. — p. 71.

PENDULE. „ Recherche des Dates de l'Invention „ du Micromètre, des Horloges à Pendules, „ & des Lunetes d'Approche. Par Mr. *de la* „ *Hire.* M. 1717. p. 78. — p. 99.

Pendule de Mr. *Bon* Horloger, approuvée par l'Académie. H. 1714. p. 128. — p. 164. Pendule qui marque le vrai lieu du Soleil dans l'Ecliptique, & le tems vrai, de l'Invention de Mr. le Roi, approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 85. — p. 110. Examen de cette Proposition de Mr. *Huyghens*; que le tems des plus petites Oscillations coniques d'un Pendule est au tems de la chute perpendiculaire d'une hauteur égale à deux fois la longueur du même Pendule, comme la circonférence du Cercle est au diamètre. M. 1722. p. 71. — p. 96. Examen de cette autre Proposition du même Auteur; que le tems d'une des plus petites Oscillations coniques d'un Pendule est égal au tems de deux des plus petites Oscillations latérales du même Pendule. *ibid.* & *suiv.* Si un Pendule simple égal en longueur à celui qui fait des vibrations latérales très petites d'une seconde de tems, & que l'on fait circuler horizontalement, en décrivant la circonférence d'un très petit Cercle, est sensiblement isocrône au prémier. *ibid.* p. 133. — p. 182. Pendule qui marque le tems vrai, inventée par Mr. le *Bon* Horloger de l'Académie. H. 1722. p. 119. — p. 166. Machine ou Horloge Astronomique inventée par Mr. *Meynier*, & aprouvée par l'Académie. H. 1723. p. 121. — p. 167. Deux projets de Pendule pour marquer le tems vrai & le tems moyen, proposés par Mr. *Thiout* Horloger, & approuvés par l'Académie. H. 1724. p. 93. — p. 130. Horloge inventée & éxécutée par Mr. *Sulli* Horlo-

„ Mr. *Chomel*. M. 1728. p. 413. — p. 581.

Cour-

PESANTEUR. Si pour produire le dégré de Pesanteur, que nous éprouvons dans les Corps terrestres, la vitesse de la matière céleste qui se meut circulairement, doit être beaucoup plus grande, que la vitesse du mouvement journalier de la Terre autour de son axe. *ibid.* Combien de pieds la matière céleste doit parcourir dans une Seconde, pour produire le dégré de pesanteur que nous éprouvons sur la Terre. *ibid.* p. 137. — p. 173. Quand nous soutenons un poids, le sentiment de pesanteur que nous éprouvons, est rélatif au dégré de force, que nous avons pour le soutenir. *ibid.* p. 143. — p. 180. De quelles Observations on a conclu que la Pesanteur étoit moindre vers l'Equateur, & qu'elle alloit en croissant de l'Equateur vers les Poles. H. 1720. p. 65. — p. 86. Le Systême de Galilée sur la Pesanteur s'accorde avec les Phénomènes physiques, & avec les spéculations géométriques. *ibid.* p. 97. — p. 129. Ce que c'est qu'une Pesanteur variable. *ibid.* p. 98. — p. 130. Cette Pesanteur ne peut se règler que sur quelque puissance ou des espaces qu'elle fait parcourir, ou des tems pendant lesquels ils sont parcourus, ou des vitesses aquises à la fin de ces tems. *ibid.* Comment on prouve que la Pesanteur ne peut augmenter physiquement & réellement selon un puissance des espaces. *ibid.* — p. 131. Apparence qu'il y a de croire qu'une pesanteur de même nature que celle qui pousse les corps terrestres vers le centre de la Terre, pousse les Planètes vers le Soleil, & que comme les différentes distances d'une même Planète au Soleil ont entre elles des raports assez grands & sensibles, cette pesanteur agit inégalement sur une même Planète à différentes distances du Soleil. *ibid.* p. 82. — p. 109. Imprime à tout corps terrestre un mouvement vers le centre de la Terre. H. 1728. p. 73. — p. 101.

PETIT (Mr.) le Chirurgien, publie son *Traité des Maladies des Os, dans lequel on a répréſenté les Appareils & les Machines qui conviennent à leur guériſon*. H. 1723. p. 34. —p. 45. Ses Obſervations & ſa penſée ſur le Dragonneau. H. 1724. p. 23. — p. 32. Ses Recherches & ſes Obſervations ſur l'uſage de l'Epiploon. H. 1725. p. 9, & *ſuiv.* — p. 12.

Ses Mémories imprimés.

„ De quelques-unes des Fonctions de la Bouche, „ prémière partie. M. 1715. p. 140. — p. „ 186.

„ De quelques-unes des Fonctions de la Bouche, „ *ſeconde partie.* M. 1716. p. 12. — p. 14.

„ *Deſcription* d'un Fœtus difforme. *ibid.* p. 89. „ — p. 114.

„ Proprietés & Deſcription d'une Machine de „ nouvelle Invention, ſervant à réduire les Os „ caſſés & démis; enſemble la manière de s'en „ ſervir. *ibid.* p. 258. — p. 330.

„ Obſervation ſur un Ulcère carcinomateux & „ fiſtuleux qui perce le fond de l'Eſtomac en „ dedans, & les Tégumens de la Région Om- „ biliéale en dehors. *ibid.* p. 312. — p. „ 395.

„ De l'Υδροκεφαλον, *Hydrokephalon*. Hidrocephale, „ ou Tumeur aqueuſe de la Tête. M. 1718. „ p. 98. — p. 121.

„ D'un nouvel Inſtrument de Chirurgie, *ſubſtitué* „ *à la place du Tourniquet ordinaire. ibid.* p. „ 199. — p. 252.

„ Deſcription d'une Boite de nouvelle invention „ pour le panſement des Fractures compliquées „ de la Jambe. *ibid.* p. 309. — p. 392.

„ Obſervation ſur la rupture des Tendons qui „ s'inſerent au Talon, que l'on nomme Ten- „ dons d'*Achille*. M. 1722. p. 51. — p. 68.

„ Obſervation Anatomique & Pathologique ſur „ les Chutes qui cauſent une luxation de la „ Cuiſſe, dont les Auteurs n'ont point écrit.

tes

tes choses d'ailleurs égales, les Peuples sauvages ne vivent plus, que ceux qui sont civilisés & polis. H. 1730. p. 59. — p. 80.

PEUPLIER BLANC. Champignons qui naissent sur son tronc, lorsqu'on le découvre vers la racine, & qu'on l'arrose avec du Levain délaié dans l'eau. M. 1707. p. 63. — p. 79.

PEUPLIER NOIR. Baume naturel dont les Yeux ou Bourgeons de cet arbre sont enduits. M. 1721. p. 154. — p. 201.

PEYRERE (Mr. de la) a composé ses deux Rélations du Nord à Coppenhague. *Suite.* 1731. *p. 79.* — p. 108. Tems auquel il les a écrites. *ibid.*

PEYRONNIE (Mr. de la). „ Sa Description anatomique d'un Animal connu sous le nom de Musc. „ M. 1731. p. 443. — p. 624.

PEZENAS. „ Observations Astronomiques & Météorologiques faites à Marseille par le Père „ *Pézenas*, Professeur d'Hydrographie, pendant l'année 1730. M. 1731. p. 7. — p. 9.

PHASEOLUS. „ *Phaseolus Peregrinus, flore roseo,* „ *semine tomentoso. Phaseolus indicus Raii hedera folio anguloso, semine oblongo, lanuginoso. Raii. Hist. 3. tom.* 438. Par Mr. *Nissole*, de la Societé Royale des Sciences de „ Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.

PHASIS. Raison qui porte à croire que le Fleuve Araxe, qui tombe dans la Mer Caspienne, est la même Rivière que Xénophon appelle *Phasis.* M. 1721. p. 66. — p. 86.

PHATAGEN, espèce de Lézard des Indes Orientales. Voyez LACERTA, &c.

PHENOMENE. Tourbillon de Feu qui a paru en basse Normandie. H. 1700. p. 10. — p. 13. (p. 13). Phénomène Lumineux vu à Marseille & à Montpellier en Décembre 1704. Par le Père *Laval* & Mrs. *Plantade* & *Clapiés.* H. 1705. p. 34, & *suiv.* — p. 44. Parhélies observés à Marseille, le 13 Mai 1699, par Mr. *de Chazelles*

PHOSPHORE. Mr. *Bernoulli* communique sa découverte à l'Académie par des Lettres qu'il en écrit à Mr. *Varignon*. H. 1700. p. 7. — p. 10. (p. 9). Prévention favorable que s'attira ce Systéme. *ibid.* On travaille à vérifier sévèrement les faits. *ibid.* p. 7, 8. — p. 10. (p. 10). Raison qui portèrent l'Académie à suspendre son jugement. *ibid.* p. 8. — p. 10. (p. 10). Défauts qu'on trouve dans tous les Phosphores que l'on connoit jusqu'à présent. H. 1710. p. 54. — p. 71. Chaleur étrangère dont a besoin celui qui se fait avec de l'Urine, pour luire & pour s'enflammer. *ibid.* La Pierre de Bologne & le Phosphore de *Balduinus* ne font leur effet que pendant le jour. *ibid.* p. 55. — p. 71. Manière de faire un Phosphore avec du Sang & parties égales d'Alun. M. 1714. p. 404. — p. 523. Et avec un jaune d'Oeuf. *ibid.* Chairs qui étant pilées & mêlées avec autant pesant d'Alun, donnent un Phosphore semblable à celui du Sang. *ibid.* A quoi on doit avoir recours pour faire un Phosphore semblable à celui de Mr. *Homberg*. *ibid.* p. 407. — p. 526. Pourquoi le jaune d'Oeuf fournit un excellent Phosphore, & que le blanc d'Oeuf n'en donne point. M. 1715. p. 28. — p. 37. Observations sur diverses sortes de Phosphores. M. 1730. p. 531. — p. 759. Les Phosphores ne perdent pas entièrement leur lumière dans l'eau. *ibid.* p. 532. — p 759, 760. Ils conservent leur effet à l'ordinaire lorsqu'on les met dans l'Esprit de Vin ou dans l'Huile, mais ils perdent après cela leur proprieté plutôt qu'ils n'auroient fait étant conservés sechement. *ibid.* Comment on les peut regarder en général. M. 1709. p. 418. — p. 542. Ce que c'est qu'un Phosphore. H. 1710. p. 54. — p. 71.

„ Nouveau Phosphore, par Mr. *Bernoulli* Pro-
„ fesseur à Groningue; extrait d'une de ses
„ Lettres, écrite de Groningue le 6 Novembre

PHYSIQUE GENERALE. „Sur la Dilatation de l'Air.
„ H. 1708. p. 11. — p. 13.
„ Expériences & Remarques sur la Dilatation de
„ l'Air par l'Eau bouillante. Par Mr. *de la*
„ *Hire*. M. 1708. p. 274. — p. 354.
„ Sur la Raréfaction & de la Condensation de
„ l'Air. H. 1705. p. 10. — p. 12.
„ Réflexions sur les Règles de la Condensation
„ de l'Air. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1705.
„ p. 61. — p. 78. *ibid.* p. 272. — p. 369.
„ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air.
„ Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705. p. 110.
„ — p. 144.
„ Expériences sur la Raréfraction de l'Air. Par
„ Mr. *Amontons. ibid.* p. 119. — p. 155.
„ Sur un nouvel Instrument appellé Manomètre.
„ H. 1705. p. 26. — p. 33.
„ Manomètre, ou Machine pour trouver le ra-
„ port de raretés ou raréfactions de l'Air na-
„ turel d'un même Lieu en différens tems, ou
„ de différens Lieux en un même ou en dif-
„ férens tems, &c. Par Mr. *Varignon*. M.
„ 1705. p. 300. — p. 396.
„ Sur les Effets du Ressort de l'Air dans la
„ Poudre à Canon & dans le Tonnère. H.
„ 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11).
„ Que les nouvelles Expériences que nous avons
„ du Poids & du Ressort de l'Air, nous font
„ connoître qu'un Dégré de Chaleur médiocre
„ peut réduire l'Air dans un état assez vio-
„ lent pour causer seul de très grands trem-
„ blemens & bouleversemens sur le Globe Ter-
„ restre. Par Mr. *Amontons*. M. 1703. p. 101.
„ — p. 125.
„ Sur le Ressort de l'Air. H. 1710. p. 1. — p. 1.
„ Expériences sur le Ressort de l'Air. Par Mr.
„ *Carré*. M. 1710. p. 1. — p. 1.
„ Sur une nouvelle Proprieté de l'Air, & une
„ nouvelle Construction de Thermomètre. H.
„ 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

Phy-

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur le Flux & le Reflux. „ H. 1701. p. 11. — p. 14. (p. 14). H. 1710. „ p. 4. — p. 5.

„ Observations du Flux & du Reflux de la Mer, „ &c. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1710. p. 318, „ 366, 380. — p. 427, 486, 500.

„ Sur la Lumière & sur les Couleurs. H. 1699. „ p. 17. — p. 19. (p. 21).

„ Réfléxions sur la Lumière & les Couleurs, & „ la Génération du Feu. Par le Père *Mallebranche*. M. 1699. p. 22. — p. 41. (p. 32).

„ Sur la Matière du Feu. H. 1709. p. 6. — p. „ 7.

„ Conjectures & Réfléxions sur la Matière du Feu „ ou de la Lumière. Par Mr. *Lemery* le Fils. „ M. 1709. p. 400. — p. 520.

„ Sur la Lumière des Corps frottés. H. 1707. p. „ 1. — p. 1.

„ Sur le Tonnère. H. 1708. p. 1. — p. 1.

„ Observations faites par Mr. *Bianchini* sur des „ Feux qui se voient sur une des Montagnes „ de l'Apennin. M. 1706. p. 336. — p. 433.

„ Sur la Continuation du Mouvement. H. 1701. „ p. 14. — p. 17. (p. 17).

„ Expérience sur la Chaleur que nous peuvent „ causer les Raions du Soleil réfléchis pas la „ Lune. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705. „ p. 346. — p. 455.

„ Sur les Tuiaux Capillaires. H. 1705. p. 21. — „ p. 27.

„ Expériences sur les Tuiaux Capillaires. Par „ Mr. *Carré*. M. 1705. p. 241. — p. 317.

„ Sur la Cause de la Réfraction. H. 1702. p. 14. „ — p. 28. (p. 18).

„ Expériences sur la Réfraction des Balles de „ Mousquet dans l'Eau, & sur la résistance de „ ce Fluide. Par Mr. *Carré*. M. 1705. p. 211. „ — p. 277.

„ Sur les Armes à Feu différemment chargées. „ H. 1707. p. 3. — p. 4.

PHY-

PHY-

des

PHY-

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Sur la formation des Per-
„ les. H. 1717. p. 26. — p. 32.

„ Obſervations ſur le Coquillage appellé *Pinne*
„ *Marine*, ou *Natre de Perle*, à l'occaſion du-
„ quel on explique la formation des Perles.
„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1717. p. 177. —
„ p. 227.

„ Obſervations ſur la Matière qui colore les Per-
„ les fauſſes, & ſur quelques autres Matières
„ Animales d'une ſemblable couleur, à l'occa-
„ ſion de quoi on eſſaie d'expliquer la forma-
„ tion des Ecailles des Poiſſons. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. M. 1716. p. 229. — p. 293.

„ Eſſais de l'Hiſtoire des Rivières & des Ruiſ-
„ ſeaux du Royaume qui roulent des Paillet-
„ tes d'Or, avec des Obſervations ſur la ma-
„ nière dont on ramaſſe ces Paillettes, ſur leur
„ figure, ſur le Sable avec lequel elle ſont
„ mêlées, & ſur leur titre. Par Mr. *de Reau-*
„ *mur*. M. 1718. p. 68. — p. 84.

„ Sur une Mine de Fer ſingulière. H. 1718. p.
„ 6. — p. 7.

„ Deſcription d'une Mine de Fer du Païs de
„ Foix, avec quelques Réfléxions ſur la ma-
„ nière dont elle a été formée. Par Mr. *de*
„ *Reaumur*. M. 1718. p. 139. — p. 176.

„ Obſervations ſur ce qui ſe pratique aux Mines
„ d'Almaden en Eſpagne pour en tirer le
„ Mercure, & ſur le caractère des Maladies
„ de ceux qui y travaillent. Par Mr. *de Juſ-*
„ *ſieu*. M. 1719. p. 349. — p. 461.

„ Sur une nouvelle Pourpre. H. 1711. p. 11. —
„ p. 14.

„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-
„ pre, & diverſes Expériences pour la com-
„ parer avec celle que les Anciens tiroient de
„ quelques eſpèces de Coquillages que nous
„ trouvons ſur nos Côtes de l'Océan. Par
„ Mr. *de Reaumur*. M. 1711. p. 168. — p.
„ 218.

" p. 9. — p. 11.

tre, rapporté par Mr. *Leibnits*. H. 1715. p. 3. — p. 4.

PHYSIQUE GENERALE. Chute de la partie occidentale de la Montagne de Diableret en Valais, & conjectures sur la cause de cet accident, rapportées par Mr. *Scheuchzer*. H. 1715. p. 4. — p. 5.

Les Matières, telles que l'Or & l'Argent, &c. qui étant en fusion au foier du Verre Ardent, ne paroissent à l'Oeil nud que sous la couleur de la lumière, sont vues avec leurs couleurs naturelles si on les regarde au travers d'un Verre enfumé. H. 1711. p. 16. — p. 21.

Sur des Ossemens trouvés dans une Roche. H. 1719. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

Sur une Létargie singulière. *ibid.* p. 22, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

Expérience faite par Mr. *de Ressons* sur un Fusil chargé d'une balle forcée sans poudre, auquel il mit le feu avec un Pistolet dont la bouche étoit adaptée à la lumière du Fusil. *ibid.* p. 20, & *suiv.* — p. 26.

„ Sur la Lumière Septentrionale. H. 1721. p. 9.
„ — p. 11. H. 1726. p. 3. — p. 4.

„ Sur une Lumière Septentrionale. H. 1729. p.
„ 1. — p. 1.

„ Sur la Lumière Septentrionale, & sur une au-
„ tre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

„ Observations de deux Météores. Par Mr. *Ma-*
„ *raldi*. M. 1721. p. 231. — p. 301.

„ Observations sur différens Météores de l'année
„ 1721. Par Mr. *Maraldi*. M. 1722. p. 1. —
„ p. 1.

„ Description de l'Aurore Boréale du 26 Sep-
„ tembre, & de celle du 19 Octobre, obser-
„ vées au Château de Breuillepont, Village
„ entre Passy & Ivry, Diocèse d'Evreux. Par
„ Mr. *de Mairan*. M. 1726. p. 198. — p. 283.

„ Sur le Météore, qui a paru le 19 Octobre de
„ cette année. Par Mr. *Godin*. *ibid.* p. 287.

„ les mettre en valeur." Par Mr. *de Reau-*
„ *mur*. M. 1721. p. 284. — p. 370.

Physique Generale. „ Recherches sur les cau-
„ ses de la multiplication des espèces de Fruits.
„ Par Mr. *du Hamel*. M. 1728. p. 338. — p.
„ 477.

„ Recherches Physiques de la cause du prompt
„ accroissement des Plantes dans les tems de
„ pluie, & plusieurs Observations à ce sujet.
„ Par Mr. *du Hamel*. M. 1729. p. 349. — p.
„ 494.

„ De l'importance de l'Analogie, & des Rap-
„ ports que les Arbres doivent avoir entr'eux
„ pour la réussite & la durée des Greffes. Par
„ Mr. *du Hamel*. M. 1730. p. 102. — p. 147.

„ Sur une proprieté singulière du Fer. H. 1726.
„ p. 7 — p. 10.

„ Que le Fer est de tous les Métaux celui qui
„ se moule le plus parfaitement, & quelle en
„ est la cause. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1726.
„ p. 273. — p. 385.

„ Sur le Plomb sonnant. H. 1726. p. 1. — p.
„ 1.

„ Sur le Son que rend le Plomb en quelques
„ circonstances. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1726.
„ p. 243. — p. 345.

„ De l'arrangement que prennent les parties des
„ matières Métalliques Minérales, lorsqu'après
„ avoir été mises en fusion elles viennent à
„ se figer. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1724.
„ p. 307. — p. 444.

„ Mémoire sur la Teinture & la Dissolution de
„ plusieurs espèces de Pierres. Par Mr. *du*
„ *Fay*. M. 1728. p. 50. — p. 70.

„ Sur un secret pour éteindre le feu dans les
„ Incendies. H. 1722. p. 5. — p. 6.

„ Réfléxions sur les Expériences d'une nouvel-
„ le manière d'éteindre le feu, qui furent fai-
„ tes à l'Hôtel Royal des Invalides le Jeudi
„ 10 Décembre 1722. Par Mr. *de Reaumur*.

H. 1727. p. 5, & *suiv.* — p. 6.

Physique Generale. Sur les effets d'un coup de Tonnère observés par Mr. *de Mairan*. H. 1724. p. 15. — p. 21.

Sur un mouvement extraordinaire de la Mer à la Côte de Normandie depuis Flamenville jusqu'à Jobour, communiqué par Mr. l'Abbé *de Saint Pierre*. H. 1725. p. 3. — p. 3.

Sur un tremblement de Terre arrivé en Brétagne, le 13 Janvier 1725. *ibid.* p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.*

Sur l'heure & la hauteur des Marées à la Martinique. H. 1724. p. 17. — p. 24.

Sur la hauteur de la Seine en 1723. *ibid.* p. 16. — p. 23.

Sur un Poisson inconnu qui a paru en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. *Deslandes*. H. 1725. p. 2. — p. 2.

Sur la nouvelle Isle entre les Açores. H. 1722. p. 12. — p. 16.

Sur des environs de Saint Paul de Léon submergés par un sable venu de la Mer. *ibid.* p. 7, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.*

Sur la Grotte ou Glacière de Besançon. H. 1726. p. 16, & *suiv.* — p. 23, & *suiv.*

Sur des Pierres figurées qui sont fort communes à Breuillepont. H. 1721. p. 21. — p. 27.

Sur une Pierre verte de la Rivière d'Orénoque, qui guérit du Mal Caduc. H. 1724. p. 18. — p. 25.

Sur le Caracoli, Métal composé d'Or & d'un certain cuivre d'Amérique, qui est un spécifique contre les maux de tête, la migraine, &c. *ibid.* — p. 26.

Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. *ibid.* p. 19. — 26.

Sur une exhalaison qui ayant passé par un Coffre doublé de plomb avoit teint de couleur de

PHY-

PHYSIQUE GENERALE. „ Troisième Mémoire sur „ l'Electricité, *où l'on traite* des Corps qui „ sont le plus vivement attirés par les matiè- „ res électriques, & de ceux qui sont les plus „ propres à transmettre l'Electricité. Par Mr. „ *du Fay*. M. 1733. p. 233. — p. 327.

„ Quatrième Mémoire sur l'Electricité, *où l'on* „ *traite* de l'Attraction & Répulsion des Corps „ électriques. Par Mr. *du Fay*. *ibid.* p. 457. „ — p. 617.

„ Essai sur le Volume qui résulte de ceux de „ deux Liqueurs mêlées ensemble; ou, savoir „ si deux Liqueurs mêlées ensemble ont un „ Volume égal à la somme des Volumes qu'el- „ les avoient pris séparément, ou si elles en „ ont un plus grand ou un plus petit que la „ somme des deux prémiers. Par Mr. *de Reau-* „ *mur*. M. 1733. p. 165. — p. 228.

„ Journal d'Observations des Aurores Boréales, „ qui ont été vues à Paris, ou aux environs, dans „ le cours des années 1732, 1733; avec plu- „ sieurs Observations de la Lumière Zodiaca- „ le, dans les mêmes années. Par Mr. *de Mai-* „ *ran*. *ibid.* p. 477. — p. 644.

„ Examen des causes qui ont altéré l'Eau de la „ Seine pendant la sécheresse de l'année 1731. „ Par Mr. *de Jussieu*. *ibid.* p. 351. — p. 488.

„ Observations du Thermomètre faites par Mr. „ *Cossigny*, Correspondant de l'Académie, à „ l'Isle de Bourbon, à l'Isle de France, à Ma- „ dagascar, & dans la route depuis l'Orient „ jusqu'à ces Isles, pendant l'année 1732, & „ partie de l'année 1733; comparées avec les „ Observations faites à Paris pendant le même „ tems. Par Mr. *de Réaumur*. *ibid.* p. 417. „ — p. 579.

„ Observations météorologiques faites à Beziers, „ depuis le commencement de 1725 jusqu'à la „ fin de 1733, communiquées à l'Académie. „ Par Mr. *de Mairan*. *ibid.* p. 499. — p. 675.

PHY-

actit-

PIED.

1702.

à peu près comme des grains d'Orge, toutes de figure irrégulière, légères, friables, inflammables, & qui ne parurent que de la Bile épaissie & grumelée. M. 1706. p. 509. —p. 662.

PIERRES. Tubercules pierreux attachés inégalement autour de la surface intérieure de l'Artère pulmonaire d'un Homme, & dont quelques-uns communiquoient avec d'autres placés sur la surface extérieure, & ne faisoient avec eux qu'un même corps. H. 1707. p. 26. — p. 32. Les Eaux de Bourgeaille dissolvent les Pierres de la Vessie. M. 1720. p. 437. — p. 569. Pourquoi il n'y a guère d'apparence, que les Pierres qu'on trouve dans la Vessie, commencent à s'y former. *ibid.* Raisons qui portent à croire, que ce n'est que dans les Reins, qu'on peut trouver l'origine de ces Pierres *ibid.* — p. 569, 570. Comment elles se forment dans les Reins. *ibid.* p. 438. — p. 570. Espèce d'écorce ou de croute qui environne ces Pierres de tous les côtés. *ibid.* — p. 571. Leurs différentes couleurs. *ibid.* p. 439. — p. 571. Effets de l'Eau d'Arcueil sur les Pierres de la Vessie. *ibid.* — p. 572. Et de l'Eau de la Seine. *ibid.* p. 440. — p. 573, 574. Expériences faites avec diverses Eaux. *ibid.* p. 441, & *suiv.* — p. 574, & *suiv.* Malade condamné à ne vivre que de Lait de Vache, en qui l'évacuation du ventre ayant été entièrement supprimée, on lui tira de l'Anus une infinité de petites Pierres, qui ne pouvoient avoir été formées que de la Graisse du Lait sur laquelle un violent Acide des Intestins avoit agi. H. 1732. p. 35. — p. 49. Les Pierres ordinaires & celles du Corps humain n'ont rien de commun. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Pierres trouvées par Mr. *Mery* à l'extrémité des Franges des Pavillons, & sur la Membrane de l'Ovaire gauche d'une Femme. H. 1701. p. 51. — p. 65. (p. 67).

PIER-

mineuses par la dissolution. M. 1730. p. 529. — p. 755.

PIERRES A PLATRE, OU GYPS. Ces Pierres étant calcinées donnent de la lumière, & ont presque toutes une odeur sulphureuse. M. 1730. p. 527. — p. 753. Elles se dissolvent avec ébullition, lorsqu'on les jette dans l'Eau Forte, & perdent leur lumière. M. 1730. p. 533. — p. 761.

PIERRES LUMINEUSES. Pierres qui sont lumineuses, soit par la simple calcination, soit par une autre sorte de préparation. M. 1730. p. 528. — p. 754. Manière de rendre certaines Pierres lumineuses. *ibid.* p. 528, 529. — p. 755, *& suiv.* Pierre de Bologne, son Phosphore comment découvert. *ibid.* p. 524. — p. 748, *& suiv.*

„ Sur une Pierre de Berne, qui est une espèce „ de Phosphore. H. 1724. p. 58. — p. 83.

Les Pierres précieuses sont des espèces de Phosphores à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 85.

PIERRES FIGURÉES, tirées dans le Véronnois, dans lesquelles on trouve des Poissons desséchés, des Pailles, des feuilles d'Olivier. H. 1703. p. 23. — p. 28. Autres Pierres de cette nature qui ont été prises en Phénicie dans le Territoire de la Ville Biblis ou Gibéal, sur des Montagnes presque inaccessibles, & éloignées de la Mer de quinze milles. *ibid.* Conjecture sur ces faits. *ibid.* Exemple qui fait voir que la pâte dont certaines Pierres figurées ont été formées, devoit être extrêmement molle & fine. H. 1716. p. 8. — p. 8. Pierres écailleuses ou feuilletées trouvées aux environs de St. *Chaumont* dans le Lionnois, & dont presque tous les feuillets portoient sur leur superficie l'empreinte ou d'un bout de tige, ou d'un fragment de feuille de quelque Plante. H. 1718. p. 3. — p. 3. Phénomène assez bizarre observé dans toutes ces Pierres. *ibid.* p. 4. — p. 4.

rières. H. 1705. p. 35. — p. 45.

PIERRES FIGURÉES. Pierre particulière venue d'Allemagne (*espèce de Glaise desséchée*), montrée par Mr. *Geoffroy*. H. 1706. p. 6. — p. 7. Espèce de Pierre qu'on croioit qui ne se trouvoit qu'en Hongrie & en Transilvanie, & que Mr. *Scheuchzer* a trouvée en Suisse, & encore en plus grande quantité en Picardie aux environs de Noyon. H. 1710. p. 20. — p. 25. A quoi cette Pierre ressemble. *ibid.* — p. 25, 26. Tours faits en spirale qu'on voit dans cette Pierre. *ibid.* Idée de la Dissertation de Mr. *Jean-Jaques Scheuchzer*, sur les Pierres empreintes de Poissons, &c. envoyée à l'Académie. H. 1708. p. 34, *& suiv.* — p. 41. *& suiv.* Dissertation lue à l'Académie sur les Pierres figurées, par Mr. *Jean Scheuchzer.* H. 1710. p. 19, *& suiv.* — p. 24, *& suiv.* Dans quel cas les Coquillages méritent le nom de Pierres figurées. *ibid.* Il y a toujours dans la Carrière, où se trouvent ces Pierres un espace vuide, qui est précisément celui que remplissoit le Coquillage. *ibid.* p. 20. — p. 25. Comment il peut se trouver des Pierres figurées, dont le moule nous soit présentement inconnu. *ibid.* Hypothèse à laquelle Mr. *Scheuchzer* a recours pour expliquer les Coquillages pétrifiés & quelquefois ensevelis à de grandes profondeurs, ou ceux qui par une longue suite de siècles se sont consumés après avoir laissé seulement l'empreinte de leurs figures. *ibid* p. 21. — p. 26.

„ Sur des Empreintes de Plantes dans des Pier-
„ res. H. 1718. p. 3. — p. 3.

„ Examen des causes des impressions des Plantes
„ marquées sur certaines Pierres des environs
„ de Saint-Chaumont dans le Lionnois. Par
„ Mr. *de Jussieu.* M. 1718. p. 287. — p. 363.

„ De l'origine & de la formation d'une sorte de
„ Pierre figurée que l'on nomme Corne d'Am-
„ mon. Par Mr. *de Jussieu.* M. 1722. p. 235.

Mr. *de Tournefort* a remarqué quelque chose de semblable. M. 1702. p. 222. — p. 296. (p. 308, 309). Et dans une Pierre des Indes. *ibid.* Ces faits prouvent qu'il y a des Pierres qui croissent dans les carrières, qu'elles s'y nourrissent, & qu'il y a des Pierres organisées. *ibid.* — p. 296, 297. (p. 309). De quelle manière ce suc doit avoir été filtré. *ibid.*

Pierres dont on ne sauroit comprendre la génération, sans supposer qu'elles viennent d'une espèce de semence ou germe, dans lequel les parties organiques de ces Pierres sont renfermées en petit. *ibid.* p. 223. — p. 298. (p. 310, 311). Germes de Pierres qui deviennent tout-à-fait liquides. *ibid.* p. 231. — p. 308. (p. 322). Changement qui arrive aux Germes pierreux, qui se logent dans le creux de certains corps. *ibid.* — p. 309. (p. 322). Lorsque les Germes de différentes Pierres se mêlent ensemble, ils gardent toujours leur caractère. *ibid.* p. 232. — p. 309. (p. 322). Germes de Pierres renfermés dans le frai de certaines Coquilles. *ibid.* — p. 309, 310. (p. 323). Conjecture sur la nature de ces Germes. *ibid.* p. 233. — p. 310. (p. 324). Sentiment de quelques Anciens au sujet de la production des Pierres. *ibid.* — p. 311. (p. 324). Les Pierres ont une structure organique, & constante. H. 1700. p 69. — p. 88. (p. 94). Si elles ne pourroient pas se former d'une matière liquide. *ibid.* Sur quoi cette conjecture est fondée. *ibid.* Incrustation pierreuse d'une matière blanche, friable, disposé par filets, qui s'amasse en forme de Pyramides autour du Bassin d'une célèbre Fontaine minérale d'Eaux chaudes, à quinze ou seize lieues d'Alger dans les terres, sur le chemin de Bonne à Constantine. M. 1732. p. 318. — p. 438. Nom sous lequel ces Eaux étoient connues des Anciens. *ibid.* Pierres de la grosseur & de la figure d'un

d'un Pois, que l'on trouve dans un champ voisin de Jérusalem, où elles sont fort communes, quoiqu'elles soient depuis longtems recherchées par les Voiageurs. M. 1732. p. 318. — p. 439.

PIERRES figurées du Mont Carmel & des environs, qui passent dans le Païs pour des Melons & des Olives pétrifiées. *ibid.* Pierres qu'on trouve dans le Mont Cashavan, proche de Baruc, autrefois *Bérytus*, qui sont d'un blanc-sale, médiocrement dures, & qui se cassent par lames. *ibid.* p. 319. — p. 439, 440. Empreintes de corps de Poissons, qui se rencontrent fréquemment sur ces Pierres. *ibid.* Comment entre les Concrétions pierreuses on sait distinguer celles qui ont été formées au haut des voutes des Cavernes, & celles qui se sont formées dans le fond & au bas. H. 1718. p. 6. — p. 8. Pierres particulières qu'on trouve dans des Cavernes situées proche de Tours. M. 1718. p. 140. — p. 177. La formation des Pierres dépend d'une Matière liquide. M. 1700. p. 32. — p. 41. (p. 44). Pourroient être des Plantes. H. 1700. p. 69. — p. 89. (p. 94). Se multiplient par des Germes. M. 1702. p. 221, & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* (p. 307, & *suiv.*). Observations sur l'accroissement & sur la génération des Pierres, par Mr. *Tournefort.* M. 1702. p. 221, & *suiv.* — p. 295, & *suiv.* (p. 237, & *suiv.*). H. 1702. p. 50, & *suiv.* — p. 65. (p. 66).

„ Sur les Pierres, & particulièrement sur celles „ de la Mer. H. 1707. p. 5. — p. 5.

„ Sur l'origine des Pierres. H. 1716. p. 8. — p. 8. Toutes les Pierres sans exception, ont été fluides, ou du moins une Pâte molle. *ibid.* Idée de Mr. *Geoffroy* sur la formation des Pierres. *ibid.* & *suiv.* — p. 9, & *suiv.*

„ Manière de copier sur le Verre coloré les „ Pierres gravées. Par Mr. *Homberg.* M. 1712.

PI-

p. 247, & *suiv.*

PINNE MARINE. Ce Coquillage est comme les Moules, retenu dans une situation fixe par un grand nombre de fils collés sur les corps qui l'environnent. M. 1711. p. 125. — p. 162. Comment est composée sa coquille. *ibid.* Longueur de celles qu'on trouve près des Côtes de Provence. M. 1711. p. 125. — p. 162. Et de celles qui sont près des Côtes d'Italie. *ibid.* Différence qui se trouve entre leurs fils & les fils des Moules. *ibid.* Etoffe & autres beaux ouvrages que l'on fait à Palerme des fils que ce Coquillage fournit. *ibid.* Les Pinnes Marines peuvent être regardées comme les Vers à soie de la Mer. *ibid.* p. 126. — p. 163. Leur Description. M. 1712. p. 207. & *suiv.* — p. 270. Elles ont une Houpe d'une espèce de soie à l'extrémité de leur Coquille, qui peut être le Bissus des Anciens. *ibid.* p. 207. — p. 270.

„ Observation sur le Coquillage appellé *Pinne*
„ *Marine*, ou *Nacre de Perle*, à l'occasion du-
„ quel on explique la formation des Perles.
„ Par Mr. *de Reaumur*. M. 1717. p. 177. —
„ p. 227.

PINTE de Paris (la) est la 35 partie juste du Pied Cubique. M. 1703. p. 68. — p. 83.

PIRAMIDE D'EGIPTE. Quelle largeur Hérodote donne à la plus grande dans sa base. M. 1702. p. 19. — p. 26. (p. 26). Cette même Piramide mesurée par Mr. *Chazelles. ibid.* p. 20. — p. 27. (p. 27). Les mesures de cette Piramide rapportées par Mr. *Gémelli*, qui les avoit eues du Père *Fulgence de Tours* Capucin Mathématicien. *ibid.* Ces mesures s'accordent avec celles que Mr. *Jeaugeon* avoit eues de Mr. *de Nointel* Ambassadeur de *Louis* XIV. à la Porte. *ibid.* Autres mesures de cette même Piramide. *ibid.* & *suiv.* Différence considérable de la mesure, que divers Voiageurs don-

toute leur longueur jufqu'à leur bafe, ou aux Embrions des graines. M. 1711. p. 218. — p. 282.

PISTILLES DES FLEURS (les) forment les jeunes fruits, & renferment au dedans d'eux les Embrions des graines. *ibid.* — p. 283. Leur Defcription. H. 1711. p. 51. — p. 66. M. 1711. p. 216. *& fuiv.* — p. 280, *& fuiv.* Peuvent être regardés comme la partie féminine de la Fleur. *ibid.* p. 52. — p. 67. Leur figure dans les fleurs du Poirier. M. 1732. p. 74. — p. 107.

PISTOLETS D'ARÇON de Mr. *de la Chaumette*, approuvés par l'Academie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

PISTON. Coup de PISTON. Voyez POMPE.

PISTONS. Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour élever & abaiffer perpendiculairement les Piftons des Pompes, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 97. — p. 124. Pompe de Mr. *Perpoint* où le mouvement du Pifton eft toujours parallèle au corps de Pompe, approuvée par l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.

PITCARNE (Mr.) a renouvellé le Syftême de la Trituration. M. 1715. p. 257. — p. 349.

PITHIE. Phénomène auquel on a donné ce nom, & ce que c'eft. *Suit.* 1731. p. 161. — p. 225.

PITOT (Mr.) propofe une nouvelle propriété fur les puiffances des Nombres, &c. H. 1727. p. 49, *& fuiv.* — p. 67, *& fuiv.* Publie un Livre Intitulé: La *Théorie de la Manœuvre des Vaiffeaux réduite en Pratique, ou les Principes & les Règles pour naviguer le plus avantageufement qu'il eft poffible.* H. 1731. p. 81. — p. 113.

Memoires Imprimés de Mr. *Pitot.*

„ Quadrature de la moitié d'une Courbe des „ Arcs, appellée la Compagne de la Cycloïde. „ M. 1724. p. 107. — p. 153.

Pi-

PLA-

&

& les seuls qui aient recherché les différentes pesanteurs d'une Planète vers le Soleil en différens points de son Orbe, mais ils n'ont fait cette recherche que dans l'Hypothèse de l'Ellipse de *Képler*. H. 1700. p. 97. — p. 124. (p. 135).

PLANETES. Si l'on connoît la Courbe, que décrit une Planète, & les Tems qui répondent aux arcs différens, on peut déterminer à chaque moment de son cours, le plus ou le moins de force de la Pesanteur qui la pousse vers le Soleil, & de combien elle iroit vers cet Astre plus ou moins rapidement dans un moment que dans un autre, si elle étoit tout à coup délivrée de la contrainte étrangère qui l'empêche d'y aller, & qui la tient attachée à la circonference d'une Courbe. *ibid.* p. 97. — p. 124. (p. 136). Toutes les observations des Planètes que les anciens Astronomes ont pu faire pour avoir leurs véritables positions, n'ont été que par le moien des armilles & par leurs distances entre les Etoiles fixés. M. 1700. p. 288. — p. 375. (p. 412). Plus on les a connues, plus on a vu la difficulté de réduire leur cours à une hypothèse, & de supposer quelque Courbe régulière qu'elles décrivissent. H. 1702. p. 76. — p. 100. (p. 101). Ce qu'on doit faire lorsqu'on veut dresser des Tables Astronomiques pour une Planète & donner les principes de calculs ou Elemens, qui doivent servir à trouver à l'avenir son vrai lieu dans le Ciel pour tel moment qu'on voudra. H. 1704. p. 68. — p. 84. En fait de Planètes, ce qui se rapporte au Soleil, & n'est pas vu de dedans le Soleil, ne peut être que faux, & demande à être rectifié. *ibid.* Quel est le véritable angle d'inclinaison des Orbes des Planètes sur le plan de l'Ecliptique. *ibid.* De quelle manière on peut trouver l'excentricité des Planètes. M. 1704. p. 308. — p. 413.

PLANETES. Erreur qu'il est difficile d'éviter en déterminant cette excentricité. M. 1704. p. 308. — p. 414. Deux manières de chercher la proportion de l'Orbite du Soleil à celle des Planetes. *ibid.* p. 310. — p. 416. La grande diversité, que l'on observe dans la route de différentes Comètes, dont la direction est souvent fort différente de celle du mouvement des taches du Soleil, donne lieu de juger que le principe du mouvement de ces Comètes est différent de celui du mouvement des Planètes & des taches du Soleil. M. 1708. p. 97. — p. 124. Raisons qui portent à supposer que ces Comètes, dont le mouvement inégal en apparence se peut réduire à l'égalité, de même que celui des Planètes ordinaires, sont plutôt une espèce particulière de Planètes, que de nouvelles productions formées par les exhalaisons de la Terre, du Soleil, & des autres Astres. *ibid.* p. 101. — p. 130. Par les essais que l'on a faits jusques en 1709 dans l'Académie, on a trouvé qu'il n'y a que les parallaxes de Vénus & de Mars, qui soient évidemment sensibles, lorsque ces deux Planètes sont plus proches de la Terre. M. 1709. p. 251. — p. 323. La proportion des diamètres apparens d'une même Planète, en divers tems, se trouve par la proportion des distances qui lui est réciproque. *ibid.* p. 252. — p. 324. Sphère particulière que l'on attribuoit autrefois à chaque Planète à laquelle on donnoit une certaine épaisseur, afin qu'elles ne se fissent point d'obstacles les unes aux autres dans leurs révolutions. M. 1717. p. 257. — p. 331. Pourquoi si une Planète décrivoit son Ellipse d'un mouvement égal, c'est-à-dire qu'elle en parcourût des arcs égaux en tems égaux, un Observateur placé dans le Soleil ne laisseroit pas de voir ce mouvement comme inégal. H. 1720. p. 83. — p. 110.

PLA-

PLANETES. Si du Foyer inférieur d'une demi-Ellipse d'une Planète on tire à sa circonférence un nombre fini ou infini de lignes droites, telles que les aires ou Secteurs elliptiques compris entre deux consécutives de ces lignes & l'arc qui les termine soient tous égaux, les angles que feront ces Secteurs au Foyer d'où ils partent tous, seront inégaux & croissans depuis l'Aphélie jusqu'au Périhélie. H. 1720. p. 83. — p. 110, 111. De la Terre nous ne voyons point les Planètes dans leurs lieux vrais, à moins qu'elles ne soient sur la même ligne droite que le Soleil & la Terre, auquel cas nous les voyons dans le même lieu où elles sont vues du Soleil. H. 1723. p. 67. — p. 92. Les Planètes Mercure & Venus ont deux sortes de conjonctions, & qu'elles. *ibid.* Pourquoi les Planètes Mars, Jupiter & Saturne, ne se voient point dans leurs conjonctions. *ibid.* p. 68. — p. 93. On n'a que très peu d'Observations des lieux vrais des Planètes, qui sont cependant les fondemens nécessaires de la détermination des Aphélies. *ibid.* Tous les Astronomes conviennent aujourdhui que toutes les Planètes principales décrivent autour du Soleil & la Lune autour de la Terre une Ellipse, que le Soleil est un des Foyers des Ellipses des Planètes, & la Terre un des foyers de l'Ellipse de la Lune. *ibid.* p. 70. — p. 95. Le mouvement de la Planète sur son Ellipse est son mouvement vrai, & celui qu'elle auroit sur un Cercle correspondant est le moien. *ibid.* — p. 96. L'espace d'une Ellipse étant déterminé, on a le raport de son grand & de son petit axe, & les deux extrémités de son grand axe qui passe nécessairement par le Soleil sont l'Aphélie & le Périhélie de la Planète. *ibid.* p. 70. — p. 96. Deux manières de prendre le mouvement moien des Planètes, en suppòsant qu'elles décrivent des Ellipses. *ibid.* p. 71. — p. 97. Toutes les Pla-

Planètes incontestablement Satellites & Secondaires sont beaucoup plus petites que la Planète Principale autour de laquelle elles tournent. M. 1727. p. 104. — p. 148.

PLANETES. Le mouvement annuel de toutes les Planètes sans exception, toujours dirigé d'Occident en Orient, est une des plus fortes preuves des Tourbillons de Descartes. H. 1729. p. 51. — p. 69. On peut supposer que les Planètes ne sont pas d'une matière uniforme, ni également distribuée autour de leur centre de figure. *ibid.* p. 53. — p. 70. Leur Centre de gravité différend de celui de figure. *ibid.* — p. 71. Raison qu'il y a de croire que les Planètes, qui n'ont point de Satellites, ne laissent pas d'avoir des Tourbillons *ibid.* p. 57. — p. 76. Pourquoi, si l'on suppose les parties d'une Planète d'une pesanteur spécifique différente, sensiblement plus grande dans un Hémisphère que dans l'autre, & en plus grande raison, que l'effort rélatif du fluide qui la doit faire tourner elle-même, elle prendra une situation constante par rapport à la direction du fluide qui l'entraine, ou aux Tangentes de l'Orbite, & ne tournera point sur elle-même. M. 1729. p. 65. — p. 89.

„ Les Loix astronomiques des vitesses des Planè-
„ tes dans leurs Orbes, expliquées méchani-
„ quement dans le Systême du Plein. Par Mr.
„ l'Abbé de *Molières*. M. 1733. p. 301. — p.
„ 419. H. 1733. p. 92. — p. 127.

A quoi tous les Astronomes depuis *Ptolomée* jusqu'à *Copernic* ont attribué la cause des Stations & Rétrogradations des Planètes. M. 1733. p. 285. — p. 397. De quelle manière *Apollonius* a démontré qu'une Planète devoit paroître rétrograde dans certains cas, lorsque le demi-diamètre de son Epicycle a un plus grand rapport à la ligne droite tirée du centre du Monde au Périgée de cet Epicycle, que le mouvement du cen-

centre de l'Epicycle sur le déférent à celui de la Planète sur l'Epicycle. *ibid.* p. 286.—p. 397, 398.

PLANETES. „ De l'Inclinaison du Plan de l'Eclip-„ tique & de l'Orbite des Planétes par rapport „ à l'Equateur de la révolution du Soleil autour „ de son Axe. Par Mr. *Cassini*. H. 1734. p. „ 63. — p. 86. M. 1734. p. 107. — p. 146.

La rotation du Soleil sur lui-même doit, selon toutes les apparences être le principe de tout le mouvement de Tourbillon du Sistême Solaire, & par conséquent toutes les Planètes doivent ou circuler toutes dans le plan de l'Equateur du Soleil, ou ne s'en laisser que peu écarter par quelque espèce de violence. H. 1734. p. 64. — p. 87.

„ Que l'Obliquité de l'Ecliptique diminue, & de „ quelle manière; & que les Nœuds des Pla-„ nètes sont immobiles. Par Mr. *Godin*. *ibid.* „ p. 77. — p. 105. M. 1734. p. 491. — p. 675.

Comment on fait voir que cet accord si singulier entre les conséquences tirées de la diminution d'Obliquité de l'Ecliptique pour la théorie des Nœuds des Planètes, & celles qui ont été déduites des Observations, sans égard à cette vue, prouve qu'en effet l'Ecliptique s'approche, & non pas l'Equateur. M. 1734 p. 500. — p. 688. Les Nœuds des Planètes n'ont aucun mouvement propre, mais ils paroissent avancer suivant la suite des Signes, inégalement en différens tems. *ibid.* p. 501. — p. 690.

„ Comparaison des deux Loix que la Terre & „ les autres Planètes doivent observer dans la „ figure que la pesanteur leur fait prendre. „ Par Mr. *Bouguer*. H. 1734. p. 83. — p. 113. „ M. 1734. p. 21. — p. 27.

Pourquoi il est peut-être rare dans l'Univers qu'il y ait des Planètes parfaitement sphériques. H. 1734. p. 87. — p. 119. Combien il est difficile que jamais l'action de la pesanteur sur la surface d'aucune Planète lui soit aussi

tions ont justifiées. H. 1710. p. 143, *& suiv.* — p. 187, *& suiv.*

Planisphere Celeste. (Dessein d'un Fragment de) Egyptien & Grec, &c. H. 1708. p. 110. — p. 134.

Planisphere inventé par Mr. *Meynier*, & approuvé par l'Académie. H. 1723. p. 122. — p. 168.

Plantade (Mr.), de la Societé Royale de Montpellier. Son Observation d'une Eclipse de ☾ causée seulement par le pénombre de la Terre, du 14 Janvier à une heure & quelques minutes après minuit, faite à Montpellier. H. 1702. *p.* 73. — p. 97. (p. 98). Envoie à Mr. *Cassini*, avec diverses Observations Astronomiques, la rélation d'un Phénomène lumineux, qui avoit été vu à Marseille & à Montpellier le 26 de Décembre 1704. H. 1705. p. 34. — p. 44. Ecrit à Mr. *Cassini* une Rélation de l'excessive Chaleur que l'on avoit sentie le 30 Juillet 1704 à Montpellier. *ibid.* p. 38. — p. 49. Trouve à ses repas deux fois de suite en assez peu de tems deux Poulets, qui avoient chacun deux Cœurs. H. 1709. p. 26. — p. 32. Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 23 Décembre 1703, faite à Montpellier. M. 1704. p. 14, *& suiv.* — p. 17, *& suiv.* Son Observation de l'Eclipse de ☾, du 17 Juin 1704, faite à Montpellier. *ibid.* p. 197. *& suiv.* — p. 269, *& suiv.* Eclipse de ☾ du 13 Février 1710, observée à Montpellier. M. 1710. p. 215, *& suiv.* — p. 289, *& suiv.* Son Observation de l'Eclipse du ☉ du 11 Mars 1709, faite à Montpellier. M. 1709. p. 93. — p. 116. Son Observation de l'Eclipse de Mars par la ☾, faite à Montpellier le 10 Mars 1707. M. 1707. p. 193. — p. 245. Son Observation de l'Eclipse de ☉, du 3 Mai 1715, faite à Montpellier. M. 1715. p. 252. — p. 342.

„ Extrait de l'Observation de Vénus du 28 Juin

la néceſſité de produire ce qu'il tenoit en reſerve. H. 1700. p. 139. — p. 179. (p. 193).

Plantes. Preuve tirée des Arbres ébranchés de bas en haut, leſquels poufferont depuis le collet des branches retranchées juſqu'à la cime, de la Tige, de toutes parts un nombre infini de bourgeons. *ibid.* Autre preuve tirée des Arbres étêtés, qui repouſſent du tronc au deſſous de l'endroit où ils avoient pouſſé leurs branches un grand nombre de jets, ou au couronnement, ou vers le couronnement. *ibid.* Troiſième preuve tirée des Arbres coupés preſque rez pied rez terre, leſquels repouſſent autant & plus qu'à toute autre hauteur. *ibid.* (p. 194). Exemple tiré du Maronnier d'Inde & de l'Orme. *ibid.* p. 139, *& ſuiv.* — p. 180, *& ſuiv.* (p. 194, *& ſuiv.*). Les Branches preſque auſſi fécondes en Ramaux, que les Troncs en Branches. *ibid.* p. 141. — p. 182. (p. 197). Preuve qu'on en donne par l'If, le Buis, la Sabine & par tous les Arbres ou Arbriſſeaux que l'on tond. *ibid.* p. 142. — p. 182. (p. 197). Leurs Racines fécondes en Tige. M. 1700. p. 142. — p. 183. (p. 197, 198). Preuve tirée des Ormes. *ibid.* Les Troncs & les branches féconds en racines, lorſque l'occaſion les met en état de montrer cette fécondité. *ibid.* Preuve tirée des Plantes rampantes. *ibid.* Autre preuve tirée des Arbres, dont on enterre une partie du Tronc. *ibid.* p. 143. — p. 184. (p. 199). Troiſième preuve tirée des Marcottes. *ibid.* Quatrième preuve tirée du Figuier d'Inde. *ibid.* Les Herbes ont la plupart quelque choſe de la fécondité des Arbres, qui ſe manifeſte par le retranchement. *ibid.* p. 143, 144. — p. 185. (p. 200). Exemple de cette fécondité, tiré de l'Ozeille entre cinq genres différens d'Herbes potagères. *ibid.* La multiplication des rejettons par la coupe eſt une vraie multiplication

être

être que le rapport ordinaire & annuel de cet Arbre. M. 1700. p. 156. — p. 201. (p. 218).
PLANTES. Il faut estimer la fécondité de l'Orme selon le produit de la meilleure année, dans le meilleur terroir, & dans la meilleure exposition. *ibid.* (p. 219). Preuve tirée de la culture des Herbes potagères rampantes. *ibid.* Et du Blé. *ibid.* p. 157. — p. 203. (p. 221). Deux Troches de Froment dont l'une contenoit plus de cent Tuiaux, & l'autre plus de soixante. *ibid.* Touffe d'un *Gramen* qui portoit 18 Tuiaux d'une seule racine. *ibid.* p. 159. — p. 205. (p. 223). L'uniformité probable des Ouvrages de la Nature mesure leur fécondité dans les Plantes annuelles par le produit d'une bonne graine en bon terroir durant une bonne année, sauf le plus, s'il y échoit. *ibid.* — p. 206. (p. 224). Mais non dans les Plantes vivaces, & pourquoi. *ibid.* p. 160. — p. 206. (p. 224). Quelque abondant que soit le produit actuel des Plantes, leurs réserves sont incomparablement plus nombreuses. *ibid.* — p. 207. (p. 225). Il y en a un grand nombre qui ont ou leurs tiges, ou leurs fleurs, ou leurs gousses tournées d'un certain sens. H. 1703. p. 14. — p. 17, 18. De quelle manière on peut expliquer la nourriture & l'accroissement des Plantes différentes, quoique plantées dans un même terrain. M. 1705. p. 254. — p. 334. Leurs racines leur tiennent lieu des parties renfermées dans le ventre de l'animal qui sont destinées à la nutrition. M. 1707. p. 281. — p. 365. Sentiment de Mr. *de la Hire*, qui prétend que dans les Plantes la racine tire un suc plus grossier & plus pesant, & la tige au contraire & les branches un suc plus fin & plus volatil. H. 1708. p. 67. — p. 81. La Racine des Plantes regardée par tous les Phisiciens comme leur estomac. *ibid.* Et comme ayant de plus grands pores que la tige & les branches

p. 277.

PLANTES. Figure regulière, déterminée & constante de chacun de ces petits grains. M. 1711. p. 214. — p. 277. Ces Pouſſières contiennent toutes beaucoup plus de matières ſulphureuſes que les autres parties de la fleur. *ibid.* p. 216. — p. 280. Elles ne ſe diſſolvent ni dans l'eau, ni dans l'huile d'Olive, ni dans l'huile de Térébentine, ni dans l'Eſprit de vin, pas même à l'aide du feu. *ibid.* Si ces grains de Pouſſières ne ſont que des particules de cire ou de réſine. *ibid.* p. 217. — p. 281. Raiſons qui prouvent que les Sommets, qui renferment cette Pouſſière doivent être regardés comme la principale cauſe de la fécondité des Plantes. *ibid.* p. 221. — p. 286. Conjecture ſur la manière dont les Pouſſières contribuent à cette fécondité. *ibid.* p. 228. — p. 296. Raiſons qui portent à croire que ces Pouſſières ſont les prémiers germes des Plantes, qui, pour ſe développer, ont beſoin du ſuc qu'ils rencontrent dans les Embrions des graines, comme les Animaux ont beſoin de l'Oeuf & de la Matrice pour paroitre au jour. *ibid.* p. 229. — p. 296. Analogie qu'ont leurs parties ſolides & fluides avec celles qui entretiennent la vie des Animaux. M. 1721. p. 147. — p. 193. Réſervoirs particuliers des Huiles eſſentielles de pluſieurs Plantes. *ibid.* Siège du principe odorant dans les Plantes. *ibid.* p. 149. — p. 195. Combien il eſt néceſſaire qu'un nouvel aliment ſoit continuellement aſpiré par les racines des Plantes, & paſſe dans les tuiaux pour remplacer la ſève qui s'eſt perdue. M. 1729. p. 350. — p. 494. Cauſe de la deſtruction des Plantes. *ibid.* p. 350. — p. 495. Secours qu'elles tirent des arroſemens *ibid.* p. 350. 351. — p. 496. Pourquoi elles profitent plus promtement dans les tems d'humidité que dans ceux de ſechereſſe. *ibid.* p. 352. — p. 489.

PLANTES. Moien de tirer des Plantes leurs principes moins changés & plus purs. H. 1734. p. 47. —p. 63. Empreintes de Plantes étrangères trouvées dans des Pierres aux environs de St. *Chaumont* dans le Lionnois. H. 1718. p. 3. — p. 3. Comment ces Plantes ont pu être poussées jusques en Europe. *ibid.* p. 5. — p. 6. Parmis un nombre infini de feuilles de diverses Plantes imprimées sur les feuilles de ces Pierres, aucune ne s'y trouve pliée, & elles y sont dans leur étendue de même que si on les y avoit colé. M. 1718. p. 290. — p. 367. Explication de la manière dont s'est fait l'impression de ces Plantes. *ibid.* p. 293, & *suiv.* — p. 371, & *suiv.* Plantes figurées qui se voient sur les Pierres des Minières de Charbon de terre de la Province de Glocester en Angleterre. *ibid.* p. 295. — p. 374. Explication des Figures de diverses Plantes figurées. *ibid.* p. 296, & *suiv.* — p. 375, & *suiv.* Leur Définiton. H. 1700. p. 73. — p. 93. (p. 99). Combien il y en a de connues. *ibid.* p. 75. — p. 96. (p. 102). Tous les Genres de Plantes réduits à 22 Classes. *ibid.* Plantes parasites, ce que c'est. M. 1705. p. 337. — p. 443. Celles de notre Païs sont trop négligées par les Botanistes Modernes. M. 1701. p. 215, & *suiv.* — p. 282, & *suiv.* (p. 292, & *suiv.*). Fournissent un aussi grand nombre & d'aussi bons Remèdes que les etrangères. *ibid.* p. 217, & *suiv.* — p. 285, & *suiv.* (p. 295, & *suiv.*). Résolutives, font un mauvais effet à l'Oeil. H. 1709. p. 14. — p. 17.

„ Sur les Mouvemens extérieurs des Plantes. H. „ 1710. p. 64. — p. 84.

Quels sont en général ces Mouvemens. *ibid.* Méchanique de ces Mouvemens expliquée par Mr. *Parent*. *ibid.* & *suiv.* Pourquoi certaines Plantes suivent le Soleil ou se panchent toujours vers lui. *ibid.* p. 67. — p. 87.

point avoir. H. 1707. p. 46. — p. 57.

PLANTES. Celles que l'on croyoit n'avoir point de Semences, & auxquelles on en a découvert, sont celles qui en ont le plus. *ibid.* p. 49. — p. 61. Qu'il y a une multitude prodigieuse de Graines invisibles de Plantes semées indifféremment, & souvent inutilement par toute la Terre. *ibid.* p. 48, 49. — p. 60, 61. Leurs Graines ne peuvent pas éclorre par tout, & pourquoi. *ibid.* p. 48. — p. 59. Chaque partie organique des Plantes contient une infinité de Semences invisibles. M. 1709. p. 66. — p. 82. Une Plante est toute entiere dans la moindre de ses parties. H. 1709. p. 44. — p. 55. Peuvent se multiplier par des Boutures, & pourquoi. H. 1709. p. 42.— p. 53. M. 1709. p. 67. — p. 83.

„ Observations sur les Maladies des Plantes. Par
„ Mr. *Tournefort.* M. 1705. p. 332. — p.
„ 437.

„ Observations sur quelques Végétations irrégu-
„ lières de différentes parties des Plantes. Par
„ Mr. *Marchant.* M. 1709. p. 64. — p. 79.

Les Monstres, en fait de Plantes, sont en moindre quantité & moins surprenans que dans les Animaux, & pourquoi. H. 1709. p. 44. — p. 55. Les Monstres, en fait de Plantes, sont plus bisarres que dans les Animaux, selon Mr. *Marchant.* M. 1707. p. 488. — p. 550. Elles consument pour leur entretien une très grande quantité d'Eau. H. 1703. p. 3. — p. 4. M. 1703. p. 60. — p. 73, *& suiv.* Expérience de Mr. *de la Hire* sur ce Fait. *ibid. & suiv.*

„ Sur le Suc nourricier des Plantes. H. 1707. p.
„ 50. — p. 62.

„ Observations sur le Suc nourricier des Plantes.
„ Par Mr. *Reneaume.* M. 1707. p. 276. — p.
„ 359.

Analogie entre les Plantes & les Animaux. *ibid.* Perdent de leur substance par la Transpiration.

PLAN-

„ res de Plantes à Fleurs composées Classe II.
„ des *Corymbifères*. Par Mr. *Vaillant*. M. 1719.
„ p. 277. — p. 365.

PLANTES. „ Suite des *Corymbifères*, ou de la se-
„ conde Classe des Plantes à Fleurs composées.
„ Par Mr. *Vaillant*. M. 1720. p. 277. — p.
„ 357.

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres *
„ de Plantes par Mr. *Nissole* de la Societé Ro-
„ yale des Sciences de Montpellier. M. 1711.
„ p. 319. — p. 418.

* *Coriaria*. *Jasminoïdes*.

Ficoïdes. *Partheniastrum*.

„ Réfléxions Physiques sur le défaut & le peu
„ d'utilité des Analyses ordinaires des Plantes
„ & des Animaux. Par Mr. *Lemery*. M. 1719.
„ p. 173. — p. 227.

„ Sur la Volatilisation des Sels fixes des Plantes.
„ H. 1714. p. 30. — p. 38.

„ Mémoire touchant la Volatilisation des Sels
„ fixes des Plantes. Par Mr. *Homberg*. M.
„ 1714. p. 186. — p. 240.

Sur l'*Abregé de l'Histoire des Plantes usuelles* pu-
blié par Mr. *Chomel*. H. 1715. p. 24. — p. 31.

„ Histoire de ce qui a occasionné & perfection-
„ né le Recueil de Peintures, de Plantes &
„ d'Animaux sur des feuilles de Velin, con-
„ servées dans la Bibliothèque du Roi. Par
„ Mr. *de Jussieu*. M. 1727. p. 131. — p. 189.

„ Quatrième Mémoire sur les Analyses ordinaires
„ des Plantes & des Animaux, où l'on con-
„ tinue d'examiner ce que deviennent, & l'al-
„ tération que reçoivent les Acides de ces
„ Mixtes pendant & après la distillation. Par
„ Mr. *Lemery*. M. 1721. p. 22. — p. 28.

„ Remarques sur la Méthode de Mr. *Tournefort*.
„ Par Mr. *Vaillant*. M. 1722. p. 243. — p.
331.

PLAN-

tre, donné à l'Académie. Par Mr. *d'Isnard.* H. 1726. p. 35. — p. 48.

PLANTES. Mr. *Garsin* apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre Pomifère des Moluques, & d'une autre Plante Héliotrope & Sensitive, appellée par les Malabres Todda-Vaddi. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.*

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante „ sous le nom de *Bicucullata Canadensis radi-* „ *ce tuberosa squammata.* Par Mr. *Marchant.* „ M. 1733. p. 280. — p. 390.

PLANTES FIGURE'ES que l'on trouve sur des Pierres. Voyez PIERRES.

PLANTES MARINES. Si celles qui sont sans racines, sont racines dans toute leur substance. H. 1710. p. 72. — p. 94. Toutes les Plantes marines ne sont que des amas de glandules, ou de petits tuiaux, qui filtrent l'eau de la Mer, & en séparent les sucs qui leur sont nécessaires. *ibid.* Observation qui prouve, que la communication qui est entre les parties des Plantes terrestres, n'est pas entre celles des Plantes marines, & que les parties de celles-ci se nourrissent indépendemment les unes des autres, & par une certaine *apposition* de matière, qui se fait à chacune en particulier. *ibid.*

„ Observations sur les Analyses du Corail & de „ quelques autres Plantes pierreuses faites par „ Mr. le Comte *Marsigli.* M. 1708. p. 102. „ — p. 130.

„ Sur les Plantes de Mer. H. 1700. p. 67. — „ p. 86. (p. 92). H. 1710. p. 69. — p. 91.

Méchanique des Plantes Marines, différente de celle des Plantes de Terre. *ibid.* p. 68. — p. 89. Les Plantes marines n'ont communément point de Racines. *ibid.* p. 71. — p. 93.

„ Observations sur les Plantes qui naissent dans „ le fonds de la Mer. Par Mr. *Tournefort.* „ M. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 38).

PLAN-

p. 84.

PLANTES. *Thymelaa Pontica*. Sa Description donnée par Mr. *Tournefort*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Tribuloïdes vulgare Aquis innascens. Inst. Rei Herb. 655. Sa Description donnée par Mr. *Chomel*. H. 1710. p. 79. — p. 104.

Vitis Idaa. Sa Description donnée par Mr. *Tournefort*. H. 1706. p. 42. — p. 52.

Ypécacuanha décrit par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. 134. — p. 173. (p. 186).

Yquétaya. „ Dissertation sur une Plante nommée „ dans le Brésil Yquétaya, &c. Par Mr. *Mar-* „ *chant*. M. 1701. p. 209. — p. 275. (p. 284).

Absinthium Ponticum, seu Romanum officinarum seu Dioscor. C. B. Pin. Absinthe vulgaire, sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1720. p. 53. — p. 71.

Absinthium Ponticum tenuifolium, incanum, C. B. Pin. Absinthe petite. Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

Aconitum unifolium, luteum, bulbosum. C. B. Pin. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

Alchimilla Vulgaris. C. B.

. . . . *Alpina pubescens. H. R. P.*

. . . . *Quinquefolia. C. B.*

. . . . *Montana minima. Col. Part.* 1.

Leurs Descriptions données par Mr. *Marchant*. H. 1712. p. 53. — p. 68.

Alearia. C. B. 10. Allaire, par Mr. *Marchant*. H. 1714. p. 41. — p. 53.

Alypum Monspelianum sive Frutex terribilis. J. B. 1. 598. Sa Description par Mr. *Nissole* de la Societé Royale des Sciences de Montpellier. M. 1712. p. 341. — p. 445.

Alyssum Galeni. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1712. p. 53. — p. 68.

Ambrosia Maritima. C. B. Pin. 138. Ambrosie. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1711.

de Merveille. Sa Description. Par Mr. *Marchant.* H. 1715. p. 23. — p. 31.

PLANTES. *Ricinoïdes, ex quâ paratur Tournesol Gallorum. Inst. Rei Herb. App.* 565. Sa Description par Mr. *Nissolle* de la Societé des Sciences de Montpellier. M. 1712. p. 336. — p. 439.

Sanicula Officinarum. Sa Description donnée par Mr. *Reneaume.* H. 1716. p. 35. — p. 43.

„ *Spongia fluviatilis; ramosa, fragilis & piscem* „ *olens.* Eponge de Rivière, branchue, cas- „ sante, qui a l'odeur de Poisson. Par Mr. „ *Reneaume.* M. 1714. p. 231. — p. 301.

Anil sive Indigo Guadalupensis, H. R. Par. Append. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

Angelica Acadiensis flore luteo, Acad. Reg. Par. 55. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1726. p. 35. — p. 49.

Angelica Sativa, C. B. Pin. 155. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Anonis Americana folio latiori subrotundo, I. R. H. 409. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

Arachidnoïdes Americana, Arachidna quadrifolia, villosa, flore luteo. Nov. Plant. Americ. gen. Plum. 49. Pistache. *du Tertre* 2. 121. Manobi *Labat.* 4. 59. Par Mr. *Nissole* de la Societé Royale de Montpellier. M. 1723. p. 387. — p. 550.

Boleto-Lichen vulgaris, sorte de Champignon. Sa Description donnée par Mr. *de Jussieu.* M. 1728. p. 268, & *suiv.* — p. 380.

Cardispermon Americanum, pubescens, foliis incisis, parvo flore. Sa Description donnée par Mr. *Trant.* M. 1724. p. 39. — p. 55.

Carlina Acaulos magno flore, C. B. Pin, 380. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1724. p. 64. — p. 91.

Centaurium majus, incanum, humilè, capite Pini,

acuminato, floribus violaceis. Cor. Inst. R. H. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. H. 1721. p. 41. — p. 52.

PLANTES. *Mandragora fructu rotundo, C. B. Pin.* Sa Description donnée par Mr. *Marchant. ibid.*

Matum Cortusi J. B. T. 3. 242. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Origanum spicatum montis sipyli, foliis glabris Wehler. Itin. 206. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1725. p. 41. — p. 55.

„ *Phaseolus Peregrinus flore roseo, semine oblongo,*
„ *lanuginoso. Raii. Hist.* 3. *tom.* 438. Par Mr.
„ *Nissole*, de la Societé Royale des Sciences
„ de Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.

Ricinocarpos Americanus floribus pentapetalis. Sa Description donnée par Mr. *Marchant*. M. 1723. p. 174. — p. 243.

Spongia mollis, flava & amœna, in pulvere coriario nascens. Cette Plante observée, & sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. M. 1727. p 339. — p. 478.

Trachelium azureum umbelliferum, Pon. Bald. Ital. 44. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1723. p. 41. — p. 55.

Lunaria major Siliqua rotundiore. J. Bauh. H. 1731. p. 44. — p. 62. Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Fraxinella Officinis Dictamnus. J. Bauh. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant. ibid.*

Aquilegia Canadensis præcox, procerior. H. R. P. H. 1732. p. 55. — p. 78.

Dentaria Heptaphyllos. C. B. Pin. 322. *ibid.*

Horminum coma purpurea, violacea. J. B. T. 3. 309. ou *Horminum sativum. C. B. Pin.* 238. *ibid.*

Omphaloïdes Lusitanica, Lini folio. J. R. Herb. ou

Li-

Platras. L'esprit volatil d'Urine fermente très fort avec le mêlange d'imprégnation de Plâtras & d'Huile de Vitriol, mais sans produire beaucoup de chaleur. M. 1734. p. 384. — p. 530. Il y a moins d'esprit de Sel dans les Plâtras que d'esprit de Nitre. *ibid.* p. 395. — p. 545. Inconvénient qu'il y a à craindre lorsqu'on distille l'imprégnation des Plâtras avec l'Huile de Vitriol. *ibid.* p. 400. — p. 552.

Platre (le) chauffé sur le feu dans quelque vase, y bout. M. 1723. p. 19. — p. 24. Quelle est la cause de son bouillonnement. *ibid.*

Voyez Gypse.

„ Sur l'altération de la couleur des Pierres & „ des Plâtres des Bâtimens. H. 1729. p. 32. „ — p. 44.

„ Quelle est la principale cause de l'altération de „ la blancheur des Pierres & des Plâtres des „ Bâtimens neufs. Par Mr. *de Reaumur.* M. „ 1729. p. 185. — p. 259.

Playe que se fit un jeune garçon sur la Suture Sagittale, par où se fit une abondante suppuration périodique, accompagnée de convulsions, & suivie d'une fièvre, qui emporta le malade, auquel on trouva le lobe gauche du Cerveau abcedé, quoique la Dure-mère ne fût ni enflammée ni altérée, & que les yeux du malade n'eussent été ni douloureux ni bouffis. H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Cure extraordinaire d'un homme, qui avoit été blessé d'un coup d'épée à la partie moienne inférieure & interne du bras droit. M. 1702. p. 202. — p. 270. (p. 283). Les Playes du fond de la Vessie regardées comme mortelles par *Hipocrate*, *Aristote* & *Galien*. H. 1725. p. 21. — p. 28. Observations qui prouvent le contraire. *ibid.* & *suiv.*

„ Observations sur des Playes du Ventre. Par „ Mr. *Littre.* M. 1705. p. 32. — p. 40.

Mr. *Rouhault* publie son Traité des Playes de Tê-

Plom-

PLU-

PLUME *qui* étant avalée par hazard, causa une tumeur à côté du Larinx, d'où on la tira ensuite par l'ouverture de la tumeur. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Les Plumes se nourrissent par des sucs, que des tuiaux parallèles à leurs côtés leur portent. M. 1708. p. 468. — p. 599. Toutes les fois qu'elles se trouvent dans une situation ou parallèle ou inclinée à l'horizon, le suc nourricier doit croupir dans leur partie inférieure, & la nourrir plus que la supérieure, & redresser par-là leur extrémité vers le haut. *ibid.*

„ Sur les Plumes des Oiseaux. H. 1699. p. 43. „ — p. 51. (p. 56).

Sont nourries du Sang & de la Limphe. *ibid.* Structure des Plumes des Oiseaux examinée par Mr. *Poupart. ibid.* p. 44. — p. 51. (p. 57). Petit trou qui se trouve au bout du Tuiau de la Plume, par lequel entrent les Vaisseaux sanguins, de la même manière qu'ils entrent dans une Dent par un petit trou qui est à l'extrémité de la racine. *ibid.* Ce qu'est dans les jeunes Oiseaux cette matière seche & légère que l'on ôte de dedans le Tuiau d'une plume quand on la taille pour s'en servir à écrire. *ibid.* — p. 51, 52. (p. 57). Explication des figures qui répréfentent les différentes parties & les différens états d'une Plume. *ibid.* Petits sacs ou godets transparens dont le canal d'une Plume est composé, & quel est l'arrangement & la disposition de ces sacs. *ibid.* p. 45. — p. 53. (p. 58). Pesanteur extraordinaire d'une Plume d'un jeune Vautour, encore avec le Duvet, en comparaison d'autres Plumes de même grandeur qui étoient dans leur perfection. *ibid.* — p. 54. (p. 59). Usage du creux du Tuiau d'une Plume. *ibid.* p. 45. 46. — p. 54. (p. 60). Description des Barbes des Plumes. *ibid.*

PLUME D'EAU, OU STRATIOTES. Description de

fécondés. M. 1732. p. 89. — p. 128.

Poirier (Mr. du), Médecin de Tours, écrit à Mr. Reneaume l'Histoire d'une Sœur de la Charité, qui étant d'un tempérament melancolique & n'aiant jamais été réglée, tomba dans un délire mélancolique & serieux, & se jetta après six mois de ce délire par la fenêtre de sa chambre, & se tua. H. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52). Voyez Melancolie.

Poiriers. Liste des Poiriers qui se mettent difficilement à fruit, & de ceux qui s'y mettent facilement. M. 1731. p. 368, 369. — p. 518, 519.

Poissons. Les Poissons vivans doivent avoir sous leurs écailles de petites retraites d'où sort l'air. H. 1700. p. 26. — p. 33, 34. (p. 34). Faits qui semblent prouver qu'il y a des Poissons souterrains, comme des eaux souterraines; & comment on prétend que des Poissons desséchés peuvent se trouver ensuite sur le haut des Montagnes. H. 1703. p. 23. — p. 28, 29. Pourquoi la Nature a donné aux Poissons, qui vivent dans l'eau, un Cristallin fort convexe & presque sphérique. M. 1709. p. 99. — p. 125. Tous les Poissons doivent avoir une matière composée d'une infinité de petites lames dures. M. 1716. p. 238. — p. 304. Les Yeux de la plupart des Poissons son aplatis à leur partie antérieure & postérieure. M. 1726. p. 70. — p. 97. Le Cristallin des Yeux des Poissons est très transparent & sans couleur. ibid. p. 83. — p. 115. Les Poissons exposés sous le Recipient de la Machine Pneumatique, rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 220. — p. 276. (p. 309). Il y a de l'apparence qu'ils ne jettent pas leur Laite dans l'Eau, & pourquoi. M. 1706. p. 57. — p. 71. Animal qui de Poisson devient Oiseau. H. 1706. p. 9. — p. 11.

» Sur la Circulation du Sang dans les Poissons.

Poissons (*les*) ne s'accouplent point, & sont presque tous ovipares. H. 1729. p. 8. — p. 9. Mâchoire d'un Poisson de la Chine pétrifiée & trouvée en France. H. 1721. p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Sur un Poisson inconnu qui parut en grande quantité aux Côtes de Bretagne en 1725, au-lieu des Maquereaux & des Sardines qui y manquèrent cette année-là, communiqué par Mr. *Deslandes.* H 1725. p. 2. — p. 2, & *suiv.*

„ Mémoire sur plusieurs découvertes faites dans „ les Yeux de l'Homme, des Animaux à qua- „ tre pieds, des Oiseaux, & des Poissons. Par „ Mr. *Petit* Médecin. M. 1726. p. 69. — p. „ 96.

„ Mémoire sur le Cristallin de l'œil de l'Homme, „ des Animaux à quatre pieds, des Oiseaux, „ des Poissons. Par Mr. *Petit* Médecin. M. „ 1730. p. 4. — p. 4.

Analyse de la Chair des Poissons. M. 1732. p. 22, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.* Comment on peut s'assûrer si le Poisson ne doit pas contenir tant de suc nourricier que les Chairs des Animaux qui vivent sur la terre. *ibid.* p. 23. — p. 33. Quelle est la couleur qui domine le plus dans les plus grandes écailles de Poissons. M. 1733. p. 199. — p. 277. Substance & structure particulière des Reins des Poissons écailleux. *ibid.* p. 213. — p. 298.

Poitrine. *L'Achillæa montana Arthemisiæ tenui folio facie*, guérit les maux de Poitrine lorsqu'on la fume en guise de Tabac. M. 1701. p. 217. — p. 285. (p. 295.). L'Emphysême peut venir des Plaies qui pénètrent la Poitrine, soit qu'elles blessent les parties qui y sont contenues ou non. M. 1713. p. 5. — p. 6. Plaies de Poitrine qui ne forment point d'Emphysême. *ibid.* & *suiv.* Quelles sont les Plaies de Poitrine qu'on peut appeller *Plaies pénétrantes.* M. 1713. p. 5. — p. 6.

Poli (Mr.). Le Roi le nomme Ingénieur, & lui donne une Place d'Associé Etranger surnumeraire dans l'Académie. H. 1714. p. 131. — p. 167. Il retourne en Italie en 1704. *ibid.* Publie à Rome en 1706 son grand Ouvrage, *Il Trionfo de gli Acidi*, dédié au Roi. *ibid.* — p. 168. Ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* & *suiv.* Il se déclare dans cet Ouvrage ennemi à toute outrance de tous les Auteurs, & de tous les Sectateurs de la Philosophie corpusculaire, qu'il prétend être renouvellée d'Epicure. *ibid.* p. 132. — p. 169. Il ne croyoit pas la Goute incurable. *ibid.* p. 133. — p. 170. Le Pape le nomme en 1708 Prémier Ingénieur dans les Troupes que Sa Sainteté avoit levées contre l'Empereur. *ibid.* Il va à Vénise, où la Renommée lui avoit préparé chez les Savans & chez les principaux de la République une reception honorable. *ibid.* Le Prince *Cibo*, Duc de *Massa*, l'appelle auprès de lui pour examiner des Mines. *ibid.* Il trouve des Mines très abondantes. *ibid.* Revient en France en 1713, & s'y attache. *ibid.* Le Roi lui augmente sa Pension, & il se fixe en France. *ibid.* p. 134. — p. 171. Il fait venir sa Famille de Rome. *ibid.* Sa Femme & ses Enfans arrivent à Paris, où ils trouvent Mr. *Poli* à l'extrémité, qui mourut le lendemain. *ibid.* — p. 172. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 129. — p. 165. Tire d'un mélange de Bismuth & de Sublimé Corrosif une Poudre de couleur de Perle fine. H. 1713. p. 40, & *suiv.* — p. 55. Son Expérience sur l'Huile du Laurier à grandes feuilles mêlée avec du Sucre fin bien pulverisé, dont il tire une Poudre excellente pour les douleurs d'Estomac. *ibid.* p. 39. — p. 53. Sa manière de faire un Esprit de Souffre concentré qui fermente avec l'Eau. H. 1714 p. 39, & *suiv.* — p. 50, & *suiv.*

Po-

des tendons, trouvée dans un Polype. M. 1724. p. 418. — p. 599.

POLIPE. Manière d'expliquer la génération des Polypes. *ibid.* p. 420. — p. 682. Ce que semble prouver la figure des Polypes approchante de celle des Champignons, leur disposition branchue & tubuleuse semblable à celle des Coraux & des Plantes. *ibid.* Erreur de *Kerkringius* qui a prétendu qu'il n'y a point de véritables Polypes, qu'ils ne se forment qu'après la mort, & qu'ils ne sont ni charnus, ni adhérans. *ibid.* p. 424. — p. 607. Combien il seroit nécessaire de s'appliquer à ramasser éxactement tous les signes qui dénotent les Polypes, & qui les font connoitre dans leur commencement. *ibid.* — p. 608. Excroissance polipeuse formée dans la Matrice d'une Femme, & qui causa son renversement. H. 1732. p. 32. — p. 44, 45. Polype trouvé dans la Cavité de l'Oreillette droite du Cœur d'un garçon de treize ans sans y être attaché par aucun endroit. H. 1705. p. 52, 53. — p. 66, 67. Les petits Corps blancs & molasses qui paroissent arrêter le Sang dans les Saignées, pourroient être quelques parcelles de Polype, &c. H. 1704. p. 24. — p. 29. Polype plus gros qu'à l'ordinaire arraché à une Femme, par Mr. *Antoine* Chirurgien *Corr. ibid.* p. 33. — p. 40. Origine des Polypes selon Mr. *Antoine. ibid.* & *suiv.* Polype singulier trouvé sur la Surface du grand *Trochanter* du *Femur.* H. 1709. p 28. — p. 35. Polypes dans un Sac anévrismal dans l'Aorte. Observation sur leur lieu & leur usage dans cette maladie. H. 1721. p. 31, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* Concrétions polypeuses dans l'Aorte & dans les branches des Vaisseaux pulmonaires, observées par Mr. *Morand.* H. 1729. p. 14. — p. 19.

POLIR. Manière usitée de polir les Glaces. M.

1699.

PONC-

In-

Ingénieur & Officier reformé, pour curer les Ports, remuer, abattre & transporter les terres, &c. approuvées par l'Académie. H. 1726. p. 69. — p. 95.

Portulan. „ Sur un Projet d'un nouveau Portulan" pour la Méditerranée. H. 1701. p. „ 121. — p. 152. (p. 156).

Les Portulans sont très défectueux, & pourquoi. *ibid* p. 122. — p. 153. (p. 157). Projet d'un nouveau plus éxact présenté à l'Académie par Mr. *de Chazelles. ibid.*

Possidonius. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1700. p. 172. — p. 227. (p. 235). Son sentiment sur le Flux & Reflux de la Mer. M. 1713. p. 267. — p. 357, 358. Il a fort bien distingué les trois mouvemens des Marées, qui suivent les périodes des jours, des mois & des années, mais il suppose que les Marées sont plus grandes vers les Solstices que vers les Equinoxes, ce qui n'est pas conforme aux expériences. *ibid.* p. 275. — p. 367. Entréprend de mesurer la circonférence de la Terre, & comment. *Suite* 1718. p. 15. — p. 18, 19. Ses Essais sur la Mesure de la Terre. M. 1718. p. 246. — p. 312. *Suite* 1718. p. 16. — p. 19. Sa détermination de la grandeur de la Terre est approchante de celle que Mr. *Cassini* a trouvée. M. 1727. p. 85. — p. 120.

Potasse. Sur la fabrique de la Potasse, observée & décrite par Mr. *du Fay.* H. 1727. p. 34, *& suiv.* — p. 47, *& suiv.*

Poteries. Combien les Vases faits d'une pâte de terre sont sujets à se fendre & à se gercer, & combien il faut avoir d'attention à les faire secher peu à peu & par dégrés pour prévenir cet inconvénient. H. 1730. 29. — p. 40. Pourquoi on mêle le sable parmi la terre dont on fait les Poteries. *ibid.*

Poterius a traité de la découverte de la Pierre de Boulogne. M. 1730. p. 524. — p. 749.

POUPART (Mr.). Son goût & son application à l'étude des Insectes. H. 1709. p. 126. — p. 157, & *suiv.* Son Observation d'Insectes Hermaphrodites. H. 1699. p. 40. — p. 46. (p. 51). Assistoit aux Conférences de Mr. l'Abbé *Bourdelot*. H. 1709. p. 126. — p. 158. Sa *Dissertation sur la Sangsue* aprouvée. *ibid.* Exerce la Chirurgie pendant trois Ans à l'Hôtel-Dieu. *ibid.* Est reçu Docteur en Médecine à Rheims. *ibid.* Son envie de savoir de tout. *ibid.* p. 127. — p. 159. Entre à l'Académie en 1699, Eleve de Mr. *Mery*. *ibid.* Sa Mort. *ibid.* — p. 160. Il est cru l'Auteur du Livre intitulé, *La Chirurgie Complète. ibid.* & *suiv.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 125. — p. 156. Examine la Structure des Plumes des Oiseaux. H. 1699. p. 43, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* (p. 58, & *suiv.*). Observe un mêlange singulier de marques de Vieillesse & de Jeunesse dans un Homme âgé d'environ 100 Ans. *ibid.* p. 50. — p. 59. (p. 66).

Ses Mémoires Imprimés.

„ Etranges effets du Scorbut arrivés à Paris en „ 1699. M. 1699. p. 169. — p. 237. (p. 236).

„ Histoire du Formica-Leo. M. 1704. p. 235. — „ p. 319.

„ Des Ecumes printanières. M. 1705. p. 124. — „ p. 162.

„ Remarques sur les Coquillages à deux Coquil- „ les, & prémièrement sur les Moules. M. „ 1706. p. 51. — p. 64.

POURCHET. (Mr.). Machine de son invention pour mesurer le chemin d'un Vaisseau, approuvée par l'Académie. H. 1719. p. 81, & *suiv.* — p. 101.

POURPRE. Jugement sur ce qu'*Aristote* & *Pline* nous ont dit de la liqueur qui fournit la Pourpre. M. 1711. p. 168. — p. 218. Toutes les espèces de Coquillages, qui donnent la Teinture pourpre, rangées sous deux genres par *Pline*.

Pou-

POUTRES. Pourquoi les Marchands de bois coupent leurs Poutres dans les Arbres les plus quarrées qu'ils peuvent. H. 1708. p. 119. —p. 146. Quelles dimensions doit avoir la base d'une Poutre, que l'on tirera d'un Arbre proposé, pour être de la plus grande résistance qu'il se puisse, ou, ce qui est la même chose, une base circulaire étant donnée, quel est le rectangle de la plus grande résistance, que l'on y puisse inscrire. *ibid.* p. 120. — p. 146. Solution de ce Problême. *ibid.* — p. 147. Expériences, qui sont nécessaires, pour savoir quelle charge peut soutenir une Poutre donnée, ou quelles doivent être les dimensions d'une Poutre, qui soutiendra une certaine charge. *ibid.* p. 121.— p. 147. Quand une Poutre engagée dans ses deux appuis rompt par un poids suspendu à son milieu, elle ne rompt pas seulement à ce milieu, mais encore à ses deux bouts, ou si elle n'y rompt pas actuellement, du moins immédiatement avant l'instant de la rupture, qui est celui de l'équilibre entre la résistance & le poids; ses fibres sont autant tirées & autant étendues à ses deux bouts qu'à son milieu. *ibid.* — p. 148. Pourquoi cela arrive nécessairement de cette manière. *ibid.* Lorsqu'une Poutre est posée librement sur deux appuis, il ne se fait qu'une rupture qui est au milieu, & à laquelle toute l'action du poids est emploiée. *ibid.* Quand une Poutre doit rompre par son propre poids, on lui trouve bien par le calcul une longueur, & une hauteur déterminée, mais jamais de largeur. *ibid.* p. 122. — p. 149. Table des poids, que différentes Poutres retenues par les deux bouts peuvent soutenir dans leurs milieux étant prêtes à casser. M. 1708. p. 28. — p. 35.

POUX DES BLEDS, nommé autrement *Calendre*, *Charanson*, *Cosson*, & en Latin *Curculio*. M. 1728. p. 331. — p. 467. Combien il est nuisible

PRE-

PRE-

Pro-

PROBLEMES. Problême déterminé en Algèbre, ce que c'eſt. H. 1705. p. 100, & *ſuiv*, — p. 127, & *ſuiv*. Problême indéterminé. *ibid*. Tous les Problêmes indéterminés du ſecond dégré ſe réduiſent aux Sections Coniques, & pourquoi. H. 1705. p. 103. — p. 130.

„ Problême: Les trois côtés d'un Triangle rec-
„ tiligne étant donnés, trouver la Superficie ou
„ l'Aire. Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p. 74.
„ — p. 94. (p. 100).

Ce Problême réſolu par Théon, ſa Démonſtration embaraſſée. *ibid*. Problêmes ſur la Théorie des Projections: Trouver quelle eſt la Courbe ſur laquelle ſe trouvent les ſommets de toutes les Paraboles décrites par un Mobile jetté avec la même force ſuivant toutes les directions poſſibles. M. 1707. p. 145. — p. 186. Autres Problêmes ſur la même matière. *ibid*. p. 147, 150. — p. 189, 193.

„ Solution d'un Problême propoſé aux Géomè-
„ tres dans les Mémoires de Trévoux des
„ mois de Septembre & Octobre 1701. Trou-
„ ver la nature de la Courbe dont les Ordon-
„ nées ſuivent la Progreſſion des Nombres na-
„ turels, & les Abſciſſes, la Progreſſion des
„ Nombres Triangulaires. Par Mr. *Carré*. M.
„ 1701. p. 266. — p. 351. (p 363)

Trouver la Ligne Courbe que décrit en montant un Pendule qui ſeroit racourci ſucceſſivement & uniformément dans le tems de ſon Mouvement ſoit, &c. réſolu & démontré par Mr. *Carré*. M. 1707. p. 52. — p. 64, 65. Autre Problême du même Auteur: Trouver les Equations qui expriment la nature des Courbes qui peuvent être engendrées par les roulemens de toutes les Courbes poſſibles ſur une autre Courbe quelconque, ſoit qu'on ſuppoſe le point qui décrit la Courbe dans la circonférence de la Courbe qui roule, ou qu'il ſoit dedans ou dehors cette circonférence. *ibid*. p. 82. — p. 105.

PRO-

PROBLEMES. „ Solution générale du Probléme, ou
„ parmis une infinité de Courbes semblables
„ décrites sur un plan vertical, & aiant un
„ même axe & un même point d'origine, il
„ s'agit de déterminer celle dont l'arc compris
„ entre le point d'origine & une ligne donnée
„ de position, est parcouru dans le plus court
„ tems possible. Par Mr. *Saurin*. M. 1709. p.
„ 257. — p. 330.

„ Remarque sur un cas singulier du Probléme
„ général des Tangentes. Par Mr. *Saurin*.
„ M. 1716. p. 59. — p. 65.

„ Suite des Remarques sur un cas singulier du
„ Probléme des Tangentes. Par Mr. *Saurin*.
„ *ibid*. p. 275. — p. 350.

„ Solution de deux Problémes de Géométrie.
„ Par Mr. *Varignon*. M. 1712. p. 15. — p.
„ 19.

„ Résolution du Probléme proposé par Mr. *de*
„ *Lagny*. Par Mr. *le Chevalier Renau*. M. 1716.
„ p. 22. — p. 28.

„ Solution du Probléme proposé par Mr. *de La-*
„ *gny*. Par Mr. *Sauveur*. *ibid*. p. 26. — p.
„ 33.

„ Solution d'un Probléme proposé par Mr. *de*
„ *Lagny*. Par Mr. *Nicole*. *ibid*. p. 30. — p.
„ 38.

„ Solution d'un Probléme de Statique, avec la
„ la manière d'en résoudre une infinité d'au-
„ tres de la même espèce. Par Mr. *Varignon*.
„ M. 1714. p. 280. — p. 363.

„ Méthode pour résoudre indéfiniment & d'une
„ manière complète en nombres entiers les Pro-
„ blêmes indéterminés, quelque quantité qu'il
„ y ait d'égalités, & à quelque dégré qu'elle
„ puissent monter. Par Mr. *de Lagny*. M.
„ 1720. p. 178. — p. 232.

„ Probléme Astronomique par Mr. *de Maupertuis*:
„ Trouver par une seule Observation la dis-
„ tance de l'Aurore Boréale, en supposant
„ qu'el-

Milieu ne fasse aucune résistance, ou qu'il n'y ait nulle erreur sensible à ne la compter pour rien. H. 1708. p. 132. — p. 161.

PROJECTIONS. Un Corps étant jetté de bas en haut, quelle que soit la vitesse de Projection, sa pesanteur agira contre elle dès le prémier instant pour le ramener en embas, & de toute la ligne de Projection, qu'il auroit décrite, s'il avoit été sans pesanteur, il n'en décrira qu'une prémière partie infiniment petite, après quoi il sera toujours au-dessous de plus en plus. *ibid.* p. 133. — p. 162. Si la Projection oblique est de bas en haut, & qu'on la décompose, elle donnera au Corps un mouvement horizontal en avant, & de plus un vertical de bas en haut, & d'un autre côté la pesanteur lui en donnera un vertical contraire de haut en bas, & même les lignes verticales par lesquelles elle agira, seront différentes de celle, qui entroit dans la composition de la Projection oblique. *ibid.* p. 137, 138. — p. 168. Dans une Projection oblique de haut en bas, ce qu'il y a de vertical est précisément le même, que ce qui y surviendroit de la part de la pesanteur, pourvu seulement qu'elle soit fortifiée par quelque force étrangère. *ibid.* Solution de ce Problême: Trouver la Courbe de Projection d'un Corps jetté dans l'air suivant une direction qui fasse un angle quelconque avec la verticale, dans l'hypothèse des résistances de ce Milieu en raison des vitesses auxquelles il résiste à chaque instant, & dans l'hypothèse en question des espaces parcourus en vertu de la pesanteur de ce Corps, malgré ces résistances. M. 1709. p. 71. — p. 87. Des Projections supposées dans un Milieu sans résistance, quelles qu'en soient les vitesses issues des pesanteurs des Corps jettés, & conséquemment aussi quelles qu'y soient ces pesanteurs elles-mêmes. *ibid.* p. 81. — p. 101, 102.

Pro-

p. 301.

Q.

QUA-

l'Académie. H. 1722. p. 121. — p. 169.

QUET (Mr. du) perfectionne une Main artificielle ébauchée par le Père *Sebastien*, &c. H. 1729. p. 97. — p. 134.

QUILLE d'un Vaisseau. Angle que doit faire avec elle le Gouvernail pour être dans la meilleure situation. H. 1701. p. 141, 142. — p. 176, 177, & *suiv.* (p. 181, 182, & *suiv.*).

QUINQUINA. Remède inconnu à la Medecine ancienne. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 62).

QUINQUINA (le) agit non par ses principes désunis, mais par leur assemblage, qui forme des molécules sensibles & grossières. H. 1713. p. 33. — p. 45. Il supplée au défaut de la Bile. *ibid.* p. 34. — p. 46. L'Infusion du Quinquina avec l'Eau de Vie, ajoutée aux Infusions ordinaires, hâte l'effet de ce remède, & pourquoi. H. 1719. p. 55. — p. 69.

„ Sur le Quinquina. H. 1713. p. 33. — p. „ 44.

Ses qualités sensibles, & ses proprietés. *ibid.* — p. 45. Ses usages en Médecine. Fièvres où il est inutile, & même dangereux. *ibid.* & *suiv.* — p. 45, & *suiv.* Etudié pour cette raison par Mr. *Reneaume*. *ibid.* p. 35. — p. 47. La Noix de Galle, nouveau Fébrifuge découvert par Mr. *Reneaume*, lui est préférable en beaucoup de choses. H. 1711. p. 38. — p. 48. Deux espèces de Fièvres, dans l'une desquelles le Quinquina, & dans l'autre la Noix de Galle, sont préférables. *ibid.* — p. 49. Quinquina donné avec succès dans les Vapeurs par Mrs. *Reneaume* & *Sydenham*. H. 1713. p. 35. — p. 47. Sa vertu jointe à celle du Fer réussit quelquefois parfaitement. M. 1713. p. 44. — p. 57.

QUINTINIE (Mr. de la). Son sentiment sur la nature de la terre. M. 1730. p. 247. — p. 354.

R.

un Liquide pese avec ce Liquide, & fait partie de son poids total tant qu'il en est soutenu, & au contraire ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps cesse d'en être soutenu & tombe. H. 1711. p. 5. — p. 6.

RAMEAUX. Les Branches des Arbres sont fécondes en Rameaux. M. 1700. p. 141, & *suiv.* — p. 182, & *suiv.* (p. 197, & *suiv.*). Exemple dans les Arbres Nains, &c. *ibid.* p. 142. — p. 182. (p. 197).

RAMEAUX d'une Courbe. Mr. *Rolle* donne des Règles pour reconnoître en gros les principaux Contours & les Rameaux d'une Courbe dont on a l'Equation. H. 1701. p. 89. — p. 111. (p. 117).

RAMES. Comment on doit considérer les Rames ordinaires, pour bien juger de leur force. M. 1702. p. 98. — p. 131. (p. 141). Combien une Galère ordinaire a de Rames de chaque côté, & combien chaque Rame a de pieds en longueur. *ibid.* Combien il y a d'hommes par Rame. *ibid.* p. 98. — p. 132. (p. 142).

Voyez GALERE.

Raison générale de leur action sur l'Eau. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14). Rames tournantes de Mr. *du Guet* approuvées par l'Académie. *ibid.* p. 138. — p. 182. (p. 183). Nouvelle manière de faire agir des Rames, inventée par Mr. *des Camus*, & approuvée par l'Académie H. 1703. p. 136. — p. 167. Manière proposée par Mr. *Marcenat* pour réunir en une seule Rame toutes celles qui feroient nécessaires pour donner de la Vitesse à quelque Bâtiment que ce fût, approuvée par l'Académie. *ibid.*
„ Remarques sur la différente manière de Vo-
„ guer des Rames ordinaires & des Rames
„ tournantes nouvellement proposées par le Sr.
„ *du Guet*. Par Mr. *de Chazelles*. M. 1702.
„ p. 98. — p. 131. (p. 141).

RAMEURS (Méchanique des). H. 1702. p. 131.

paſſe

„ l'Académie, sur le Rat Musqué. Par Mr. „ *de Reaumur*. M. 1725. p. 323. — p. 464.

RATE d'Homme entierement pétrifiée, quoique cet homme ne se fût jamais plaint de la Rate, ni d'aucun mal qui y eût rapport. H. 1700. p. 39. — p. 50. (p. 53). Poids de cette Ratte. *ibid.* Partie de la membrane d'une Ratte d'Homme devenue osseuse. *ibid.* — p. 51. (p. 53). Rate Humaine très sensiblement glanduleuse montrée par Mr. *Mery*. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Enfant qui n'avoit point de Ratte. H. 1704. p. 21. — p. 26. La membrane de la Ratte presque toute ossifiée, de même que les Tuniques de l'Artère Splénique, & celles des autres Artères du Ventre & des extrémités inférieures, dans un Vieillard de 80 ans. H. 1706. p. 26. — p. 32. Rate trouvée schirreuse dans un Cadavre, & son enveloppe devenue presque cartilagineuse en plusieurs endroits. M. 1722. p. 161. — p. 219. Réservoirs d'Hydatides trouvés sous sa tunique externe, l'un à la partie supérieure, l'autre dans sa propre substance. *ibid.* Sur un Lobe du Foie qui s'étant prolongé couvroit une partie de la Rate à laquelle il étoit attaché, & sur l'effet que cette conformation peut produire dans les Jaunisses, observé par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 23, & *suiv.* — p. 32, & *suiv.*

RATIONELS. „ Sur une Méthode pour la trans- „ formation des Nombres Irrationels en Ratio- „ nels. H. 1723. p. 50. — p. 67.

RAU (Mr.), Professeur en Anatomie & en Chirurgie à Leyde, rectifie la Méthode de tailler de Frère *Jaques*. H. 1728. p. 28. — p. 38. Est fait Litotomiste. M. 1731. p. 152. — p. 217. Legue son Cabinet d'Anatomie à l'Académie de Leyde. *ibid.* p. 154. — p. 219. Il ne tailloit qu'au grand Appareil avant l'arrivée de Frere *Jaques* en Hollande. *ibid.* — p. 220.

92. — p. 115.

Rayons Osculateurs. Mr. le Marquis *de l'Hopital* dans l'Analise des Infiniment petits a donné la formule générale des Raions Osculateurs. H. 1706. p. 92. — p. 115. Solution de ce Problême: Une Courbe quelconque, dont les Ordonnées concourent en quelque point que ce soit, étant donnée; trouver une expression générale de ses Raions Osculateurs sans y rien supposer de constant, & en regardant cette Courbe, non à l'ordinaire sous la forme de Polygone infiniti-latère rectiligne, mais comme faite d'élemens courbes eux-mêmes. M. 1706. p. 491. — p. 637. Solution de cet autre Problême: Une Courbe quelconque, dont les Ordonnées concourent en quelque point que ce soit, étant encore donnée, trouver encore une expression générale de ses Raions Osculateurs sans y rien supposer de constant, mais en regardant présentement cette Courbe comme un Poligone infiniti-latère rectiligne. *ibid.* p. 497. — p. 646.

„ Autre Règle générale des Forces Centrales, „ avec une manière d'en déduire & d'en trou„ ver une infinité d'autres à la fois, dépen„ demment & indépendemment des Rayons „ Osculateurs qu'on va trouver aussi d'une ma„ nière infiniment générale. Par Mr. *Vari„ gnon.* M. 1701. p. 20. — p. 26. (p. 27).

Voyez aussi Osculateurs.

Rayons de la Lumiere. „ Examen de Ligne „ Courbe que décrivent les Rayons de la Lu„ mière en traversant l'Atmosphère. Par Mr. „ *de la Hire.* M. 1702. p. 52. — p. 68. (p. „ 71). H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).

„ Suite de l'Examen de la Ligne Courbe, que „ décrivent les Rayons de la Lumière en tra„ versant l'Atmosphère. Par Mr. *de la Hire.* „ M. 1702. p. 182. — p. 241. (p. 254). H. „ 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72).

nière singulière dont un petit Coquillage nommé *Trochus* ou *Turbo* se nourrit de Moules. H. 1708. p. 28, *& suiv.* — p. 34, *& suiv.*

REAUMUR (Mr. *de*) s'est toujours signalé par ses recherches infatigables & ses excellentes découvertes, mais sur-tout par sa manière de travailler en vrai Physicien, & conformément à l'intention du Fondateur de l'Académie. M. 1723. p. 71. — p. 101. Il exhorte Mr. *Winslow* à donner une explication des tours & mouvemens extraordinaires que faisoit un Vénitien avec ses Omoplates & ses bras. *ibid.* — p. 102. Rend la Théorie des Développées plus générale. H. 1709. p. 65, *& suiv.* — p. 82, *& suiv.* A découvert le prémier la Formation des Coquilles. *ibid.* p. 17. — p. 21. Fait avec succès une Expérience proposée par Mr. *Leibnits*, qui prouve qu'un Corps plongé dans un Liquide pese avec ce Liquide, & fait partie de son poids total, tant qu'il y est soutenu, & au contraire ne fait plus partie du poids du Liquide si le Corps cesse d'en être soutenu & tombe. H. 1711. p. 5. — p. 6. Répond aux Difficultés proposées par Mr. *Mery*, contre son Systême sur la formation des Coquilles. H. 1716. p. 21, *& suiv.* — p. 25, *& suiv.* Observe dans une assez grande étendue de Païs des Arbres de même espèce qui portoient une égale quantité de Fruits naturels & monstrueux. H. 1713. p. 43, *& suiv.* — p. 58, *& suiv.* Observe l'accouplement du Chat Marin. H. 1715. p. 11. — p. 14. Donne la Description de l'Art de faire l'Ardoise. H. 1711. p. 100. — p. 130. Donne la Description de l'Art de faire les Cuirs dorés. H. 1714. p. 106. — p. 136. Donne à l'Académie une Description de la manière dont on a travaillé aux Mines de Fer. H. 1716. p. 76. — p. 95.

REAUMUR (Mr. *de*). „ Formules générales pour
„ déterminer le Point d'Interfection de deux
„ Lignes droites infiniment proches, qui ren-
„ contrent une Courbe quelconque vers le
„ même côté fous des Angles égaux. M. 1709.
„ p. 185. — p. 233.
„ De la Formation & de l'Acroiffement des Co-
„ quilles des Animaux, tant Terreftres qu'A-
„ quatiques, foit de Mer, foit de Rivière. *ibid.*
„ p. 364. — p. 475.
„ Infecte des Limaçons. M. 1710. p. 305. — p.
„ 410.
„ Examen de la Soie des Araignées. *ibid.* p. 386.
„ — p. 504.
„ Du Mouvement progreffif, & de quelques au-
„ tres Mouvemens de diverfes efpèces de Co-
„ quillages, Orties & Etoiles de Mer. *ibid.* p.
„ 479. — p. 579.
„ Expériences pour connoître fi la Force des
„ Cordes furpaffe la Somme des Forces des fils
„ qui compofent ces mêmes Cordes. M. 1711.
„ p. 6. — p. 7.
„ Des différentes manières dont plufieurs efpèces
„ d'Animaux de Mer s'attachent au Sable, aux
„ pierres, & les uns aux autres. *ibid.* p. 109.
„ — p. 141.
„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-
„ pre, & diverfes Expériences pour la compa-
„ rer avec celle que les Anciens tiroient de
„ quelques efpèces de Coquillages que nous
„ trouvons fur nos Côtes de l'Océan. *ibid.* p.
„ 168. — p. 218.
„ Defcription des Fleurs & des Graines de di-
„ vers Fucus, & quelques autres Obfervations
„ Phyfiques fur ces mêmes Plantes. *ibid.* p.
„ 282. — p. 371.
„ Suite d'un Mémoire imprimé en 1711. p. 282.
„ — p. 371. fur les Fleurs & les Graines de
„ diverfes Plantes Marines. M. 1712. p. 21.
„ — p. 26.

„ p. 229. — p. 293.

Reaumur (Mr. *de*). „ Eclairciſſemens de quel-
„ ques difficultés ſur la formation & l'accoiſſe-
„ ment des Coquilles. M. 1716. p. 303. — p.
„ 384.

„ Obſervation ſur le Coquillage appellé *Pinne*
„ *Marine* ou *Nacre de Perle*, à l'occaſion du-
„ quel on explique la formation des Perles. M.
„ 1717. p. 177. — p. 227.

„ Eſſais de l'Hiſtoire des Rivières & des Ruiſ-
„ ſeaux du Royaume qui roulent des Paillettes
„ d'Or, avec des Obſervations ſur la manière
„ dont on ramaſſe ces Paillettes, ſur leur fi-
„ gure, ſur le ſable avec lequel elles ſont mê-
„ lées; & ſur leur titre. M. 1718. p. 68. — p.
„ 84.

„ Deſcription d'une Mine de Fer du Païs de
„ Foix, avec quelques Réfléxions ſur la ma-
„ nière dont elle a été formée. *ibid.* p. 139.
„ — p. 176.

„ Additions aux Obſervations ſur la Mue des
„ Ecreviſſes données dans les Mémoires de
„ 1712. *ibid.* p. 263. — p. 333.

„ Hiſtoire des Guêpes. M. 1719. p. 230. — p.
„ 302.

„ Remarques ſur les *Coquilles Foſſiles* de quel-
„ ques Cantons de la Touraine, & ſur les u-
„ tilités qu'on en tire. M. 1720. p. 400. —
„ p. 519.

„ Moyen de mettre les Caroſſes & les Berlines
„ en état de paſſer par des chemins plus é-
„ troits que les chemins ordinaires, & de ſe
„ tirer plus aiſément des Ornières profondes.
„ M. 1721. p. 224. — p. 292.

„ Sur la nature & la formation des Cailloux. *ibid.*
„ p. 255. — p. 332.

„ Réfléxions ſur l'état des Bois du Royaume, &
„ ſur les précautions qu'on pourroit prendre
„ pour en empêcher le dépériſſement, & les
„ mettre en valeur. *ibid.* p. 284. — p. 270.

se

se servent pour distiller l'Huile Essentielle de Roses. M. 1700. p. 210. — p. 270, & *suiv.* (p. 303, & *suiv.*).

RECOMPOSITION. „ Sur la Recomposition du Souf„ fre. H. 1704. p. 37. — p. 45.

RECTIFICATION. „ Sur la Rectification des Cour„ bes. H. 1701. p. 83. — p. 104. (p. 108). „ H. 1704. p. 44. — p. 54.

Ce que c'est que cette Rectification. H. 1701. p. 83. — p. 104. (p. 108). H. 1708. p. 80. — p. 97. La Rectification de toute Courbe dépend de la Quadrature d'une autre Courbe, & pourquoi. H. 1704. p. 45. — p. 55. Usage de la Géométrie des Infiniment petits dans la Rectification des Courbes. H. 1701. p. 84. — p. 105. (p. 109). La Parabole & la Logarithmique ne peuvent être rectifiées. *ibid.* (p. 140). La Cycloïde peut l'être. *ibid.* Les Rectifications des Courbes peuvent être trouvées par le Calcul différentiel de trois manières. M. 1701. p. p. 163. — p. 214. (p. 222). Exemple dans la Cycloïde. *ibid.* & *suiv.* — p. 213. (p. 220).

„ Méthode pour la Rectification des Courbes. „ Par Mr. *Carré*. M. 1704. p. 66. — p. 87.

„ Méthode pour la Rectification des Lignes Cour„ bes par les Tangentes. Par Mr. *Carré*. M. „ 1701. p. 157. — p. 207. (p. 214.).

De la Parabole ordinaire, } par les Tangentes.
De la Logarithmique, } *ibid.* p. 158, &
De la Spirale ordinaire, } *suiv.* — p. 208,
. . . . . Logarithmique, } & *suiv.* (p. 215,
De la Cycloïde. } & *suiv.*).

„ Rectification des Caustiques par réfléxion for„ mées par le Cercle, la Cycloïde ordinaire & „ la Parabole, & de leurs Développées avec „ la mesure des Espaces qu'elles renferment. „ Par Mr. *Carré*. M. 1703. p. 183. — p. 211.

„ Méthode générale pour Rectifier toutes les „ Roulettes à Bases droites & Circulaires. Par „ Mr. *Nicole*. M. 1708. p. 86. — p. 110.

REC-

REFRACTION. Cette matière traitée entre Mr. *Cassini* & le Père *Laval Corr.* H. 1706. p. 101. — p. 127. H. 1707. p. 89. — p. 111. D'un Astre vu au travers d'un Nuage n'est pas plus grande. *ibid.* H. 1706. p. 103. — p. 129. Les Réfractions augmentent avec les Dégrés de Latitude. H. 1700. p. 111. — p. 142. (p. 154). Peuvent varier sensiblement d'un jour à l'autre. *ibid.* p. 110. — p. 140. (p. 152). Semblent n'avoir aucun rapport, ni à la Pesanteur, ni à la Chaleur de l'Air. H. 1708. p. 107. — p. 130. Altèrent les Hauteurs apparentes des Objets sur Terre. H. 1704. p. 103, *& suiv.* — p. 128. Sont plus variables dans les moindres Hauteurs que dans les plus grandes. M. 1707. p. 197. — p. 251. Haussent & baissent l'Horizon de la Mer, & pourquoi. H. 1707. p. 89. — p. 111, *& suiv.* Les Réfractions continuent jusqu'au Zenith. H. 1700. p. 110. — p. 140. (p. 152). Observées en West-Botnie par ordre du Roi de Suède, par Mrs. *Bilberg & Spole. ibid.* — p. 141. (p. 153). Examen de ces Observations par Mr. *Cassini & de la Hire. ibid. & suiv.* Avantage des grandes Réfractions vers les Poles. *ibid.* p. 111, *& suiv.* — p. 141. *& suiv.* (p. 154, *& suiv.*). Sont à Tornéo en Botnie presque doubles de celles de nos Climats. M. 1700. p. 38, *& suiv.* — p. 49, *& suiv.* (p. 53, *& suiv.*). Horizontales vers l'Equateur, sont plus petites que dans nos Climats. *ibid.* p. 39. — p. 51. (p. 54). Sous le Cercle Polaire Artique, sont plus que sesquidoubles de celles de Cayenne. *ibid.* (p. 55). Extrait de l'Ecrit de Mr. *Cassini* envoyé aux Observateurs de Suède à l'occasion des Refractions observées à Tornéo, &c. *ibid.* p. 40. — p. 52. (p. 55).

„ Remarques sur les Observations des Réfrac-
„ tions, tirées du Livre intitulé, *Refractio So-*
„ *lis inoccidui in septentrionalibus Oris, jussu*

Ca-

l'apparence de l'Horizon sensible, qu'elles élèvent plus ou moins. H. 1706. p. 102. — p. 128.

Refractions. Les Réfractions paroissent avoir un certain rapport à la constitution de l'air. *ibid.* p. 103. — p. 129. Pourquoi on trouve au Solstice d'Hiver la distance du Soleil à l'Equateur moindre qu'on ne la trouve au Solstice d'Eté. *ibid.* Manière de trouver par observation la Réfraction qui convient à un dégré quelconque. H. 1714. p. 62. — p. 80. Pourquoi il est presque impossible d'avoir par observation avec exactitude les Réfractions des grandes hauteurs. *ibid.* Combien il est important pour l'Astronomie de savoir discerner les Réfractions, & d'en connoitre les effets. M. 1714. p. 34. — p. 42, 43. On ne peut déterminer la véritable hauteur des Astres sur l'Horizon sans connoitre leur Réfraction. *ibid.* Hypothèse suivant laquelle la substance qui cause les Réfractions s'étend au dessus de nous à une distance beaucoup plus petite, que celle qui compose l'Atmosphère. *ibid.* p. 37. — p. 47. Réfraction & Réflexion des Rayons à la rencontre de l'Atmosphère. M. 1719. p. 108, & *suiv.* — p. 137, & *suiv.* En quoi elle peut influer sur le dégré de chaleur. *ibid.* p. 128. — p. 167. Très grande à la nouvelle Zemble. *ibid.* p. 129. — p. 167.

„ Sur les Réfractions Astronomiques. H. 1714.
„ p. 61. — p. 79.

„ Des Réfractions Astronomiques. Par Mr. *Cassini.* M. 1714. p. 33. — p. 42.

Les Réfractions horizontales sont plus grandes en Hiver qu'en Eté. *ibid.* p. 51, & *suiv.* — p. 64, & *suiv.* Réfractions inconnues aux Anciens ont dû leur faire trouver la distance des Tropiques moindre que nous ne la trouvons aujourdhui. Suites de cette Remarque. H. 1714. p. 68, & *suiv.* — p. 88, & *suiv.*

H. 1704. p. 27. — p. 32, 33.

RÈGLES. Filles qui les eut huit jours, ou trois mois après sa naissance, &c. H. 1708. p. 52. — p. 63. Femme de 106 Ans, qui avoit encore les siennes. *ibid.*

„ Sur le Règles des Femmes. H. 1720. p. 15. — „ p. 18, & *suiv.*

Usage & cause de ces Règles. *ibid.* A quel âge les Femmes commencent à les avoir, & à quel âge elles ne les ont plus. *ibid.* Pourquoi les Nourrices n'ont guère leurs Règles, si ce n'est vers les prémiers mois de la nourriture. *ibid.* Si le sang des Règles coule de la matrice seule, ou du Vagin seul, ou de la Matrice & du Vagin. *ibid.* p. 15, 16. — p. 20. Observations par lesquelles on prétend prouver que ce sang vient uniquement de la cavité de la Matrice, & jamais de celle du Vagin. *ibid.* Etat de la Matrice dans le tems des Règles. *ibid.* Pourquoi ce sang n'est point le même que celui qui nourrit le Fœtus. *ibid.* — p. 21. Comment ce sang s'amasse dans la Matrice. *ibid.* p. 17. — p. 22. Si les Règles tiennent ouverts de petits conduits par où l'Esprit seminal de l'Homme pénètre la substance de la Matrice, & va féconder quelque Oeuf dans l'Ovaire. *ibid.* p. 18. — p. 23. Raison qui favorise cette conjecture. *ibid.*

REIN que Mr. *Littre* trouva presque entierement consumé par un abscès, tandis que le droit, qui étoit fort sain, paroissoit beaucoup plus gros qu'à l'ordinaire. H. 1702. p. 26. — p. 34, 35. (p. 34, 35). Glandes ovales, de la grosseur d'une tête d'épingle, qui paroissoient sur la superficie extérieure de ce gros Rein. *ibid.* Structure des Glandes intérieures. *ibid.* Raison qu'il y a de croire que le Rein est composé de deux espèces de Cones rangés alternativement du même sens. *ibid.* p. 27. — p. 35. (p. 35).

REIN. Les Reins ne sont naturellement autre chose qu'un amas de Vésicules garnies de petits sacs glanduleux, qui séparent la matière de l'urine, du sang qui leur est sans cesse porté par les artères émulgentes. M. 1705. p. 114. — p. 150. Les Reins des Fœtus humains séparent du sang une assez grande quantité d'urine, pour soupçonner avec raison que ces Fœtus pissent dans la cavité de l'Amnios, ou que leur urine passe de la Vessie par l'Ouraque dans une espèce d'Allantoïde, où elle est en reserve jusqu'au tems de l'accouchement. *ibid.* Trois sortes de conduits urinaires dans un Fœtus. *ibid.* Et trois receptables de l'urine, qui sont les Vésicules des Reins, leur Bassinet, & la Vessie urinaire. *ibid.* p. 115. — p. 151. Enfant à qui on ne trouva aucun vestige de Rein gauche, ni d'Uretère du même côté. H. 1707. p. 25. — p. 31. Observation sur un Rein qui pesoit trente-cinq livres. H. 1732. p. 34. — p. 47. Mécanique de cette partie. H. 1702. p. 26, *& suiv.* — p. 34. (p. 34), M. 1705. p. 114. — p. 150.

„ Sur la Stucture des Reins. H. 1705. p. 45. — p. 57.

Rein droit d'un Homme en grand desordre, observé par Mr. *Littre.* H. 1701. p. 52, *& suiv.* — p. 66, *& suiv.* (p. 68, *& suiv.*).

„ Observation sur les Reins d'un Fœtus Humain „ de neuf mois. Par Mr. *Littre.* M. 1705. „ p. 111. — p. 146.

Préparation de Mouches Cantharides employée avec succès dans les Maux de Reins. M. 1709. p. 358. — p. 468. Sur une Pierre assez grosse trouvée dans le Rein d'un Homme, envoyée par Mr. *Cadran* Chirurgien des Vaisseaux du Roi à Brest. H. 1730. p. 41. — p. 55. Sur un Rein unique trouvé dans le Corps d'un Homme, communiqué par Mr. *Duuivier* Chirurgien Major de l'Hôpital de Thionville, &c.

H.

Vaisseaux. H. 1714. p. 107. — p. 137.

Renau (Mr. le Chevalier). Sa Naissance, son Education chez Mr. *Colbert du Terron*, Intendant de Rochefort. H. 1719. p. 101. — p. 125. On lui fait apprendre les Mathématiques, son Génie pour la Marine, sa manière d'étudier & de méditer. *ibid. & suiv.* Son goût & son attachement pour le Systême & pour la Personne du Père *Malebranche. ibid.* p. 102. — p. 126. Est connu de Mr. *de Seignelai*, qui devient son Protecteur, & le met auprès de Mr. le Comte de *Vermandois*, Amiral de France. H. 1719. p. 102. — p. 127. Est appellé aux Conférences que le Roi fit tenir sur la Construction des Vaisseaux, & sa Méthode y fut préférée, au jugement même de Mr. *du Quesne. ibid. & suiv.* Est chargé par le Roi d'assister à l'exécution de ce Projet. *ibid.* p. 103. — p. 127. Invente les Galiotes à Bombes. *ibid.* — p. 128. Succès étonnant & inespéré de ces nouveaux Bâtimens devant Alger. *ibid.* p. 104. — p. 129. Valeur que Mr. *Renau* y fit paroître, en sauvant lui troisième une où le feu avoit pris. *ibid.* Invente de nouveaux Mortiers qui chassoient les Bombes plus loin. *ibid.* p. 105. — p. 130. Ses différens Travaux dans la Guerre. *ibid. & suiv.* Publie en 1689 sa *Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux*; ce que c'est que cet Ouvrage. *ibid.* p. 106, *& suiv.* — p. 131, *& suiv.* Cet Ouvrage attaqué par Mr. *Huyghens. ibid.* p. 107. — p. 132. Mr. *Renau* a aussi ses Partisans. *ibid. & suiv.* — p. 133, *& suiv.* Honneurs & Gratifications qu'il reçoit du Roi. H. 1719. p. 108, *& suiv.* — p. 134, *& suiv.* Son desintéressement de la prise d'un Vaisseau Anglois, dont le Capitaine lui remit plusieurs Paquets de Diamans. *ibid.* p. 112. — p. 138. Va deux fois en Amérique exécuter un grand Dessein qu'il avoit. *ibid.* p. 113. — p. 140.

RE-

RENEAUME (Mr.). Est chargé par l'Académie de travailler sur les Manuscrits de feu Mr. *Tournefort*. H. 1718. p. 45. — p. 56. Ses Remarques sur le Systême de ce Botaniste. *ibid.* & *suiv.* — p. 57, & *suiv.* Persiste dans la pensée, que l'Ecorce des Plantes est plus importante pour leur nourriture que la Moelle ou la partie ligneuse. H. 1711. p. 44. — p. 57. Ses Réponses aux Objections contre ce Sentiment. *ibid.* & *suiv.* — p. 58, & *suiv.* Ses Recherches sur les divers effets du Quinquina en Médecine. H. 1713. p. 33, & *suiv.* — p. 45, & *suiv.* Donne souvent & avec succès ce Remède dans les Vapeurs, ainsi que Mr. *Sydenham*. *ibid.* p. 35. — p. 47. Trouve un nouveau Fébrifuge (*la Noix de Galle*) qui a plusieurs avantages sur le Quinquina. H. 1711. p. 38. — p. 48. Donne des Règles pour se déterminer sur le choix de ces deux Fébrifuges, suivant les deux espèces de Fièvres, &c. *ibid.* Donne à l'Académie une Histoire des Rougeolles de 1712. H. 1712. p. 40. — p. 51. Son Examen des nouvelles Eaux Minérales de Passy. H. 1720. p. 42, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.* Fait l'Histoire de l'Opération, par laquelle on répare certaines parties du Corps mutilées, & la perfectionne. H. 1719. p. 29, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Lit à l'Académie la Description du *Crocodiloïdes Atactilidis folio*. H. 1720. p. 53. — p. 71. Sa Description de l'*Evangelia Pauli Renealmi*. H. 1717. p. 37. — p. 47. Donne à l'Académie la Description de la Gentiane à fleurs jaunes. H. 1711. p. 58. — p. 74. Donne à l'Académie la Description de la *Sanicula Officinarum*. H. 1716. p. 35. — p. 43.

„ *Spongia fluviatilis*, *ramosa*, *fragilis* & *piscem* „ *olens*. Eponge de Rivière, branchue, cassante, qui a l'odeur de Poisson. Par Mr. „ *Reneaume*. M. 1714. p. 231. — p. 301.

Sa-

Sapin mise devant une Cheminée où l'on avoit brulé beaucoup de bois résineux. H. 1716. p. 16. — p. 19.
La Resine est la partie grasse des Plantes. M. 1730. p. 35. — p. 47.
Resines. En quoi elles diffèrent des Gommes. H. 1707. p. 50. — p. 63. Les Resines que nous fournissent différens genres de Plantes, ont leur source dans l'Huile essentielle, en quoi ces sortes de Plantes abondent. M. 1711. p. 148. — p. 194, 195. Ce que c'est que les Gommes résineuses. *ibid.* p. 149. — p. 195.
Resistance. „ De la Résistance des Corps à ê-
„ tre rompus sur un Apui. Par Mr. *Varignon.*
„ M. 1702. p. 67. — p. 89. (p. 92).
„ De la Résistance des Solides à être rompus sur
„ un Apui, quelque Hypothèse qu'on fasse
„ touchant la force ou la ténacité de leurs fi-
„ bres. Par Mr. *Varignon. ibid.* p. 70. — p.
„ 93. (p. 95).
„ De la Résistance des Solides à être rompus sur
„ un Apui dans l'Hipothèse de Galilée. Par
„ Mr. *Varignon. ibid.* p. 72. — p. 96. (p. 98).
Dans l'Hipothèse de Mr. *Mariotte. ibid.* p. 74. — p. 98. (p. 101).
„ De la Résistance des Corps à être rompus en-
„ tre deux Apuis. Par Mr. *Varignon. ibid.*
„ p. 86. — p. 115. (p. 126).
„ De la Résistance des Solides à être rompus en-
„ tre deux Apuis, quelque Hypothèse qu'on
„ fasse touchant la force ou la ténacité de
„ leurs fibres. Par Mr. *Varignon. ibid.* p. 87.
„ p. 116. (p. 127).
„ De la Résistance à être rompu entre deux A-
„ puis dans l'Hypothèse de Galilée. Par Mr.
„ *Varignon. ibid.* p. 88. — p. 118. (p. 127).
Dans l'Hypothèse de Mr. *Mariotte. ibid.* (p. 128).
Galilée est le prémier qui ait examiné cette résistance des corps, & qui ait cherché combien il falloit plus de force pour rompre un

M 5. corps

corps solide en le tirant directement suivant sa longueur, que pour le rompre transversalement. M. 1705. p. 176. — p. 230.

RESISTANCE. Des fibres de même matière & de même largeur ou épaisseur, tirées ou pressées par la même force, s'étendent ou se compriment proportionnellement à leurs longueurs. ibid. p. 178. — p. 232, 233. Des fibres homogènes & de même longueur, mais de différente largeur ou épaisseur, s'étendent ou se compriment également par des forces proportionnelles à leurs largeurs. ibid. p. 179. — p. 234. Des fibres homogènes de même longueur & de même largeur, mais chargées de différens poids, ne s'étendent, ni ne se compriment pas proportionnellement à ces poids; mais l'extension ou la compression causée par le plus grand poids, est à l'extension ou à la compression causée par le plus petit, en moindre raison que ce poids-là n'est à celui-ci. ibid. Solution de ce Problême: Trouver combien il faut plus de force pour rompre une poutre directement, c'est-à-dire, en la tirant suivant sa longueur, que pour la rompre transversalement. ibid. p. 182. — p. 238. Un Corps tiré par un puissance variable est d'égale résistance, si les infiniment petits d'infiniment petits, ou les différences secondes des résistances de ses bases sont par-tout en même raison que les puissances rompantes appliquées à ces bases. H. 1710. p. 129. — p. 170. Il y a une infinité de Corps d'égale résistance, quoiqu'on n'en ait jusques ici découvert qu'un assez petit nombre. ibid. p. 130. — p. 170. Pourquoi si un Corps est de telle figure, que la quantité tirée des Soutangentes de chaque base soit toujours égale au levier par lequel les puissances rompentes ont dû agir à l'égard de cette base, ce Corps est d'égale résistance. ibid.

RE-

Resistance. Si un Corps est tellement posé que la Soutangente de la largeur de sa base devienne infinie, ou si sa face qui est un parallélogramme, est horizontale, la quantité tirée des Soutangentes est la moitié de la Soutangente de la hauteur, & un Corps où cette moitié est toujours égale à l'Abscisse, est d'égale résistance étant posé de chan, & tiré par un poids attaché à son sommet. H. 1710. p. 131. — p. 172. Mémoire touchant les Figures retenues par un de leurs bouts, & tirées par telles & tant de puissances qu'on voudra. M. 1710. p. 177. — p. 235. Principe pour les points de rupture, & les figures d'égale résistance tirées par des puissances constantes. *ibid.* p. 178. — p. 237. Autre Principe pour les figures d'égale résistance tirées par des puissances variables. *ibid.* p. 179. — p. 238. Troisième Principe pour les points de rupture des figures tirées par des puissances variables quelconques. *ibid.* p. 181. — p. 240. Quatrième Principe pour les figures d'egale résistance tirées par des puissances variables quelconques. *ibid.* p. 182. —[illegible]. 242. Remarque sur les points de rup[illegible] *ibid.* Autre Remarque sur ces mêmes points. *ibid.* p. 183. — p. 243. Conséquences tirées de ces Principes. *ibid.* La Résistance au Mouvement est d'autant plus grande que le Mouvement est plus prompt. H. 1702. p. 11. — p. 14. (p. 14).

„ Sur la Résistance des Solides. H. 1702. p. 102.
„ — p. 135. (p. 136). H. 1710. p. 126. —
„ p. 165.

Examinée par *Galilée* le prémier. H. 1702. p. 103. — p. 135, & *suiv.* (p. 136, & *suiv.*).

„ De la Résistance des Solides en général, pour
„ tout ce qu'on peut faire d'Hypothèses tou-
„ chant la Force ou la Ténacité des Fibres
„ des Corps à rompre, &c. Par Mr. *Varignon.*
„ M. 1702. p. 66. — p. 90. (p. 87).

— p. 162. (p. 168).

RESSORT. „ Sur les effets du Ressort de l'Air „ dans la Poudre à Canon & dans le Tonnè- „ re. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11).

L'Air n'a point de Ressort, suivant Mr. *Parent*, & pourquoi. H. 1708. p. 17. *& suiv.* — p. 20, *& suiv.*

„ Expériences sur le Ressort de l'Air. Par Mr. „ *Carré*. M. 1710. p. 1. — p. 1.

Ces Expériences établissent ce Ressort. *ibid.* p. 5, *& suiv.* — p. 6, *& suiv.* Nouveau Ressort de Montre imaginé par Mr. *de la Hire*. H. 1700. p. 143. — p. 182. (p. 199). Le Ressort qui soutient le Pendule des Horloges à Secondes, cause encore de plus grandes inégalités que la Soie qu'on y met ordinairement. M. 1700. p. 161, *& suiv.* — p. 208. (p. 227). M. 1703. p. 286. — p. 345. Moien d'éviter ces Inégalités, & celle que produit la Soie, mise au lieu de Ressort, par une autre Suspension. M. 1700. p. 162, *& suiv.* — p. 209, *& suiv.* (p. 227, *& suiv.*). Ressorts appliqués aux Montres de Poche, rectifient les Mouvement du Balancier. *ibid.* p. 164. — p. 213. (p. 231). Diverses manières d'appliquer ces Ressorts. *ibid.* *& suiv.* La force par laquelle un corps à ressort se rétablit est toujours égale à celle qui l'a ou applati ou enfoncé. *ibid.* Effet de deux corps à ressort pressés l'un contre l'autre entre les mains. *ibid.* Principe de tous les mouvemens de ressort. *ibid.* p. 129. — p. 162. Qelle est dans le choc de deux corps la force qui les met en ressort. *ibid.* Sentiment de quelques grands Philosophes, qui prétendent avec assez d'apparence, que quand un corps en rencontre un autre inébranlable par rapport à lui, il s'arrêteroit tout-court, & ne reflêchiroit jamais, si ce n'étoit le ressort du corps choqué, & le lieu qui agissent alors. *ibid.* p. 133. — p. 167.

RES-

corps choquant perd, ont pensé que durant tout le tems que dure le bandement du Ressort, le centre du corps choqué demeure immobile, & qu'il ne commence à se mouvoir qu'à l'instant du debandement. M. 1726. p. 14. — p. 19, 20.

RESSORT. Remarque sur un cas du choc des corps à Ressort, dont l'effet paroit d'abord fort simple, quoiqu'il soit en effet le plus composé de tous. *ibid.* Explication du phénomène du choc des corps à Ressort parfait, par les seuls principes des Mécaniques, joints aux différences physiques que l'on peut concevoir être entre le choc des corps durs, & celui des corps à Ressort parfait. *ibid.* p. 19, *& suiv.* — p. 27, *& suiv.* En quoi consiste ce qu'il peut y avoir de commun entre les corps durs & les corps à Ressort parfaits par raport au choc. *ibid.* Et en quoi ils peuvent différer. *ibid.* Effet du Ressort dans tous les cas du choc, où le corps choqué reçoit une vitesse finie. *ibid.* p. 43. — p. 60. Ce que c'est qu'une suite de Ressorts. H. 1728. p. 76. — p. 104. Si on suppose deux Ressorts inégaux en force, en roideur, ils seront d'autant plus difficiles à fermer qu'ils seront plus forts ou plus roides, & si l'on suppose plusieurs Ressorts à fermer par un même corps, il faut les concevoir tous égaux entre eux, ouverts autant qu'ils peuvent l'être, disposés de suite sur une base commune, dont la longueur sera l'espace qu'il faut que le corps parcoure. *ibid.* p. 78. — p. 107. Quel est le produit de la difficulté qu'un corps aura à vaincre pour fermer une suite quelconque de Ressorts égaux. *ibid.* p. 78, 79. — p. 108. Un corps d'une certaine masse, & d'un certaine vitesse ferme un Ressort en un certain tems, un autre corps qui n'aura que la moitié de masse, mais le double de vitesse, fermera dans le même tems deux Ressorts égaux chacun au pré-

Re-

Revêtement étant donnée, déterminer quel sera son fruit, & quelle sera l'épaisseur de sa partie supérieure, c'est-à-dire, son épaisseur au cordon. M. 1726. p. 145. — p. 204.

Revetemens. Solution de ce cas: La surface du profil du Revêtement étant donnée, trouver sa base & son fruit. *ibid.* p. 147. — p. 207. Examen de la Poussée des Terres contre des Revêtemens dont les surfaces sont graveleuses & inégales, où l'on détermine les épaisseurs que les Revêtemens doivent avoir pour leur résister. M. 1727. p. 139. — p. 200. Solution de ce Problême: Déterminer l'énergie des Terres pour renverser le Revêtement. *ibid.* p. 151. — p. 218. Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les faces d'un Tétraërde. *ibid.* p. 179. — p. 260. Seconde Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les Arrêtes d'un Tétraërde. *ibid.* p. 181. — p. 261. Troisième Table où l'on trouve les bases des Revêtemens qu'il faut opposer aux Terres qui prennent des Talus inclinés comme les faces d'une Pyramide quarrée. *ibid.* p. 183. — p. 261. Solution des Problêmes suivans. 1°. Trouver l'énergie des Terres entre deux Contreforts. M. 1728. p. 116. — p. 163. 2°. Trouver l'énergie des Terres contre un Contrefort. *ibid.* p. 118. — p. 166. 3°. Trouver l'énergie des efforts accidentels faits entre deux Contreforts, & évalués à une masse de Terre, dont le Terre-plain du rempart seroit chargé entre les Contreforts, & dont la hauteur égale c. 4°. Trouver la base d'un Revêtement parallélogrammique, telle que l'effort composé de la Poussée des Terres, des efforts accidentels, de la pesanteur du Revêtement, & de ses Contreforts, soit dirigé vers le milieu de la base. *ibid.* p. 124.

RHU-

97. — p. 120.

Rolle. (Mr.) attaque avec Mr. *l'Abbé Galois* la Géométrie de l'Infini. H. 1719. p. 98. — p. 121, & *suiv.* Attaque ensuite la Géométrie de Mr. *Descartes* sur la Théorie de la construction des Egalités. *ibid.* p. 99. — p. 122. Méditoit un grand Ouvrage sur l'Algèbre, qu'il croyoit encore fort imparfaite. *ibid.* p. 99, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.* Sa Mort, sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 100. — p. 124. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* *ibid.* p. 94. — p. 116.

Ses Mémoires imprimés.

„ Secondes Remarques sur les Lignes Géométri-
„ ques. M. 1702. p. 174. — p. 231. (p. 244).
„ Remarques sur les Lignes Géométriques. M.
„ 1703. p. 132. — p. 162.
„ Du nouveau Systême de l'Infini. M. 1705. p.
„ 312. — p. 376.
„ De l'Inverse des Tangentes. M. 1705. p. 25.
„ — p. 31.
„ De l'Inverse des Tangentes, & de son usage.
„ M. 1705. p. 171. — p. 224.
„ Observations sur les Tangentes. *ibid.* p. 222. —
„ p. 291.
„ Méthode pour trouver les Foiers des Lignes
„ Géométriques de tous les genres. M. 1706.
„ p. 284. — p. 366.
„ Recherches sur les Courbes Géométriques &
„ Méchaniques, où l'on propose quelques Ré-
„ gles pour trouver les Raions de leurs Déve-
„ loppées. M. 1707. p. 370. — p. 476.
„ Eclaircissemens sur la Construction des Egalités.
„ M. 1708. p. 339. — p. 436.
„ Eclaircissemens sur la Construction des Egalités.
„ II. Mémoire. M. 1709. p. 320. — p. 418.
„ De l'Evanouissement des Quantités inconnues
„ dans la Géométrie Analytique. *ibid.* p. 419.
„ — p. 543.
„ Règles & Remarques pour la construction des

le

S.

„ traite de la Circulation du Sang dans le Fœ-
„ tus, & quelques Remarques sur un Système
„ particulier de Mr. *Vieussens* & sur un Ecrit
„ de Mr. *Rouhaut* sur cette même matière.
„ Par Mr. *Winslow*. M. 1725. p. 23. — p. 34.

„ Suite des Eclaircissemens sur la Circulation du
„ Sang dans le Fœtus. Par Mr. *Winslow*. M.
„ 1725. p. 260. — p. 371.

Examen de l'Ecrit de Mr. *Rouhaut* sur la Circulation du Sang dans le Fœtus. M. 1725. p. 260, *& suiv.* — p. 371, *& suiv.*

„ Sur quelques Accidens remarquables dans les
„ Organes de la Circulation du Sang. Par Mr.
„ *Morand*. M. 1732. p. 428. — p. 592.

Toutes les parties du Sang ne sont pas susceptibles de coagulation. M. 1732. p. 392. — p. 541. Moyen de pouvoir connoître quelle est la partie du Sang susceptible de coagulation. *ibid.* p. 393. — p. 542. Parties différentes dont il est composé. H. 1733. p. 30. — p. 42. Quelle est la partie de ce Liquide qui est la plus disposée à se coaguler. *ibid.* p. 30, 31. — p. 42.

Sangliers d'Afrique, leur différence d'avec les nôtres. H. 1719. p. 41. — p. 52. Leur Peau dure & sans poil. *ibid.* Crinière soieuse qui leur flotte sur le cou, & qui s'étend jusqu'à leurs pieds. *ibid.* Leurs défenses attachées à la machoire supérieure. *ibid.*

Sanguins (Vaisseaux). Embouchures de ces Vaisseaux trouvées ouvertes dans la Matrice d'une Femme morte quatre heures après être accouchée. H. 1706. p. 22. — p. 27.

Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux Sanguins de la Matrice, après l'accouchement le Ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, *& suiv.* — p. 51, *& suiv.* *Drack* Anatomiste Anglois, avoit remarqué l'inégalité des deux espèces de Vaisseaux Sanguins du Poumon. H. 1728. p. 23. — p. 31.

SATELLITES. De la situation des Nœuds des Satellites de Saturne. M. 1717. p. 149. — p. 192. Solution de ce Problême. Le vrai lieu du Nœud des Satellites étant connu, aussi bien que l'inclinaison des cercles de leurs révolutions par rapport à l'Orbite de la Planète qu'ils accompagnent; déterminer dans tous les tems la figure des Ellipses qu'ils paroissent décrire autour de la Planète, & leur inclinaison apparente à l'égard de cette Orbite. *ibid.* p. 156, *& suiv.* — p. 200, *& suiv.* Autre Problême: Ayant déterminé par le moyen de quelques Observations, la figure des Ellipses que les Satellites décrivent par leurs révolutions, & l'inclinaison apparente de leurs cercles par rapport à l'Orbite de la Planète qu'ils accompagnent; trouver le vrai lieu du Nœud de ces Satellites, & leur inclinaison véritable. *ibid.* p. 163. — 210. Troisième Problême: L'inclinaison véritable du cercle d'un Satellite par rapport à l'Orbite de la Planète étant connue; trouver par le moyen d'une ou plusieurs Observations de ce Satellite, le vrai lieu de son Nœud, & l'inclinaison apparente de son cercle par rapport à l'Orbite. *ibid.* p. 168. — p. 216. Solution de ce quatrième Problême: Le vrai lieu du Nœud d'un Satellite étant connu, trouver par le moyen d'une ou plusieurs Observations de ce Satellite, l'inclinaison véritable de son cercle par rapport à l'Orbite de la Planète, & son inclinaison apparente. *ibid.* p. 170, *& suiv.* — 219, *& suiv.* Solution de ce cinquième Problême: Ayant déterminé par des Observations faites en deux tems éloignés l'un de l'autre, la figure de l'Ellipse qu'un Satellite décrit par sa révolution; trouver le vrai lieu du Nœud de ce Satellite, & sa véritable inclinaison. *ibid.* p. 173, *& suiv.* — p. 222, *& suiv.*

„ Sur les Satellites en général. H. 1717. p.
„ 56.

bien

est la plus proche du globe de Saturne, est plus lumineuse que celle qui en est la plus éloignée. M. 1715. p. 47. — p. 62.

SATURNE. Pourquoi on peut supposer avec beaucoup de vraisemblance que l'Anneau de Saturne est formé d'une infinité de petites Planètes fort près l'une de l'autre, qui étant comprises dans son Atmosphère, sont entrainées par le mouvement qui fait tourner Saturne autour de son centre, & que dans cet Atmosphère il y a de grands nuages parallèles au plan de l'Anneau, qui interceptant une partie des raions du Soleil, paroissent sur Saturne en forme de bandes parallèles à cet Anneau. *ibid.* p. 48. — p. 63. Pourquoi toutes les inégalités, qui dépendent du mouvement de Saturne autour du Soleil, & de son mouvement apparent à l'égard de la Terre, y doivent être apperçues. M. 1716. p. 200. — p. 256. Quelle est la figure de l'Anneau de Saturne dans le tems où il paroit le plus large. *ibid.* Pendant combien de tems il se rétrécit ensuite pour disparoitre entièrement, & reprendre après cela sa prémière forme. *ibid.* D'où résulte cette apparence. *ibid.* & *suiv.* Où sont situés les Orbes des quatre Satellites qui sont les plus près de Saturne. *ibid.* p. 201. — p. 257. De combien de dégrés l'Orbe du cinquième Satellite est incliné au plan de l'Ecliptique. *ibid.* Ce même Satellite paroit en certains tems avoir un mouvement opposé à celui des quatre autres Satellites. *ibid.* p. 201. — p. 258. De quelle manière se fait le mouvement propre de ces cinq Satellites. M. 1716. p. 201. — p. 258. Combien de sortes de révolutions on peut considérer dans chaque Satellite. *ibid.* De combien l'Orbe du prémier Satellite de Saturne s'éloigne de l'extrémité de l'Anneau. *ibid.* p. 204. — p. 261. Pourquoi il est difficile de déterminer cette distan-

 ce

perd

perd entièrement, suivant un période qui n'est pas encore bien connu. *ibid.* Rapports des Diamètres des Orbes des Satellites de Saturne avec les tems qu'ils emploient à faire leurs révolutions. M. 1716. p. 217. — p. 277.

SATURNE. Comparaison des Orbes de ces Satellites avec ceux de Jupiter & celui de la Lune. *ibid.* p. 218. — p. 278. Quel est le plus grand diamètre apparent du globe de Saturne. *ibid.* Comment on peut connoitre les distances réelles des Satellites de Saturne au centre de leur mouvement. *ibid.* p. 219. — p. 279. Pourquoi on ne peut pas attribuer le plus ou le moins de vitesse dans le mouvement des Satellites au plus ou moins de distance de leurs Planètes à l'égard du Soleil. *ibid.* p. 220. — p. 280. Si Saturne, dont les Satellites se meuvent plus lentement que ceux de Jupiter, & plus vite que la Lune, doit faire sa révolution autour de son axe un peu plus lentement que Jupiter, mais avec beaucoup plus de vitesse que la Terre. *ibid.* Table des Epoques des mouvemens des Satellites de Saturne. *ibid.* p. 224, & *suiv.* — p. 285, & *suiv.* Saturne & Jupiter ne peuvent être connus que par les parallaxes annuelles de leurs Orbes, qui sont aussi leurs secondes inégalités, ou par la règle de *Képler*, qui s'étend à tous les corps céleſtes mus autour d'un centre commun. H. 1717. p. 62. — p. 79. De la situation des Nœuds des Satellites de Saturne. M. 1717. p. 149. — p. 192. Causes qui font disparoitre son Anneau. *ibid.* p. 150. — p. 193. Pourquoi, si l'on connoissoit assez éxactement les mouvemens des Lunes ou Satellites de Jupiter & de Saturne pour y reconnoître leurs plus grandes & plus petites distances à l'égard de leurs Planètes principales, il faudroit faire de nouveaux mots pour exprimer leur Apogée & leur Périgée. H. 1723. p. 66. — p. 91. Pourquoi les Satellites de Saturne de-

Sa-

„ Du

Sautereaux sont garnis d'une petite languette de cuivre, approuvé par l'Académie. H. 1727. p. 142. — p. 197. 198.

Sauterelles-puces. Pourquoi ainsi nommées. M. 1705. p. 125. — p. 163. Leur description. *ibid.* Aiguillon dont elles se servent pour tirer le suc des Plantes. *ibid.* Leurs Oeufs. *ibid.* p. 125. — p. 164. Espèce d'Ecume qu'elles jettent sur les plantes. *ibid.* p. 126. — p. 165.

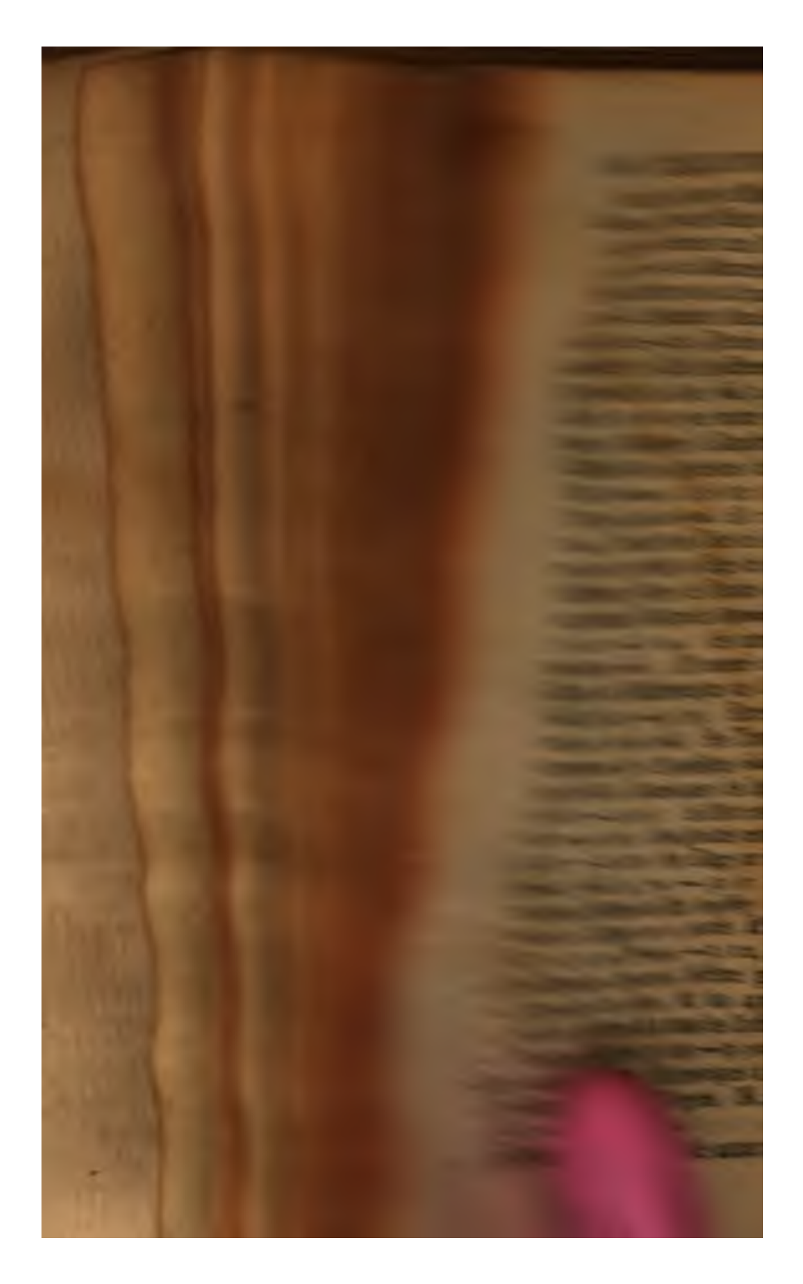
Sauts (les) ne sont que l'effet d'une percussion semblable à celle d'un arc, qui en se débandant, frappe quelque corps qu'il rencontre dans son chemin. M. 1724. p. 159. — p. 236.

Sauvages. Sur les Enfans venus de Blancs & de Sauvages diversement combinés. H. 1724. p. 17, *& suiv.* — p. 24.

Sauveur (Mr.) fait part à l'Académie d'un cas singulier touchant un Ver de fromage. H. 1702. p. 25. — p. 33, 34. (p. 33, 34.) Son nouveau Systême de Musique, son utilité, son étendue, &c. H. 1701. p. 123, *& suiv.* — p. 159, *& suiv.* (p. 155, *& suiv.*). Impose aux Tons des Noms nouveaux & plus commodes. *ibid.* p. 138. — p. 173, *& suiv.* (p. 178). Ce Systême adoucit les Dissonances, & n'altère que peu sensiblement les Consonances. H. 1707. p. 117. — p. 146. Différences de ce Systême & de ceux de Mr. *Huyghens*, & des Musiciens. H. 1707. p. 119, *& suiv.* — p. 148, *& suiv.*

„ Sur l'application des Sons Harmoniques aux
„ Jeux d'Orgues. H. 1702. p. 90. — p. 118.
„ (p. 119).

Sa Naissance, ses Parens. H. 1716. p. 79. — p. 97. Son génie pour les Machines dès l'Enfance. *ibid.* — p. 98. Vient à Paris & y étudie diverses Sciences, les unes par obéissance, & les autres par goût. *ibid.* p. 80. — p. 99. Est connu de Mr. de *Condomoy*, & par



703. p. 305. — p. 367.
de générale pour for-
pérés de Musique, &
qu'on doit suivre. M.
259.
des Quarrés Magiques.
p. 124.
ne proposé par Mr. *de*
p. 26. — p. 33.
ystêmes tempérés de Mu-
309. — p. 406.
es Cordes d'Instrumens de
ches des Cordes ; & nou-
on des Sons fixes. M. 1713.

bé) fait voir à l'Académie
son invention pour détermi-
adrille quelle est la probabili-
prendre plusieurs Jeux diffé-
68. — p. 93. Calendrier
nvention, contenu sur un seul
r le moien duquel la Lettre
Epacte étant données dans la
ne, ou la Lettre Dominicale
d'Or dans la forme Julienne
ue l'on veut, on voit aussi-tôt
Année précisément tel qu'il doit
âques, les Fêtes, &c. H. 1732.
33.
t). Observations Astronomiques
Sauvier en Septembre 1700. *Suit.*
. — p. 204.
rotundi-folia, alba, radice granu-
Plante. Sa Description donnée par
ant. H. 1703. p. 57. — p. 70.
Voyez Scabiosa.
Scabieuse. Description de ce Genre
M. 1722 p. 176. — p. 239. Etimolo-
nom. *ibid.* p. 177. — p. 240. Ses
& ses variétés. *ibid. & suiv.*

P 7 Scam-

— p. 39.

SCHEUCHZER (Mr. *Jean*) fait dans la célèbre Carrière de Glaris, d'où l'on tire grand nombre de Tables de pierre, une observation peu favorable au Sistême de la fluidité. *ibid.* Envoie à l'Académie son *Agrostographia Helvetica Prodromus sistens binas Graminum Alpinorum hactenus non descriptorum, & quorumdam ambiguorum Decades,* &c. H. 1708. p. 70. — p. 84. Envoie à l'Académie ses Observations du Baromètre, du Thermomètre, des Vents, de la Pluie, &c. faites à Zuric en 1708. M. 1709. p. 20. — p. 23. Ses Observations sur la Pluie tombée à Zuric, & la Constitution de l'Air en 1709. M. 1710. p. 145, & *suiv.* — p. 192, & *suiv.* Assiste aux Assemblées de l'Académie, & y lit une Dissertation *sur les Pierres figurées.* H. 1710. p. 19, & *suiv.* — p. 24, & *suiv.* Observation de l'Eclipse de Lune du 17. Avril 1707, faite à Zuric par Mr. *Scheuchzer.* M. 1707. p. 555, & *suiv.* — p. 734, & *suiv.* Il prétend que le *Chien-dent* ou le *Gramen*, qui est la plus commune de toutes les herbes, & en apparence la plus vile, est en même tems la moins connue des Botanistes, & celle dont il est le plus difficile de demêler les différentes espèces. H. 1708. p. 70. — p. 85. Observations de la quantité d'Eau de Pluie tombée à Zuric en 1710, & des Hauteurs du Baromètre & du Thermomètre au même lieu. M. 1711. p. 4, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.* Ses Observations Météorologiques faites à Zuric en 1711. M. 1712. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Résultat de ses nouvelles Expériences sur la Dilatation de l'Air. H. 1711. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Ses Expériences sur la Dilatation de l'Air faites sur les Montagnes de Suisse. M. 1711. p. 156, & *suiv.* — p. 201, & *suiv.* Fait savoir à l'Académie la chute de la partie occidentale de la Montagne

M. 1726. p. 70. — p. 98. A un fort grand ressort, qui tend toujours à la resserrer. M. 1727. p. 14. — p. 19.

SCOLOPENDRITES. Pierres ainsi nommées, & pourquoi. M. 1727. p. 276. — p. 389.

SCOLYMUS, en François *Epine-jaune*. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs dont le Calice est écailleux, & ordinairement plongé dans une fraise de feuilles armée de piquans. M. 1721. p. 218. — p. 285. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

SCORBUT. Cliquetis d'os qu'on entend quelquefois dans ceux qui sont attaqués de cette maladie, & quelle en est la cause. M. 1699. p. 170. — p. 238. (p. 238). Bruit sourd qu'on entend aussi dans ces malades lorsqu'ils respirent, & d'où cela vient. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Os trouvés noirs, cariés & vermoulus dans les cadavres de la plupart de ceux qui étoient morts de cette maladie. *ibid.* — p. 239. (p. 238). Pourquoi plusieurs de ces malades marchent en chancelant. *ibid.* — *ibid.* (p. 239). Pourquoi les jeunes gens au-dessus de dix-huit ans avoient en partie les épiphises séparées du corps de l'os. *ibid.* p. 171. — p. 239. (p. 239). Pourquoi tous les os qu'on trouvoit entièrement séparés de leurs épiphises étoient deux fois plus gros qu'ils ne devoient naturellement l'être. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). Limphe ou pus trouvé dans la poitrine de ceux qui avoient eu de la peine à respirer. *ibid.* — p. 240. (p. 240). Autres Scorbutiques dont le péricarde fut trouvé entièrement attaché aux poumons, les poumons étant colés à la plèvre & au diaphragme, & toutes les parties tellement mêlées & confondues ensemble, qu'elles ne formoient plus qu'une masse si embarassée qu'à peine pouvoit-on les distinguer les unes des autres. *ibid.* — *ibid.* (*ibid.*). De quelle ma-

SCOTTI

Les

SELS. Les différens Sels ne demandent tous que la même force, ou la même quantité de particules d'eau pour les mouvoir & les soutenir. M. 1716. p. 164. — p. 213. Ce qui arrive, quand on verse successivement plusieurs Sels dans une même portion de liqueur. *ibid.* p. 165. — p. 214. Si les Sels se logent dans les interstices ou les vuides que laissent naturellement entre elles les parties de l'eau. *ibid.* p. 166. — p. 215. Pourquoi l'eau commune qui s'est chargée jusqu'à un certain point d'un prémier Sel, ne cesse pas d'en admettre davantage. *ibid.* p. 168. — p. 217. De quoi sont formés les gros Cristaux de Sel, les gros Cubes de Sel. M. 1733. p. 182. — p. 253. Eau qui se trouve dans certains Sels pendant qu'ils nous paroissent sous une forme solide. *ibid.* — *ibid.* Effet singulier que quelques Auteurs ont cru devoir attribuer au Sel de la Chaux. M. 1724. p. 89. — p. 127. On peut avec l'eau commune tirer de la Chaux un Sel, qui a toutes les qualités requises, comme la saveur, la dissolubilité dans l'eau, & la résolution en liqueur *per deliquium.* *ibid.* Manière dont on doit faire ce Sel. *ibid.* & *suiv.* — p. 128, & *suiv.* Ce que ce Sel a de particulier. *ibid.* p. 90. — p. 129. Quel est le prémier effet de l'eau versée sur un Sel. *ibid.* p. 332. — p. 479. Tout Sel alcali est un Sel essentiel à demi-décomposé & comment. *ibid.* p. 341. — p. 492. Si les Sels alcalis fixes, chargés de l'acide vitriolique, tels que le Tartre vitriolé, le Sel Polychreste & autres, sont tellement unis, qu'on n'en puisse plus retirer l'acide vitriolique qui entre dans sa composition. *ibid.* p. 124. — p. 176. Quelle est la base du Sel commun. *ibid.* p. 135. — p. 193.

„ Du Sel Principe. Article II, des Essais de
„ Chimie. Par Mr. *Homberg.* M. 1702. p. 36.
„ — p. 47. (p. 48). Mémoire touchant les

ap-

datif, dans l'opération de la sublimation, que le Vitriol bleu. *ibid.* p. 409. — p. 565. Phénomène nouveau & assez curieux que produit ce Sel. *ibid.* p. 417. — p. 576. Il appaise pour six ou sept heures de violens accès de Fièvre. H. 1732. p. 53. — p. 75.

Sels urineux. Combien de sortes il y en a. M. 1702. p. 47. — p. 62. (p. 64). Ce qu'on doit entendre par le mot de Sel urineux des Plantes ou des Animaux. *ibid.* Pourquoi les Sels urineux des Plantes ne conviennent pas pour volatiliser les Sels fixes des Plantes. *ibid.* p. 48. — p. 63. (p. 65). Quels sont les Sels urineux moiens. *ibid.* Les Sels urineux moiens quoique fixes ne sauroient enlever les Sels fixes minéraux. *ibid.* p, 49. — p. 64. (p. 66). Ce que c'est que les Sels urineux. M. 1717. p. 226. — p. 291.

„ Sur la volatilité des Sels urineux. H. 1721. p.
„ 35. — p. 45.

Sels Volatils. Quelle est la cause de la volatilité des Sels. M. 1717. p. 247. — p. 318. Parties huileuses qui se manifestent dans les Sels volatils *ibid.* — *ibid.* Sel volatil d'Urine très rectifié. Effet qu'il produit, lorsqu'on le mêle avec du Vinaigre distillé. M. 1700. p. 113. — p. 146, (p. 157, 158). & avec l'esprit de Vitriol. *ibid.* p. 114. — p. 146. (p. 158). Le Sel Ammoniac fournit plus de Sel volatil que toute autre matière. M. 1700. p. 71. — p. 90. (p. 96).

„ Mesure des Sels Volatils contenus dans les
„ Esprits Acides. H. 1699. p. 52. — p. 68.
„ (p. 69).

„ Observation sur la quantité des Sels Volatils
„ Acides contenus dans tous les différens
„ Esprits Acides. Par Mr. *Homberg.* M. 1699.
„ p. 44. — p. 59. (p. 63).

Table de la quantité de Sel Volatil Acide absorbé par le Sel de Tartre. *ibid.* p. 49. — p. 76.

dans

une lettre écrite du Caire, & adressée au Comte de Toulouse. M. 1720. p. 193. — p. 251.

SICILE. Observations qui font voir que cette Isle a été autrefois toute couverte d'eau. M. 1718. p. 292. — p. 369.

SIFFLER. Il y a des gens qui sifflent sans aucune interruption, quoiqu'ils reprennent haleine, &c. M. 1707. p. 71. — p. 89, 90. Ce que c'est que l'action de siffler. H. 1707. p. 19 & *suiv.* — p. 23, & *suiv.* Quelques-uns sifflent sans aucune interruption, quoiqu'ils reprennent haleine, comme tous les autres Joueurs d'Instrument à vent. *ibid.* p. 19. — p. 24.

SIGMOÏDES (Valvulves). Leur situation, leur figure, leur usage; suite du défaut d'une de ces Valvules dans une Femme ouverte par Mr. *Littre.* H. 1713. p. 22, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

SILIGO. Ce que c'est. M. 1708. p. 85. — p. 104.

SILYBUM, ou CHARDON-MARIE. Description de cette Plante. M. 1718. p. 172. — p. 219. Conjecture sur l'origine de ce nom. *ibid.* Voyez CHARDON-MARIE.

SIMARONA. Espèce de Vanille qui porte ce nom. H. 1722. p. 59. — p. 82.

SIMAROUBA. Ce que c'est, son rapport au *Macer* des Anciens. H. 1729. p. 28, & *suiv.* — p. 37. & *suiv.* Mr. *Danty d'Isnard* fait part à l'Académie de diverses Rélations sur les effets du Simarouba. H. 1729. p. 29. — p. 39.

„ Sur le Simarouba. *ibid.* p. 28. — p. 37.
„ Recherches d'un spécifique contre la Dyssen-
„ terie, indiqué par les anciens Auteurs sous le
„ nom de *Macer*, auquel l'Ecorce d'un Arbre
„ de Cayenne appellé Simarouba, peut être
„ comparée & substituée. Par Mr. *de Jussieu.*
„ M. 1729. p. 32. — p. 42.

Tems auquel on à commencé à apporter l'é-

p. 306.

SOCIETE' de Montpellier. Ses Mémoires imprimés dans les Mémoires de l'Académie. „ Analogies pour les Angles faits au Centre des „ Cadrans Solaires, tant Horizontaux, Verticaux, „ que Déclinans inclinés, démontrées par l'A- „ nalyse des Triangles rectilignes. Par Mr. *de* „ *Clapiés*. M. 1707. p. 569. — p. 751.

„ Conjectures sur le redressement des Plantes in- „ clinées à l'Horizon. Par Mr. *Astruc*. M. „ 1708. p. 463. — p. 593.

„ Observations sur l'Evaporation qui arrive aux „ Liquides pendant le grand froid, avec des „ Remarques sur quelques effets de la Gelée. „ Par Mr. *Gauteron*. M. 1709. p. 451. — p. „ 584.

„ Observation sur les petits Oeufs de Poules sans „ Jaune, que l'on appelle vulgairement, Oeufs „ de Coq. Par Mr. *Lapeyronie*. M. 1710. p. „ 553. — p. 729.

„ Etablissement de quelques nouveaux Genres de „ Plantes. Par Mr. *Nissole*. M. 1711. p. 319. „ — p. 418.

„ Description du *Ricinoïdes, ex qua paratur* „ *Tournesol Gallorum*, *Inst. Rei Herb. App.* „ 565. & de l'*Alypum Monspellianum*, *sive* „ *frutex terribilis*, *Jean. Bauh.* 598. Par Mr. „ *Nissole*. M. 1712. p. 336. — p. 439.

„ Sur le Mouvement des Intestins dans la passion „ Iliaque. Par Mr. *Haguenot*. M. 1713. p. 349. „ — p. 470.

„ Dissertation Botanique sur l'origine & la nature „ du Kermes. Par Mr. *Nissole*. M. 1714. p. „ 434. — p. 561.

„ De la force de l'Estomac. Par Mr. *Senés*. M. „ 1715. p. 257. — p. 349.

„ Mémoire sur un Enfant monstrueux. Par Mr. „ *Marcot*. M. 1716. p. 329. — p. 415.

„ Nouvelles manières de toiser les Voutes en Cul „ de Four, ou en Dôme, surhaussées & sur-

rer dans la détermination de la grandeur de l'Année Solaire, par la comparaison des plus anciennes Observations avec les modernes. M. 1703. p. 44. — p. 53. Période d'Années Solaires trouvée par Mr. *Cassini*. M. 1703. p. 46. — p. 55. Grandeur de l'Année Solaire moienne. *ibid.* p. 47. — p. 56. La Moienne diffère de la véritable, & pourquoi. *ibid.* — p. 56. & *suiv.*

„ Des Equations des Mois Lunaires & des Années Solaires. Par Mr. *Cassini*. M. 1704. p. 146. — p. 201.

SOLANUM BELLADONNA, sorte de Plante. Mauvais effets de son fruit mangé. H. 1703. p. 56. — p. 69. Les Acides Végétaux sont un Remède pour le Solanum. *ibid.* p. 57. — p. 69. Voyez MELANOCERASON.

SOLANUM Officinarum C. B. Morelle. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1702. p. 49. — p. 64 (p. 65).

SOLEIL. Feu du Soleil. Voyez FEU.

SOLEIL. Les Eclipses de Soleil n'ont été jusqu'à présent de nul usage pour la connoissance des Longitudes. H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 143). Le Soleil ne paroît être autre chose qu'un amas très considérable de feu ou de lumière, ou une grande flamme qui ne diffère point essentiellement de la nôtre. M. 1709. p. 412. — p. 535. Comment il peut agir sur les corps terrestres. *ibid.* On peut supposer des trainées abondantes de matière de lumière, qui sont toutes placées dans les interstices de la grande masse du fluide interposé entre le Soleil & nous. *ibid.* En quoi le Soleil paroît différer des raions de la lumière réunis par le Verre ardent. *ibid.* p. 413. — p. 537. La matière de la lumière poussée par le Soleil sur les corps terrestres les modifie différemment suivant la nature de ces corps. *ibid.* p. 414. — p. 538. Opinion où l'on a été que le Soleil se couchoit

tous les jours dans la Mer Océane, & que vers les Côtes d'Espagne on entendoit le bruit qu'il faisoit en se plongeant dans la Mer. M. 1717. p. 257. — p. 331.

SOLEIL. Table des Epoques des moyens mouvemens du Soleil. M. 1720. p. 64, & *suiv.* — p. 81, & *suiv.* Table des Anomalies vraies pour chaque dégré d'Anomalie moyenne du Soleil dans un Orbe Elliptique. *ibid.* p. 79. — p. 96. Solution de ce Problême. Le rapport de deux dégrés ou quantités de Lumière du Soleil vû sur l'horison à travers l'Atmosphère, à deux hauteurs différentes & connues, étant donné; trouver quelle partie de la Lumière absolue du Soleil nous est interceptée par l'Atmosphère, à telle hauteur qu'on voudra. M. 1721. p. 8. — p. 10. Différentes méthodes de déterminer son Apogée & son Périgée. M. 1723. p. 146, & *suiv.* — p. 205, & *suiv.* Par les règles de l'Optique la grandeur apparente d'un même objet qui s'aproche ou s'éloigne de nous, étant en proportion réciproque, il est évident que le Soleil est dans son Apogée, lorsque son diamètre nous paroit le plus petit, & qu'il est au contraire dans son Périgée, lorsqu'il nous paroit le plus grand. *ibid.* Son Atmosphère rangée autour de lui en forme de Lentille. *Suite.* M. 1731. p. 21. — p. 27. Réprésentation de la projection de cette Lentille sur une partie de la concavité de l'Hémisphère Boréal du Ciel, & sur le plan de l'Equateur Solaire, qui se confond avec le Disque même de la Lentille. *ibid.* p. 21. — p. 27, 28. Le plan qui partage en deux portions égales l'Atmosphère Solaire, est le plan même de la révolution du Soleil sur son axe, ou de son Equateur. *ibid.* p. 24. — p. 31, 32. L'Atmosphère du Soleil peut atteindre jusques à nous, & la Terre peut en être inondée. *ibid.* p. 28. — p. 38. Sur quoi roulent les changemens que nous sommes le plus à portée

portée d'observer dans l'Atmosphère du Soleil. M. 1731. p. 31. — p. 41.

SOLEIL. De la distance d'où la matière de l'Atmosphère Solaire peut tomber dans l'Atmosphère Terrestre, où des limites de la Force centrale qui agit vers la Terre, relativement à celle qui agit vers le Soleil. *ibid.* p. 86. — p. 119. Des Nœuds, des Poles, des Limites & de la Déclinaison de l'Atmosphère ou de l'Equateur Solaire. *ibid.* p. 200. — p. 179. Conséquences à tirer par rapport à la Lumière Zodiacale ou à l'Atmosphère du Soleil vue de la Terre, & les irrégularités ou variations simplement apparentes qui peuvent naître de ses différens aspects. *ibid.* p. 209. — p. 291. Sur les Taches du Soleil. *ibid.* p. 249. — p. 346. La rotation du Soleil sur lui-même doit, selon toutes les apparences, être le principe de tout le mouvement de Tourbillon du Sistême Solaire, & par conséquent toutes les Planètes doivent ou circuler toutes dans le Plan de l'Equateur du Soleil, ou ne s'en laisser que peu écarter par quelque espèce de violence. H. 1734. p. 64. — p. 87. Conjectures sur la nature du Corps du ☉. H. 1700. p. 118, *& suiv.* — p. 150. (p. 165). Le Soleil est le Centre des Mouvemens apparens des Planètes. H. 1709. p. 82. — p. 104. Le Soleil tourne sur son Centre par rapport à la Terre en 27 jours & demi. H. 1701. p. 102. — p. 128. Inclinaison de son Axe au Plan de l'Ecliptique. *ibid.* p. 103. — p. 128. Ses Poles se trouvent par plusieurs Observations distans de ceux de l'Ecliptique de 8 dégrés. M. 1703. p. 113. — p. 140. Raison qui a fait choisir 7 dégrés & demi. *ibid.* *& suiv.* — p. 140. Point de l'Ecliptique, où est son Mouvement médiocre. H. 1704. p. 64. — p. 78.

„ Détermination du tems auquel le Mouvement
„ du ☉ en Longitude est égal à son Mouve-

 „ ment

„ p.

„ p. 93.

Soleil. „ Comparaison des Observations de l'E-
„ clipse du Soleil, du 3 Mai 1715, faites en
„ diverses Villes de l'Europe. Par Mr. *Cassini*.
„ M. 1715. p. 250. — p. 340.

„ Sur les Taches du Soleil. H. 1713. p. 66. —
„ p. 90. Voyez Taches.

Expériences de Mr. *Bouguer* sur le rapport des différens dégrés de Lumière du Soleil & de la Lune à différentes élevations. H. 1726. p. 11. — p. 15. Cercle de Lumière vu autour du Soleil par Mrs. de l'Académie de *Béziers*. H. 1729. p. 3. — p. 3. Soleil vu blanc en même jour dans une grande étendue de la France. H. 1721. p. 25. — p. 32. Observation faite par Mr. *de Mairan* du Soleil blanc & sans raions, & du rapport du diamètre vertical de cet Astre à son diamètre horizontal. H. 1729. p. 3. — p. 3. Trois Soleils vus à Sceaux le 24 Octobre 1722. par Mr. *de Malezieu*. H. 1722. p. 13. — p. 18.

„ Sur le diamètre du Soleil dans le Périgée &
„ dans l'Apogée. H. 1724. p. 82. — p. 116.

„ Observation du diamètre du Soleil en Apogée,
„ faite en 1724. Par Mr. *le Chevalier de Lou-*
„ *ville*. M. 1724. p. 326. — p. 471.

„ Observation du diamètre du Soleil en Périgée.
„ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. *ibid*. p. 5.
„ — p. 6.

De l'apparence de la libration de la Lune à l'égard du Soleil. M. 1721. p. 116. — p. 152.

„ Observation des Hauteurs Méridiennes du So-
„ leil au Solstice d'Eté de cette année 1721.
„ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. *ibid*. p.
„ 167. — p. 218.

Lieu de son Apogée en 1717, déduit des Observations. M. 1723. p. 152, & *suiv*. — p. 214.

„ Sur deux Eclipses de cette année, l'une de
„ Soleil, l'autre de Lune. H. 1724. p. 87.

 „ — p.

So-

1709.

„ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1721.
„ p. 167. — p. 218.

Someil. Mr. *du Hamel* traite le Someil & la Veille dans son Histoire Anatomique lue dans l'Académie. H. 1703. p. 44. — p. 53.

Son. Voyez Acoustique.

Le Son est causé par les frémissemens ou vibrations des parties insensibles du corps sonore. H. 1699. p. 17. — p. 19. (p. 21). Les Sons causés par des vibrations plus grandes ou plus petites ne peuvent différer que par être plus forts ou plus foibles. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 21). Quel nom on donne aux Sons, lorsqu'ils diffèrent d'espèce. *ibid.* p. 17. — p. 20. (p. 22). Combien le Son feroit de lieues communes de France en une heure, si les causes étrangères lui permettoient de s'étendre. H. 1700. p. 17. — p. 23. (p. 23). De quelle manière le Son se modifie. *ibid.* p. 18. — p. 23. (p. 23). Le Son qui frappe l'oreille n'est pas seulement celui qui vient directement du corps sonore à nous, mais encore celui qui étant parti du corps sonore a été frapper tous les corps voisins, & delà s'est réfléchi vers l'oreille. *ibid.* Le Son réfléchi fortifie d'autant plus le direct, que les vibrations des corps réfléchissans ont avec celles du corps sonore faites dans le même tems, un rapport harmonique plus proche. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). De quelle manière la Glotte forme le Son. *ibid.* p. 22. — p. 29. (p. 30). Preuves de l'essence du Son par les trois Glottes, (Voyez *Glotte*), & sur-tout par la Glotte Labiale. M. 1707. p. 74. — p. 94. Raisons qui portent à croire que ce qui produit les Sons immédiatement, ce sont les vibrations particulières de toutes les petites parties des cordes d'un Instrument, ou plus généralement du Corps sonore, mises en ressort les unes après les autres par la première percussion, & que les vibrations totales ne servent

qu'à

qu'à augmenter la force du son, ou sa durée. H. 1709. p. 93. — p. 117, 118.

SON. *Il est nécessaire qu'un Cilindre frappé frémisse non seulement selon toute sa longueur, mais encore selon tous les cercles qui le composent, & qu'il ait des vibrations tant circulaires que longitudinales.* ibid. p. 94. — p. 119. Pourquoi un Cilindre de même longueur, mais d'une plus grande solidité qu'un Parallélépipède, peut néanmoins rendre un Son plus aigu, si sa solidité ne surpasse qu'à un certain point celle du Parallélépipède. ibid. p. 96. — p. 120, 121. La tension des Cordes doit faire beaucoup de changement dans les tremblemens de leurs parties, ou dans leurs Sons. M. 1709. p. 48. — p. 58. D'où se tire le *Grave* & l'*Aigu* des Sons dans les Corps de même matière. ibid. p. 49. — p. 59. Pourquoi les Cordes, qui forment des accords, ne sont pas dans le même rapport que les Cilindres, puisqu'elles sont elles-mêmes de petits Cilindres. ibid. p. 50. — p. 61. Ce qu'il faudroit faire, si l'on vouloit savoir à peu près les changemens que la tension peut apporter au Son des Cordes. ibid. p. 51. — p. 62. Lorsqu'on frape un Cilindre de bois dans toutes ses parties selon toute sa longueur, il y a toujours vers ses deux bouts deux endroits où le Son est considérablement amorti, & presque éteint. H. 1709. p. 96. — p. 121, 122. On doit distinguer le Son qui se forme par la rencontre de deux corps sonores qui se choquent d'avec le ton qu'il a en le comparant à un autre ton de la même nature. M. 1716. p. 262. — p. 335. Expérience qui fait voir que les différens Sons des Cilindres de bois & de fer ne viennent pas des vibrations différentes de ces corps. ibid. p. 263. — p. 336, 337. Exemple qui prouve que les vibrations d'un corps ne produisent pas de Son sensible, quoique ces vibrations soient fort grandes. ibid. p. 266.

H. 1710. p. 13. — p. 17.

Soufflet d'une construction particulière, inventé par Mr. *Ragnès* de Montpellier, & approuvé par l'Académie. H. 1728. p. 108. — p. 148. Soufflet de Mr. *Terral* pour les Fourneaux à Fonderies, les Forges, &c. approuvé par l'Académie. H. 1729. p. 92. — p. 127.

Souffre (le) est la matière du Tonnère. M. 1700. p. 101. — p. 131. (p. 140). La matière sulphureuse mêlée ou enchassée dans quelque matière aqueuse, saline, terreuse ou mercurielle, paroit sous différentes figures, d'esprit de vin, d'huile, de bitume, de matière métallique, &c. M. 1705. p. 89. — p. 118. Cette matière considerée toute pure & sans aucun mélange est le Souffre principe & le seul principe actif. *ibid.* La matière de la Lumière est le Souffre principe. *ibid.* p. 89. — p. 119. Raisons qui rendent cette opinion vraisemblable. *ibid.* & *suiv.* Combien il y a de matières sulfureuses. M. 1706. p. 265. — p. 342. Comment se fait l'union du Souffre Principe aux matières animales, végétales, mercurielles & terreuses pour produire les différens Souffres. *ibid.* p. 265. — p. 343. Pourquoi il n'y a que du Souffre métallique fixe dans l'Or & dans l'Argent. *ibid.* p. 266. — p. 343. Quelle sorte de Souffre s'attache au Mercure par les longues digestions. *ibid.* p. 266, 267. — p. 344, 345. Avidité avec laquelle les Sels reçoivent les Souffres. *ibid.* p. 270. — p. 348.

„ Observations sur les matières sulphureuses & sur
„ la facilité de les changer d'une espèce de
„ Souffre en une autre. Par Mr. *Homberg*. M.
„ 1710. p. 225. — p. 302.

Exemple qui prouve que les huiles ou les graisses animales & végétales rentrent aisément dans les matières minérales & métalliques, qui ont perdu leur Souffre, & qu'elles sont rétablies par-là dans leur prémier état naturel de Minéral ou

ment d'une même matière ou Pierre minérale. M. 1703. p. 46. — p. 47.

SOUFFRE. „ Essai de l'Analyse du Souffre com-„ mun. Par Mr. *Homberg*. *ibid*. p. 31. — „ p. 36.

„ Sur la Recomposition du Souffre. H. 1704. p. „ 37. — p. 46.

„ Manière de recomposer le Souffre commun par „ la réunion de ses Principes, & d'en com-„ poser de nouveau par le mélange de sembla-„ bles Substances, avec quelques Conjectures „ sur la Composition des Métaux. Par Mr. „ *Geoffroy*. M. 1704. p. 278. — p. 374.

Le Souffre enflammé est la matière propre du Tonnère & des Eclairs. M. 1700. p. 101, & *suiv*. — p. 131, & *suiv*. (p. 141, & *suiv*.). Expériences à ce sujet. *ibid*. p. 102, & *suiv*. p. 132, & *suiv*. (p. 142, & *suiv*.) Comment le Souffre peut s'allumer dans les Nues. *ibid*. p. 107. — p. 138. (p. 148).

„ Sur les Souffres des Végétaux & des Minéraux. „ H. 1710. p. 46. — p. 60.

Sont les mêmes dans les Végétaux & dans les Minéraux. *ibid*. p. 46, & *suiv*. — p. 60, & *suiv*. Le Souffre du Fer se communique presque tout à l'Esprit de Nitre, que l'on en retire après la Dissolution de ces deux matières l'une dans l'autre. M. 1707. p. 302. — p. 391. Est le principal Agent des Végétations de ce Métal. *ibid*. p. 303. — p. 393. Le Souffre des Métaux, du moins imparfaits, est le même que celui des Végétaux & des Animaux. H. 1709. p. 37. — p. 46. Le Souffre Minéral n'est qu'un Composé de Sel Acide, de Souffre Principe, & d'un Alcali Salin ou Terreux. M. 1704. p. 283, — p. 380. Le Souffre conserve le Vin dans les Voyages de long cours, &c. & pourquoi. H. 1705. p. 38. — p. 48. Ne conserveroit pas l'Eau de la même manière, & pourquoi. *ibid*. — p. 48. Le Souffre commun

chées en quelque endroit que ce soit. M. 1704. p. 82. — p. 110.

culaire. M. 1704. p. 111. — p. 152. Construction de sa Déroulée. *ibid.* p. 111. — p. 153.

Spirales. Spirale logarithmétique. *ibid.* p. 113. — p. 155. Longueur de cette Spirale logarithmétique. *ibid.* p. 113. — p. 156. Sa Quadrature ou l'Espace qu'elle renferme. *ibid.* p. 114. — p. 156. Cette Spirale logarithmétique se déroule en un Triangle rectiligne rectangle, qui en donne encore la longueur & la quadrature. *ibid.* p. 114. — p. 157. Cinq nouvelles Spirales Logarithmétiques trouvées par Mr. *Varignon.* H. 1704. p. 114. — p. 158. Prémière des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* Tangente de cette nouvelle Spirale. *ibid.* p. 115. — p. 159. Cette Spirale commence à une distance infinie de son centre, où elle arrive après un nombre fini de révolutions. *ibid.* A quelle distance de son axe elle commence. *ibid.* Déroulement de cette nouvelle Spirale logarithmétique. *ibid.* p. 116. — p. 160. Seconde des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 117. — p. 161. Troisième des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 117. — p. 162. Quatrième des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 118. — p. 163. Cinquième des nouvelles Spirales logarithmétiques. *ibid.* p. 119. — p. 164. Ces Spirales logarithmétiques sont tout ce qu'il en peut résulter des combinaisons des progressions arithmétiques & géométriques de leurs Ordonnées, de leurs Arcs, & de ceux de révolution. *ibid.* p. 119. — 165. Remarques sur différentes formations générales de Spirales à l'infini. *ibid.* p. 125. — p. 173.

Spole (Mr. *André*), Professeur de Mathématiques à Upsal, va par ordre du Roi de Suède en West-Botnie faire des Observations Astronomiques, avec Mr. *Jean Bilberg* son Collègue. M. 1700. p. 37. — p. 48. (p. 51).

Voyez Bilberg (Mr.).

SPONGIA velaris Imperati, sorte d'Eponge Ma-

 rine,

„ 1709. p. 109. — p. 138.

STATIQUE. „ Nouvelle Statique avec Frottemens „ & sans Frottemens, &c. Par Mr. *Parent*. „ M. 1704. p. 173. — p. 235.

Voyez MECHANIQUE.

„ Solution d'un Probléme de Statique, où l'on „ demande quatre Puissances, qui appliquées à „ quatre Cordons, attachés ensemble par un „ seul & même Nœud, feroient équilibre en- „ tre elles suivant les directions données de „ ces quatre Cordons; avec la manière de ré- „ soudre une infinité d'autres Problêmes de la „ même espèce. Par Mr. *Varignon*. M. 1714. „ p. 280. — p. 363.

„ Quatrième Mémoire de la nouvelle Statique „ avec Frottemens & sans Frottemens; suite „ des Mémoires de 1704. Calcul des Puissan- „ ces nécessaires pour vaincre les Frottemens „ des Essieux dans les Machines, & des An- „ gles que leurs directions doivent faire, afin „ que ces Frottemens soient les moindres qu'il „ se puisse. Par Mr. *Parent*. M. 1712. p. 96. „ — p. 125.

Démonstration de ce Lemme: Lorsque deux Forces ou Puissances agissent à la fois, suivant des directions en angle quelconque, sur un point ou sur un corps libre & sans pésanteur, il en résulte toujours à ce point ou à ce corps une force ou impression suivant la Diagonale d'un Parallélogramme, qui a ses côtés en raison de ces deux Puissances sur leurs directions; laquelle force résultante de leur concours, est toujours à chacune d'elles comme cette Diagonale à chacun de ces côtés correspondans, & réciproquement. M. 1714. p. 281, 282. — p. 365, 366. Pourquoi quelles que soient les directions de plus de deux Cordons, en quelque nombre qu'ils soient, attachés tous ensemble par un seul & même nœud, & quelques Puissances qu'on leur applique, une à cha-

le). H. 1370. p. 64, & *suiv.* — p. 88.

STEHELIN (Mr. *Benoît*) de Bâle, observe la partie spermatique de la *Fistula Sunatilis Corniculata, Inst. R. H.* 542. ou en général des Plantes Capillaires. H. 1730. p. 64. — p. 87, 88.

STENON a entrépris après *Descartes* d'expliquer mécaniquement la formation de la Terre. H. 1708. p. 30. — p. 38. Il établit plusieurs secondes formations causées en différens tems par des inondations extraordinaires, par des tremblemens de terre, & par les matières que vomissent les Volcans. *ibid.* p. 31. — p. 37.

STENON. Quelle est, suivant cet Auteur, la principale cause qui a entretenu beaucoup d'Anatomistes dans l'erreur, & qui les a empêchés de faire de nouvelles découvertes. M. 1715. p. 226. — p. 307, 308. Son Observation d'un Veau Fœtus auquel le Canal artériel manquoit. M. 1725. p. 29. — p. 43.

STERBEECK. Sa description des Champignons des Païs-bas. M. 1728. p. 268, 269. — p. 381.

STERILITÉ. Sur quels fondemens on peut conjecturer ce qui rend une Année stérile. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). La Stérilité peut être causée par le défaut de la Veine & de l'Artère Spermatique de l'Ovaire, ce qui rendroit alors cette espèce de Stérilité inexplicable. *ibid.* p. 35. — p. 46. (p. 48). Stérilité causée par l'orifice intérieure de la Matrice, lequel étoit fermé par la membrane qui tapisse intérieurement le Vagin, & auquel elle étoit aussi adhérente qu'à la superficie du Vagin. H. 1704. p. 27. — p. 32, 33.

STERNUM. Suites étranges d'un coup dans le Sternum. H. 1704. p. 25, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.*

STEVIN. Sa solution du Problême du mouvement médiocre des Astres. M. 1730. p. 28. — p. 36.

STIPTIQUES. Dans les Hémorragies les Stiptiques coagulent

p. 211. — p. 267.

SUBLIME' CORROSIF. „ Manière de faire le Su-
„ blimé Corrosif en simplifiant l'opération. Par
„ Mr. *Boulduc*. M. 1730. p. 357. — p. 508.
„ Sur le Sublimé Corrosif ; &, à cette occasion,
„ sur un article de l'Histoire de l'Académie
„ Royale des Sciences de l'année 1699, où il
„ s'agit de ce Sublimé. Par Mr. *Lémery*.
„ M. 1734. p. 259. — p. 359.

Différence particulière, qu'apporte aux procédés de ce Sublimé, l'état différent du Mercure qu'on mêle aux ingrédiens avec lesquels on fait du Sublimé Corrosif. M. 1734. p. 259. — p. 360. Le Vitriol dont on a coutume de se servir dans les procédés les plus usités du Sublimé Corrosif, n'est pas toujours si nécessaire pour la formation de ce Sublimé, qu'on ne puisse souvent dans sa préparation, ou s'en passer tout-à-fait, ou y substituer un autre intermède équivalent. *ibid*. p. 260. — p. 360. Combien il est important pour la Médecine de connoître à fond la composition intérieure de chacun des Sublimés Corrosifs qui ont été faits suivant des procédés différens. *ibid*. p. 262, 263. — p. 364. Ce Sublimé regardé comme le plus grand de tous les Poisons. *ibid*. p. 263. — p. 364. Son usage dans la pratique de la Médecine, soit pour l'extérieur, soit pour l'intérieur. *ibid*. — *ibid*. Huit différentes sortes de Sublimés Corrosifs faits par Mr. *Lémery*. *ibid*. p. 263. — p. 365. Pourquoi il seroit nécessaire que tout Apoticaire fît lui-même le Sublimé Corrosif destiné à faire des remèdes extérieurs ou intérieurs. *ibid*. p. 264. — p. 357. Manufactures de Sublimé Corrosif de Venise & de Hollande. *ibid*. p. 265. — p. 368. Moyen d'établir de semblables Manufactures en France. *ibid*. — *ibid*. Jugement sur l'épreuve qu'on fait ordinairement sur la falsification du Sublimé Corrosif. *ibid*. p. 266. — p.

T

5 fo

quand

des Pro

déja

les

M.

des Bo

le

Tels

des fa

lesquels

les T

pour

ibid.

les T

vices

le

Re

mitt

est

tion

nde quantité, ou plus
. H. 1711. p. 57. —

qui semble favoriser
dmettent un Suc ner-
M. 1709. p. 15. —

la Mer de Dantzic,
e. H. 1700. p. 10. —
z AMBRE jaune. Ex-
Succin. M. 1707. p.
& *suiv.* Expérience
Sel Volatil de Succin
54. — p. 65. (p. 72).
-du-Diable, ou *Re-*
Plante diffère de celle
-de-Venus. M. 1722.
Pourquoi ainsi nommée.
Ses Espèces, & leurs
& *suiv.* — p. 237, &

l'action de *Sucer*. M.
9. Différentes maniè-
Ce que c'est que Sucer
ment. *ibid.* Différence
une Pompe ordinaire, &
ons avec la bouche en su-

de la Chine dans la Pro-
Sa Longitude, sa Lati-
84. — p. 103. (p. 112).
M. 1699. p. 102. — p.
de faire le Sucre décrit par
H. 1707. p. 154. — p. 192.
— p. 173. L'*Apocynum majus*,
m. Com. 90. fournit un suc dont
e en Canada. H. 1730. p. 66.
bservation de Mr. *Sarrazin* sur
on tire, & sur la manière de le
pèce d'Erable, *Acer Canadense*.
T *sac-*

T.

TABAC. La fumée de Tabac cause une mort violente aux Teignes. M. 1728. p. 328. — p. 463. Elle suffoque aussi les Punaises, quoiqu'un peu plus lentement que les Teignes. *ibid.* p. 331. — p. 467.

TABATIERE de l'invention de Mr. *de la Chaumette*, approuvée par l'Académie. H. 1705. p. 66. — p. 87.

TABLEAUX mouvans faits pour le Roi par le Père *Sébastien*. H. 1729. p. 99. — p. 136.

TABLES Rudolphines de *Kepler*. Leurs Erreurs sur Saturne en 1672, 1673, &c. M. 1704. p. 314, & *suiv.* — p. 422. Cause & Corrections de ces Erreurs. *ibid.* p. 315, & *suiv.* — p. 423, & *suiv.* Erreurs qui se sont glissées dans celles du Père *Riccioli*. M. 1703. p. 26. — p. 31. Tables des Mouvemens du ♄ par Mr. *Cassini*, très exactes. M. 1704. p. 312. — p. 419. Idée générale des Tables de Mr. *de La Hire*. H. 1702. p. 75. & *suiv.* — p. 99. (p. 100). Avertissement sur celle qu'il a donnée de la Correction de la ☾. M. 1708. p. 405, & *suiv.* — p. 519, & *suiv.* Tables des Déclinaisons du ☉ pour tous les dégrés & Minutes de l'Ecliptique, calculée & envoyée par Mr. *Clapiés* à Mr. *Cassini*. H. 1704. p. 74. — p. 92. Table de tous les Angles formés dans les Ca-

que la Terre, & qui n'a d'autre mouvement dans le corps liquide du Soleil, que de floter tantôt sur la superficie, & tantôt de s'y enfoncer, ou entierement ou en partie. H. 1700. p. 118. — p. 150. (p. 165).

TACHES du SOLEIL, de la LUNE, &c. Celles qui paroissent les plus séparées, ne le sont jamais tant qu'elles ne puissent être rapportées à une même masse irréguliere, dont on verroit différentes éminences. *ibid.* p. 118. — p. 151. (p. 166). D'où vient la différence de leurs figures. *ibid.* p. 119. — p. 151. (p. 166). D'où viennent aussi les différentes apparences d'une Tache ou d'un amas de Taches, placées dans le milieu, ou vers les bords du Soleil. *ibid.* p. 119. — p. 152. (p. 167). Le Systême des Taches du Soleil étant une fois bien établi nous mettra en état de former quelques conjectures sur la nature de cet Astre. *ibid.* Tache fort lumineuse, & qui darde un raion entre la tête & l'Arc du Sagittaire, découverte en 1665 par un Allemand nommé *Abraham Ihle.* *Suite.* M. 1731. p. 247. — p. 343. Autre Tache observée dans le Centaure en 1677 par Mr. *Halley.* *ibid.* — *ibid.* Troisième Tache auprès du pied Boréal de Ganimède ou Antinoüs, découverte en 1681 par M. G. *Kirch.* *ibid.* — *ibid.* Quatrième Tache découverte dans la Constellation d'Hercule en 1714 par Mr. *Halley.* *ibid.* — *ibid.* Deux Taches noirâtres observées en 1689 près du Pôle Antarctique par le Pere *de Beze* Jésuite. *ibid.* — *ibid.* Taches du Soleil, qui parut dans les premiers jours du mois de Mai 1702 sur son disque. M. 1702. p. 137. — p. 181. (p. 192). Autre Tache qui parut le 21 du même mois vers le bord Oriental du Soleil. *ibid.* Combien il est rare de voir sur le Disque apparent du Soleil des Taches fort éloignées les unes des autres. *ibid.* Hipothèse pour rendre raison des apparences

France par Mrs. *Morand* & *Berrier*. H. 1728. p. 29. — p. 39.

TAILLE. Méthode de Tailler du Frère *Jaques*, rectifiée par Mr. *Rau*, Professeur en Anatomie & en Chirurgie à Leyde. H. 1728. p. 28. — p. 38. Sur le Traité de la Taille au Haut-Appareil, &c. publié par Mr. *Morand*. H. 1728. p. 27. — p. 36. Mr. *Winslow* adresse à Mr. *Morand* une Lettre sur de nouvelles attentions & précautions dans le Haut-Appareil. *ibid*. p. 29. — p. 40. Histoire des Opérations de la Taille latérale faites à Rouen & à Dieppe par Mr. *Cat*, Chirurgien de l'Hotel-Dieu de Rouen. H. 1734. p. 45. — p. 62. Avantages de l'opération de la Taille Latérale. M. 1731. p. 149. — p. 212.

„ Recherches sur l'Opération de la Taille par „ l'Appareil Latéral. Par Mr. *Morand*. M. „ 1731. p. 144. — p. 205. H. 1731. p. 22. „ — p. 30.

TAILLER de la Pierre (Calcul Humain). Voyez PIERRE, & TAILLE.

TAILLIS. Leur coupe reglée devroit être fondée & précédée d'expériences, & quelles. M. 1721. p. 294, & *suiv*. — p. 383, & *suiv*. Taillis réservés en Futayes, même en petite quantité repareroient en peu de tems & très aisément les Bois du Royaume. M. 1721. p. 290. — p. 378.

TALC. „ Sur les Réfractions d'une espèce de „ Talc. H. 1710. p. 121. — p. 159.

Le Cristal d'Islande est une espèce de Talc. *ibid*. p. 121. — p. 160. A qui on est redevable de la découverte de cette pierre. M. 1710. p. 341. — p. 454. Facilité avec laquelle elle se fend en tous sens, mais toujours parallelement à l'une des six faces qui en forment la figure, laquelle est toujours un parallépipède obliqu'angle. *ibid*. Proprieté qu'elle a de doubler tous les objets qu'on regarde au travers de

formée par de petites lames triangulai- … en font les élemens. M. 1710. p. 347. … 462.

Comment ces lames ont pris une fermeté … érable, *ibid.* p. 348. — p. 463. Pourquoi … marque en quelques morceaux de ce Talc, … ès cornes sont séparées du corps du mor- … par un peu de la terre grasse qui est au- … *ibid.* p. 349. — p. 465. Irrégularités … n voit dans ce Talc, & qui peuvent avoir … causées dans le tems de la formation. *ibid.* 350. — p. 465. On ne connoit point dans … genre des Pierres, de matière plus difficile … vitrifier que le Talc. M. 1727. p. 196. — p. 277. Le Gyps transparent, qu'on nomme *Talc* … Paris, ne doit pas être confondu avec le vé- ritable Talc. *ibid.* On ne connoit point de ma- tière qui conserve plus de blancheur & d'éclat au feu que les bons Talcs. *ibid.* p. 197. — p. 277, 278. Sa fléxibilité. *ibid.* Usage qu'on en fait. *ibid.* p. 198, 199. — p. 280. Proprieté du Talc à se diviser en feuilles. M. 1730. p. 264. — p. 379.

TALIACOT, Médecin Italien, est le prémier Moderne qui ait écrit & perfectionné l'Opération des Boiani, pour la réparation de certaines parties du Corps mutilées. H. 1719. p. 30. — p. 37.

TALLARD (Mr. *Camille d'Hostun de*), Maréchal de France, entre dans le Service, & s'y distingue. H. 1728. p. 117. — p. 159. Est choisi par Mr. *de Turenne* en 1674. pour commander le Corps de Bataille à Mulhausen & à Turkeim. *ibid.* p. 117. — p. 160. Passe le Rhin sur la glace en 1690, & est fait Lieutenant Général en 1693. *ibid.* Est nommé par le Roi Ambassadeur Extraordinaire en Angléterre, & Plénipotentiaire, &c. *ibid.* p. 118. — p. 161. Le Roi le fait Chevalier de ses Ordres, & Gouverneur du Comté de Foix. *ibid.*

TA-

TAUVRY (Mr.) rapporte que le Pus, qui sort des Abscès de poitrine, dore les instrumens des Chirurgiens. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Sa Naissance, sa Patrie, ses Etudes, &c. H. 1700. p. 158. — p. 201. (p. 219). Soutient à l'âge de neuf ans & demi une Thèse de Logique, & un an après une Thèse de Philosophie. *ibid.* p. 158. — p. 202. (p. 219). Apprend sous son Père à Laval, la Théorie de la Médecine & la Pratique sur les malades de cet Hôpital. *ibid.* Envoié à Paris âgé de 13 ans, & deux ans après il est jugé digne par l'Université d'Angers d'y être reçu Docteur. *ibid.* Son retour à Paris, où il fait imprimer son *Anatomie raisonnée*, âgé de 18 ans. *ibid.* p. 158. — p. 202. (p. 220). Donne son *Traité des Médicamens*, à 21 ans. *ibid.* p. 159. — p. 202. (p. 220). Est reçu Docteur à Paris. *ibid.* p. 159. — p. 202. (p. 220). Donne à 28 ans son *Traité de la Pratique des Maladies aigues, & de toutes celles qui dépendent de la fermentation des Liqueurs. ibid.* Est nommé Elève à l'Académie par Mr. *de Fontenelle* en 1698. *ibid.* p. 159. — p. 203. (p. 220). Devient Associé par le nouveau Réglement en 1699. *ibid.* — p. 203. (p. 220). Son Observation sur la Rage. H. 1699. p. 46, & *suiv.* — p. 55, & *suiv.* (p. 60, & *suiv*). S'engage contre Mr. *Mery* dans la Dispute de la Circulation du Sang dans le Fœtus. H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Sa Thèse contre le sentiment de Mr. *Mery* sur l'usage du Trou Ovale dans le Fœtus. H. 1699. p. 28. — p. 32. (p. 36). Publie à cette occasion, en 1700, son *Traité de la Génération & de la nourriture du Fœtus.* H. 1700. p. 159. — p. 203. (p. 221). Son nouveau Système, qui dispense les sucs contenus dans l'Amnios, de traverser la Membrane urinaire. H. 1699. p. 33. — p. 38. (p. 42).

ment-

En

servations qui prouvent qu'il est arrivé autrefois à la surface de la Terre de grandes révolutions. H. 1718. p. 3. — p. 5.

TERRE. On peut, pour satisfaire à plusieurs phénomènes, supposer avec assez de vraisemblance que la Mer a couvert tout le globe de la Terre. *ibid.* p. 4. — p. 5. Pourquoi les Géographes, & principalement les gens de Mer, ont besoin de réduire en dégrés la longueur du chemin estimée en toises ou en lieues, & de convertir réciproquement en toises ou en lieues les dégrés de la circonférense de la Terre. Suite des M. de 1718. p. 2. — p. 2. Sur quoi est fondée l'Hyphotèse de ceux qui ont prétendu que la Terre est plus longue d'un Pole à l'autre que suivant l'Equinoxial. *ibid.* p. 8. — p. 10. Moien de décider si la Terre est applatie vers les Poles. *ibid.* Divers Essais pour déterminer la grandeur de la Terre, *ibid.* p. 12. — p. 14. Combien il étoit important de faire cette decouverte. *ibid.* Sur quoi on a fondé l'Hyphotèse de la rondeur de la Terre, jointe à celle de son détachement du Ciel & de son équilibre dans l'air. *ibid.* D'où sont venues les prémières vues de mesurer la circonférence de la Terre par l'observation des Astres. *ibid.* p. 12. — p. 15. Quel est l'Auteur le plus ancien qui soit entré dans le détail de cette Méthode. *ibid.* & *suiv.* Philosophes qui mettoient la Terre au nombre des Astres, & lui attribuoient un mouvement autour du centre du Monde d'une manière à faire l'alternative des jours & des nuits. *ibid.* p. 13. — p. 16. Philosophes qui ont douté si la Terre n'étoit point d'une grandeur immense. Suite des M. de 1718. p. 14. — p. 17. Les apparences des Astres rapportées par *Aristote* suggèrent deux manières d'entreprendre la mesure

autour de la Terre, se rapporte à la Terre, & pourquoi. H. 1727. p. 62. — p. 64.

TERRE. L'usage le plus savant & le plus intéressant pour l'Astronomie physique regarde la question de la Figure de la Terre. H. 1733. p. 46. — p. 64. Depuis quand l'on a cru que la Terre n'avoit point cette sphéricité que tous les Astronomes & Géographes lui avoient attribuée. M. 1733. p. 153. — p. 211. Différens sentimens sur la Figure qu'elle a. *ibid.* p. 154. — p. 215. Moyens dont on pourroit se servir pour juger si la Terre est alongée ou applatie vers les Poles. *ibid.* p. 156, & *suiv.* — p. 216, & *suiv.* Solution de ce Problême : La Terre étant supposée un Ellipsoïde soit alongé, soit applati, trouver la rélation entre la latitude, l'axe, le diametre de l'Equateur, & le diametre du parallele. *ibid.* p. 158, & *suiv.* — p. 218, & *suiv.* Autre Problême, & sa solution : Connoissant la longueur d'un degré de longitude sur deux différens paralleles, dont la latitude est connue, trouver la figure de l'Ellipsoïde. *ibid.* p. 159, & *suiv.* — p. 220, & *suiv.* Troisiéme Problême : Connoissant la courbure du Méridien de l'Ellipsoïde dans deux points, dont la latitude est connue, déterminer l'Ellipsoïde. *ibid.* p. 160, & *suiv.* — p. 221, & *suiv.* Méthode pour la détermination de la Figure de la Terre, présentée à l'Académie par l'un des deux Messieurs *Cassini* qui avoient accompagné leur Pere au Voyage de la Perpendiculaire Occidentale, & tirée du travail qu'ils venoient de faire. H. 1733. p. 75. — p. 109. Utilité de cette Méthode. *ibid.* p. 81, — p. 118. Solution de ce Problême : La Terre étant supposée un Ellipsoïde, si l'on a la mesure actuelle d'un parallele quelconque, dont la latitude est connue, & la courbure du Méridien dans le lieu où il coupe le parallele, déterminer la figure de l'Ellipsoïde. M. 1733.

TERRE. Quelle est l'Hypothèse du Tournoiement de la Terre sur son centre. M. 1707. p. 12. — p. 15. On a douté longtems si le Tournoiement de la Terre pouvoit s'accorder avec l'Hypothèse de Galilée touchant la Pesanteur. H. 1707. p. 55. — p. 68. Cette Question décidée par Mr. *Varignon*. *ibid.* — p. 69.

„ Sur l'Hypothèse du Tournoiement de la Ter-
„ re, compliquée avec celle de *Galilée* tou-
„ chant la pesanteur des Corps. *ibid.* p. 55.
„ — p. 68.

„ Incompatibilité Géométrique de l'Hypothèse
„ du Tournoiement de la Terre sur son Cen-
„ tre, avec celle de *Galilée* touchant la Pesan-
„ teur. Par Mr. *Varignon*. M. 1707. p. 12.
„ — p. 14.

L'Axe de la Terre décrit, dans le Sistême de *Copernic*, un Cilindre en un An. H. 1699. p. 89. — p. 98. (p. 106). Le Pole de la Terre doit donc changer dans le cours d'une année. *ibid.* — p. 98. (p. 106). La véritable Figure de la Terre doit être employée dans la détermination des Eclipses de ☾. M. 1708. p. 413, & *suiv.* — p. 528, & *suiv.* Méthode de déterminer le Diamètre de son Ombre dans les Eclipses de ☾. M. 1703. p. 6, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.*

„ Sur la figure de la Terre. H. 1713. p. 62. —
„ p. 84.

„ Sur la grandeur & la figure de la Terre. H.
„ 1718. p. 64. — p. 80.

Histoire des différentes Tentatives pour déterminer sa grandeur & sa figure. M. 1718. p. 246, & *suiv.* — p. 311, & *suiv.* Figure de la Terre suivant quelques Anciens Philosophes, & suivant Mrs. *Huyghens*, *Newton*, *Eisenschmid*, *Burnet*, &c. M. 1713. p. 189, & *suiv.* — p. 251, & *suiv.* Quelle est sa véritable figure, ou de quelle espèce est l'Ellipse qui va d'un Pole à l'autre. H. 1713. p. 64, & *suiv.* — p. 87,

beaucoup davantage dans le ſens horizontal, & que la force qu'elle a pour s'étendre en ce ſens-là eſt beaucoup plus grande que tout ſon poids ; & par conſéquent que la force dont elle auroit beſoin pour s'étendre autant dans le ſens vertical. H. 1730. p. 30. — p. 41.

qu'au fond de la *Boule*. M. 1700. p. 120. — p. 154. (p. 166).

THERMOMETRE. Les prémiers Thermomètres qu'on a voulu faire avec l'air agissoient non seulement par le froid & par la chaleur de l'air extérieur, mais encore par son plus ou moins de pesanteur. M. 1702. p. 157. — p. 207. (p. 219). Inconvénient de ces Thermomètres. *ibid.* De quelle manière agissent les Thermomètres à esprit de vin scellés hermétiquement. *ibid.* Dessein de Mr. *Colbert*; de faire construire une quantité considérable de Thermomètres, & de les envoier dans différentes parties de la Terre pour y faire des observations. *ibid.* p. 159. — p. 209. (p. 220). Pourquoi il abandonna ce dessein. *ibid.* Thermomètres à esprit de vin réglés sur les Thermomètres à air. M. 1703. p. 52. — p. 63. Manière de rectifier avec les nouveaux Thermomètres les observations faites avec les anciens. *ibid.* p. 54. — p. 66. Diverses hauteurs auxquelles la chaleur de la main fait monter le Thermomètre. *ibid.* p. 202. — p. 235. Pourquoi, quand on enveloppe de sa main la boule d'un Thermomètre pour en échauffer la liqueur, & la faire monter dans le tuyau, cette liqueur commence par baisser, & ne monte au dessus de son prémier niveau qu'après ce mouvement si irrégulier en apparence, & si contraire à ce qu'on auroit prévu. H. 1704. p. 11. — p. 14. Le mélange d'une once de Camphre avec une once du même Esprit de Vin fait baisser la liqueur du Thermomètre de quatre jusqu'à quatre lignes & demie. M. 1727. p. 116. — p. 165. De combien il descend par le mélange d'un excellent Baume de Copaü avec l'Esprit de Vin, au poids de deux onces chacun. *ibid.* Autres expériences de cette nature. *ibid.* p. 116, & *suiv.* — p. 165. & *suiv.* De combien la liqueur du Thermomètre descend dans le Salpêtre mêlé avec

avec son esprit acide. M. 1700. p. 112. — p. 145. (p. 156). Dans le Salpêtre mêlé avec l'esprit de Vitriol. *ibid.* Dans un mêlange d'esprit de Nitre & de Sel Ammoniac. *ibid.* p. 113. — p. 145. (p. 156). Dans un mêlange d'huile de Vitriol & de Sel Ammoniac. *ibid.*

THERMOMETRE. Le Sel volatil d'Urine fait descendre la liqueur du Thermomètre beaucoup plus, que plusieurs autres Sels volatils Alcalis. *ibid.* p. 113. — p. 146. (p. 157). De combien il descend dansun mêlange de Vinaigre distillé & de Sel volatil d'Urine très rectifié. *ibid.* & dans un mêlange d'esprit de Vitriol & de Sel volatil d'Urine. *ibid.* p. 114. — p. 146. (p. 158). Pourquoi celui de Mr. *Amontons* est peu connu & peu usité, quoique construit d'une manière fort ingenieuse, & sur de meilleurs principes que celui de Florence ou de *Sanctorius.* H. 1730. p. 9. — p. 12. Trois inconvéniens principaux, qui rendent la comparaison des Thermomètres très incertaine & très fautive. *ibid.* p. 10. — p. 14. Ce que c'est que graduer le Thermomètre selon les dégrés égaux d'augmentation de volume. *ibid.* p. 13. — p. 17. En quoi les Thermomètres à air l'emportent sur ceux à Esprit de Vin. M. 1730. p. 496. — p. 708. Sur un nouveau Thermomètre. H. 1731. p. 6. — p. 8.

„ Second Mémoire sur la Construction des Ther-
„ momètres, dont les dégrés sont comparables,
„ avec des Expériences & des Remarques
„ sur quelques proprietés de l'Air. Par Mr.
„ de *Reaumur.* M. 1731. p. 250. — p. 354.

S'il convient de laisser dans la partie supérieure du Tube, un Air à peu prés aussi condensé que celui que nous respirons, ou s'il est mieux d'y laisser un Air extrêmement raréfié. M. 1731. p. 253. — p. 358. Il n'est pas sûr que les Thermomètres nous trompent toujours, lorsqu'ils nous marquent

„ 452. — p. 645.

THERMOMETRE. „ Observations du Thermomè-„ tre faites par Mr. *Cossigny*, Correspondent „ de l'Académie, à l'Isle de Bourbon, à l'Isle „ de France, à Madagascar, & dans la route „ depuis l'Orient jusqu'à ces Isles, pendant „ l'année 1732, & partie de l'année 1733; „ comparées avec les Observations faites à „ Paris pendant le même tems. Par Mr. de „ *Réaumur*. M. 1733. p. 417. — p. 579.

„ Suite des Observations du Thermomètre, fai-„ tes à l'Isle de Bourbon par Mr. *Cossigny*, „ Correspondant de l'Académie; le Résultat „ de celles de chaque mois, faites à Paris pen-„ dant l'année 1734, avec un Thermomètre „ pareil à celui de Mr. *Cossigny*. Par Mr. de „ *Reaumur*. M. 1734. p. 553. — p. 759.

Etat du Thermomètre à l'Observatoire pendant l'année 1720. M. 1721. p. 5, & *suiv.* — p. 6, & *suiv.*

Etat du Thermomètre à Paris en

1699.	M. 1700.	p. 7. —	p. 9.	(p. 9).
1700.	1701.	9. —	12.	(p. 12).
1701.	1702.	5. —	6.	(p. 6).
1702.	1703.	3. —	4.	
1703.	1704.	4. —	5.	
1704.	1705.	4. —	5.	
1705.	1706.	3. —	3.	
1706.	1707.	2. —	3.	
1707.	1708.	62. —	79.	
1708.	1709.	3. —	3.	
1709.	1710.	139. —	187.	
1710.	1711.	3. —	3.	
1711.	1712.	3. —	3.	
1712.	1713.	2. —	2.	
1713.	1714.	3. —	3.	
1714.	1715.	2. —	3.	
1715.	1716.	3. —	3.	
1716.	1717.	3. —	3.	
1717.	1718.	3. —	3.	

(p.

le bruit du Tonnère. M. 1700. p. 106. — p. 137. (p. 147).

TONNERE. Il est bien plus violent & bien plus dangereux au moment qu'il sort de la Nue, que quand il a déja fait dans l'air une partie de ses tournoiemens. *ibid.* p. 106. — p. 137. (p. 147). Comment le vent sulfureux que l'on suppose être la matière du Tonnère peut avoir été allumé entre les Nues, qui sont composées d'eau, & y avoir été comprimé sans s'éteindre. *ibid.* p. 107. — p. 138. (p. 148). Le Tonnère n'est qu'une espèce de Poudre à canon enflammée. H. 1702. p. 13. — p. 16. (p. 16, 17). D'où vient le bruit qu'il produit. *ibid.* & les Eclairs qu'il fait paroitre. *ibid.* Pourquoi l'air le plus proche de la Terre, est celui qui doit avoir le plus de force pour résister au mouvement du Tonnère. *ibid.* Si la violence du Tonnère peut être augmentée par l'air, qui après une forte compression, que le feu du Tonnère même a causée, reprend son extension naturelle. *ibid.* p. 13, 14. — p. 17. (p. 18). Pourquoi on voit sortir d'une même Nuée un grand nombre d'Eclairs les uns après les autres. H. 1708. p. 2. — p. 2. Les mêmes matières qui par leur union s'enflamment, & par cette inflammation se séparent aussi-tôt, peuvent se rejoindre de nouveau, s'enflammer encore, & ainsi plusieurs fois de suite. *ibid.* Pourquoi ces matières ne pourroient pas se rejoindre sur la Terre. *ibid.* A quelle hauteur elles s'enflamment. *ibid.* Explication du Tonnère, fondée sur une opération chimique qui le répréfente. *ibid.* Quand il tombe assez proche des Animaux, la seule vapeur de Soufre qui se répand suffit pour leur ôter la respiration & pour les tuer, sans qu'il paroisse ni meurtrissure ni blessure. M. 1714. p. 7. — p. 9. Tonnère extraordinaire accompagné d'un feu qui règnoit depuis l'horizon jusqu'au Zénit. H. 1731. p. 19.

TOUR-

TOURBILLONS. Ce que c'eſt que les Tourbillons, ſuppoſé qu'il éxiſtent. H. 1729. p. 87. — p. 121. Les petits Tourbillons du Père *Malbranche* adoptés par Mr. l'Abbé de *Molières*. *ibid.* p. 89. — p. 123. Ce que *Descartes* a imaginé comme des Globules durs, ce ſont autant de Tourbillons presque infiniment petits, dont la matière circule autour d'un centre commun. *ibid.* — *ibid.* Force centrifuge de ces Tourbillons. *ibid.* — *ibid.* Ce qui doit arriver, lorsque deux Tourbillons qui ſe touchent, ont des forces centrifuges inégales. *ibid.* — *ibid.* Comment la grandeur des petits Tourbillons ſe proportionne naturellement, ſelon tous les dégrés réquis, aux eſpaces par où ils doivent paſſer. *ibid.* p. 90. — p. 124. A l'aide de quelle force un petit Tourbillon s'agrandit. *ibid.* p. 91. — p. 125, 126. Le Tourbillon compoſé eſt un principe fécond pour réſoudre les Problèmes mécaniques que l'on peut former ſur l'inſpection des phénomènes de la Nature. M. 1729. p. 241 — p. 342, 343. Ce que c'eſt que les *Tourbillons du premier genre*, & les *Tourbillons du ſecond genre*. *ibid.* p. 243. — p. 345.

„ Sur la conciliation des deux Règles aſtronomi-
„ ques de Kepler dans le Syſtême des Tour-
„ billons. H. 1733. p. 92. — p. 127. M. 1733.
„ p. 301. — p. 419.

Pourquoi il doit être permis aux Phyſiciens d'établir différens ordres de Tourbillons ſelon le beſoin des explications. H. 1734. p. 98. — p. 135. Solution de ce Problême. Un Tourbillon cilindroïde homogène étant formé, l'on ſuppoſe qu'il ſubſiſte le même, en conſervant un mouvement uniforme, quelle que ſoit ſa durée, ſoit finie, ſoit inſtantanée, & que les hauteurs déterminatrices de la viteſſe des filets circulaires, ou des points dont la diſtance à l'axe eſt donnée, ſont exprimées par les Ordonnées d'une Courbe quelconque, dont l'équation eſt donnée,

„ Ob-

„ Fou-

„ Poulies & de leurs Tourillons. Par Mr. *Parent*, M. 1704. p. 206. — p. 281.

TOURNEFORT (Mr. *Joseph-Pitton de*). Tems auquel il a donné au Public ses *Institutiones Rei Herbariæ*. H. 1700. p. 70. — p. 90. (p. 96). Voyez PLANTES. Fait voir des Coquillages enfermés dans un morceau de Rocher. H. 1708. p. 20. — p. 25. Païs herborisés par lui dans son voiage du Levant. H. 1702. p. 49. — p. 64. (p. 65). Richesses Botaniques rapportées de ce Voiage. *ibid.* — p. 64, & *suiv.* (p. 65). Sa Conjecture sur la Formation & l'Accroissement des Pierres, &c. *ibid.* p. 50, & *suiv.* — p. 66, & *suiv.* (p. 66, & *suiv.*). Ses Conjectures sur la génération des Coraux. H. 1700. p. 69. — p. 88. (p. 94). Donne à l'Académie la Description de l'Alhagi, Plante d'Arménie & de Perse, d'où l'on tire une espèce de Manne purgative. H. 1704. p. 41. — p. 50. Donne à l'Académie les Descriptions de la *Vitis Idæa.* { H. 1706. p. 42. *Thymelæa Pontica.* { — p. 52. Sa Naissance, ses Parens, ses Etudes. H. 1708. p. 143. — p. 174. Devient Botaniste, même étant Ecolier. *ibid.* — p. 174. Est peu satisfait de la Philosophie de l'Ecole; Rencontre avec plaisir celle de Descartes. *ibid.* — p. 175. Est destiné par son Père à l'Eglise. *ibid.* — p. 175. Se porte tout entier à la Physique & à la Médecine. *ibid.* p. 144. — p. 175. Parcourt pour herboriser tous les environs des lieux où il demeuroit, & commence son Herbier. *ibid.* — p. 176. Etoit né pour être Botaniste, & en avoit toutes les qualités. *ibid.* p. 145. — p. 176. Va à Montpellier, en 1679, y herborise avec réputation. *ibid.* p. 145. — p. 176. Va herboriser sur les Pyrénées, dangers qu'il y court. *ibid.* p. 145. — p. 177. Vient à Paris en 1683, sous la protection de Mr. *Fagon*, *ibid.* p. 146. — p. 178. Est nommé Professeur en

TOUR-

Mr.

artère

Trans-

de la terre, & qui surpassoient beaucoup en hauteur les arbres de la campagne. H. 1704. p. 9.— p. 11.

Tremblemens de Terre. Gouffre qui se forma à la place d'une plaine située sur une Montagne près de Sigillo, Bourg éloigné de vingt-deux milles de la Ville d'Aquila. *ibid.* Flammes & fumées qui sortirent de cette ouverture dans le tems qu'elle se fit. *ibid.* Deux petits Tremblemens de terre arrivés à Genes le 1 & le 2 de Juillet 1703. *ibid.* De combien la Mer s'abaissa dans le Port. *ibid.* p. 10. — p. 11, 12. Sources taries par ces Tremblemens, & nouvelles Sources qui sortirent à une lieu des prémières. *ibid.* Tremblement de Terre arrivé dans la Ville de Cavaillon, & désordres qu'il causa. H. 1731. p. 19. — p. 27. Tremblement de Terre arrivé le 5 de Novembre 1734 à Chichester dans la Province de Sussex en Angleterre. H. 1734. p. 17. — p. 23.

„ Sur les Tremblemens de Terre, les Feux Sou-
„ terrains, le Tonnère, &c. expliqués chimi-
„ quement. H. 1700. p. 51. — p. 65. (p. 69).
„ Explication Physique & Chimique des Feux
„ Souterrains, des Tremblemens de Terre,
„ des Ouragans, des Eclairs & du Tonnère.
„ Par Mr. *Lemery*. M. 1700. p. 101. — p. 131.
„ (p. 140).

Extrait des Rélations de ceux arrivés en Italie en 1702, & 1703, communiqués par Mr. *Maraldi*. H. 1704 p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Cause fort naturelle & fort simple de ces Phenomènes. H. 1703. p. 8, & *suiv.* — p. 9 & *suiv.* Tremblement de Terre arrivé à Bâle, le 9 Févriér 1711, observé par Mr. *Bernoulli*. M. 1712. p. 7 & *suiv.* — p. 8. Tremblement de Terre arrivé à Paris en 1711. M. 1712. p. 4, & *suiv.* p. 5. & *suiv.* Sur un Tremblement de Terre arrivé en Bretagne le 13 Janvier 1725, communiqué par Mr. *Bouguer* Professeur d'Hy-

quels on réduit tout ce qui regarde les Triangles rectangles en nombres. M. 1729. p. 313. — p. 444.

TRIANON. Sa Longitude par rapport à Paris. M. 1724. p. 181. — p. 266.

TRIBULOIDES Vulgare, Aquis innascens. Inst. Rei Herb. 655. Description de cette Plante donnée par Mr. *Chomel*. H. 1710. p. 79. — p. 104.

TRIBULUS *terrestris, Ciceris folio, fructu aculeato.* Casp. Bauh. Pin. 350. Description de cette Plante donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1734. p. 58. — p. 78.

TRIGONOMETRIE GEODETIQUE. „ (Mesure des „ Surfaces). Problême de Trigonométrie géo- „ détique: *les trois côtés d'un Triangle recti-* „ *ligne étant donnés, trouver la superficie ou* „ *l'aire.* Par Mr. *de la Hire*. M. 1700. p. 74. „ — p. 94. (p. 100.).

Ce Problême résolu par *Tébon*, sa Démonstration est embarrassée. *ibid.* — p. 94. (p. 100).

TRIGONOMETRIE SPHERIQUE. „ Sur un Problê- „ me de Trigonométrie Sphérique. H. 1707. „ p. 70. — p. 87.

Differe de la Rectiligne. *ibid.* — p. 87. Nouvelle Trigonométrie par rapport à la Navigation entréprise par Mr. *de Lagni*. H. 1703. p. 61. — p. 75.

„ Supplément de Trigonométrie, contenant deux „ Théorêmes généraux sur les Tangentes & „ les Sécantes des Angles multiples. Par Mr. „ *de Lagni*. M. 1705. p. 254. — p. 335.

„ Mémoire sur l'usage qu'on peut faire en Géo- „ métrie des Poligones rectilignes arithméti- „ quement réguliers, par rapport à la mesure „ des lignes courbes, avec plusieurs nouveaux „ Projets pour perfectionner la Trigonométrie „ & la Cyclométrie. Par Mr. *de Lagni*. M. „ 1729. p. 301. — p. 427.

Trouver par les Tables des Sinus la Déclinaison d'un

des.

— p. 510.

TROMPE. Adhérence de la Trompe gauche à un ſac du Péritoine. M. 1707. p. 509. — p. 676. Cauſe de cette adhérence. *ibid.* Analogie d'un Oeuf de Poule monſtrueux avec des Fœtus humains qui ſe ſont nourris dans les Trompes, ou dans la cavité de l'Abdomen. H. 1718. p. 26. — p. 33. Longueur extraordinaire des Trompes des Salamandres. M. 1729. p. 150. — p. 209. De quelle manière les Oeufs de ces Animaux deſcendent de l'Ovaire dans les Trompes. *ibid.* p. 151. — p. 209. & *ſuiv.* Les Trompes leur tiennent lieu de Matrice. *ibid.* p. 152. — p. 211. Liqueur épaiſſe trouble & jaunâtre dont ces Trompes ſont remplies dans toute leur longueur, & uſage de cette Liqueur. *ibid.*

„ Obſervations ſur un Fœtus trouvé dans une des „ Trompes de la Matrice. Par Mr. *du Verney* l'Aîné. M. 1702. p. 298. — p. 398. (p. „ 410).

Fœtus Humain trouvé dans la Trompe gauche de la Matrice, &c. M. 1702. p. 208, & *ſuiv.* — p. 277, & *ſuiv.* (p. 290, & *ſuiv.*). Trompes de la Matrice, fermées par leur gros bout dans une Femme qui avoit eu des Enfans, quoiqu'il n'y eût nulle apparence qu'elles euſſent jamais eu aucune ouverture. H. 1704. p. 21. — p. 25, 26. Ces Trompes étoient auſſi ſans Pavillon. *ibid.* Ce qu'on peut ſuppoſer dans cette occaſion. *ibid.* Séroſité ſanguinolente & jaunâtre dont ces Trompes étoient pleines. *ibid.* Petits trous, dont leur ſurface intérieure étoit percée. *ibid.*

TROMPE A LAQUAIS, ou *Trompe de Béarn.* Ce que c'eſt. M. 1700. p. 274. — p. 333. (p. 369).

TROMPE D'EUSTACHE. Ce que c'eſt, ſon uſage, Inſtrument propoſé par Mr. *Guyot* pour ſéringuer ce canal par la bouche. H. 1724. p. 37. — p.

Truffes.

TSCHIR-

— p. 477, & *suiv.* Expériences de Mrs. *Petit* le Médecin, & *du Fay*, dont la plupart ébranlent le Systême que Mr. *Carré* avoit pris, tout raisonnable & tout mécanique qu'il étoit. H. 1724. p. 2. — p. 2.

TUYAUX CAPILLAIRES. Expérience qui fait voir que dans ces Tuyaux l'eau monte au-dessus du niveau de celle du vaisseau, non seulement selon que le diamètre du Tujau est plus petit, mais encore selon que le diamètre du vaisseau est plus grand, jusqu'à ce qu'il excède un Pouce. *ibid.* Comment cela s'accorde avec l'hypothèse de l'adhérence. *ibid.* Ce que fait un Tuiau Capillaire plongé dans un vaisseau plein d'eau, un seul Tuiau recourbé à deux branches de diamètres fort inégaux le doit faire aussi. *ibid.* p. 3. — p. 3. Pourquoi si un Tuiau recourbé est enduit de suif, le Mercure se tient plus haut dans la plus petite branche. *ibid.* p. 5. — p. 6. Expériences qui prouvent fortement contre le principe de l'adhésion de l'eau dans les Tuiaux Capillaires. *ibid.* p. 5, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* L'eau s'élève à l'ordinaire dans des Tuiaux bien secs, & si bien chauffés aux charbons ou à la flamme, qu'ils soient sur le point de fondre. *ibid.* p. 6. — p. 8. Principes d'où dépendent l'ascension ou la descente des liqueurs au-dessus ou au-dessous du niveau dans les Tuiaux Capillaires. *ibid.* p. 8. — p. 10. Comment on fait voir que dans un Vuide parfait, le Mercure ne seroit pas plus haut dans la grosse branche d'un Tuiau que dans la Capillaire. *ibid.* p. 9. — p. 12. Pourquoi, selon Mr. *Carré*, les colonnes de l'eau du vaisseau, qui enferment de tous côtés le Tuyau Capillaire qu'on y plonge, font élever dans ce Tuyau l'eau qu'il contient. H. 1724. p. 10. — p. 13. Comment on fait voir que l'eau extérieure du vaisseau n'a aucune part à l'ascension de l'eau du Tuyau Capillaire. *ibid.* p. 11. — p. 15. Raison qui fait

 croire

242. Table contenant les épaisseurs des Tuyaux de conduite pour differens Diamètres jusqu'à 20 pouces ; & pour des Hauteurs différentes jusque 100 pieds. *ibid.* p. 111. — p. 144.

TUYAUX. „ Sur les Proportions nécessaires aux „ Diamètres des Tuyaux pour donner précisé- „ ment certaines quantités d'Eau déterminées. „ H. 1705. p. 135. — p. 169.

Le Frottement de l'Eau contre les Parois intérieures du Tuyau où elle coule, n'avoit point encore été consideré dans cette matière. *ibid.* — p. 170. Ce Frottement apporte nécessairement du changement à la Théorie générale qu'on en avoit donné, &c. *ibid.* & *suiv.* — p. 170, & *suiv.*

„ Problême d'Hydrostatique. Etant donné le „ Diamètre d'un petit Tuyau, trouver en gé- „ néral le Diamètre d'un plus gros d'où il s'é- „ coule une quantité d'Eau double, triple, „ &c. en y faisant entrer les Frottemens. Par „ Mr. *Carré*. M. 1705. p. 275. — p. 363.

„ Méthode pour se servir des grands Verres de „ Lunette sans Tuyau pendant la nuit. Par „ Mr. *de la Hire*. M. 1715. p. 4. — p. 4.

Voyez aussi LUNETTES, OBJECTIFS, ASTRONOMIE.

Les frotemens dans les Tuyaux de conduite sont en raison réciproque des diamètres des Tuyaux. M. 1728. p. 375. — p. 529.

TYCHO-BRAHE' se plaignoit de ne pouvoir mettre en éxécution les vues qu'il avoit pour connoitre les véritables distances des Planètes du Soleil, que par des détours qui ne peuvent jamais parvenir à une grande justesse. M. 1700. p. 288. — p. 375. (p. 412). Son Systême du Monde ne peut être vrai, & pourquoi. H. 1705. p. 120. — p. 151. Sa Méridienne trouvée différente de la véritable par Mr. *Picard*. H. 1710. p. 148, & *suiv.* — p. 193, & *suiv.* Ses Observations sur Saturne ne peuvent pas s'accor-

V.

96. — p. 118. (p. 128).

Vaisseaux. On pourroit avoir plus aisément des Bois courbes pour la Construction des Vaisseaux, si l'on plioit de jeunes Arbres dans les Forêts. H. 1705. p. 137.—p. 172. Moien de conserver les Vaisseaux contre les Vers qui les rongent dans les Pais chauds, &c. H. 1706. p. 141.— p. 177.

„ Moien de faire monter un grand Vaisseau sur „ la Calle, telle qu'elle est construite dans le „ Port de Toulon sans se servir d'aucunes Ma- „ chines. Par Mr. *de la Hire*. M. 1703. p. „ 299.— p. 361.

Machine pour relever les Vaisseaux submergés, inventée par Mr. le Baron de *Rédingues*, & approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 160. — p. 201. (p. 219). Deux Machines pour tirer les Vaisseaux à Terre, inventées par Mrs. *du Mé* & *Blanchart*, & approuvées par l'Académie. H. 1702. p. 138. — p. 181. (p. 183). H. 1703. p. 136. — p. 167. Pourquoi un Vaisseau plein d'Eau bouillante, & qu'on retire de dessus le feu, a le fond moins chaud tandis que l'Eau bout encore, que lorsqu'elle ne bout plus. *ibid.* p. 24. — p. 29, 30. Raison qu'en donne Mr. *Homberg*. *ibid.* Nouveau Sisteme sur la Structure des Vaisseaux du Corps humain, communiqué à l'Académie par Mr. *Vieussens*. *ibid.* p. 44. — p. 54. Les Vaisseaux, Ventricules, Oreillete, Artères, &c. dans l'Homme, sont égaux de chaque côté du Cœur. *ibid.* p. 33. — p. 40. Dans le Fœtus, ceux qui sont du côté droit sont toujours plus grands, selon Mr. *Mery*. *ibid.* — p. 40. Dans le Veau & dans l'Agneau Fœtus, ceux du côté gauche sont plus grands. *ibid.* p. 35. — p. 43.

„ Des Vaisseaux Omphalo-Mésentériques. Par „ Mr. *du Verney*. M. 1700. p. 170. — p. 219. „ (p. 238).

Description exacte de ces Vaisseaux. *ibid.* p. 170.

de

che

„ pro-

„ prochantes de la Lune. M. 1710. p. 158.
„ — p. 196.

VARIGNON (M.). „ Des Mouvemens primiti-
„ vement variés dans des Milieux résistans en
„ raison des Sommes faites des Vitesses effecti-
„ ves de ces Mouvemens, & des Quarrés de
„ ces mêmes Vitesses. M. 1710. p. 243. — p.
„ 324.

„ Des Mouvemens commencés par des Vitesses
„ quelconques, & ensuite primitivement accé-
„ lérés en raison des tems écoulés dans des Mi-
„ lieux résistans en raison des Sommes faites
„ des Vitesses effectives du Mobile & des
„ Quarrés de ces mêmes Vitesses. M. 1710. p.
„ 491. — p. 641.

„ Des Forces Centrales inverses. *ibid.* p. 533. —
„ p. 703.

„ Des Mouvemens primitivement retardés en
„ raison des Tems qui resteroient à écouler
„ jusqu'à leur entière extinction dans le Vui-
„ de, faits dans des Milieux résistans en rai-
„ son des Sommes faites des Vitesses effectives
„ de ces Mouvemens dans ces Milieux, &
„ des Quarrés de ces mêmes Vitesses. M.
„ 1711. p. 252. — p. 325.

„ Solution de deux Problêmes de Géométrie. M.
„ 1712. p. 15. — p. 19.

„ Nouvelles Réfléxions sur les Développées, &
„ sur les Courbes résultantes du Développe-
„ ment de celles-là. *ibid.* p. 148. — p. 192.

„ Suite des Réfléxions qui se trouvent dans le
„ Mémoire du 23 Juin 1712, sur les Déve-
„ loppées & sur les Courbes résultantes du
„ Développement de celles-là. M. 1713.
„ p. 123. — p. 162.

„ Réfléxions sur l'usage que la Mécanique peut
„ avoir en Géométrie. M. 1714. p. 77. —
„ p. 99.

„ Solution d'un Problême de Statique, avec la
„ manière d'en résoudre une infinité d'autres

VI-

la Génération. *ibid.* p. 31. — p. 40, 41. (p. 42).

VERNEY (Mr. du) montre par le souffle qu'une partie des Veines hypogastriques communique avec les Veines honteuses. *ibid.* p. 34. — p. 46. (p. 44). & que les Veines du tissu spongieux de l'Urèthre communiquent avec celles des Corps caverneux, & avec les Veines honteuses. *ibid.* p. 34. — p. 45. (p. 47). Rapporte l'histoire d'un enfant de cinq ans, qui se plaignoit toujours d'une violente douleur à la racine du nés, & à qui on trouva après être mort de convulsions, un Ver d'environ 4 pouces de long dans le Sinus longitudinal du Cerveau. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 54). Raconte qu'une Fille qui faisoit son lit, en aiant par hazard avalé une plume, elle sentit une grande douleur, & eut ensuite une tumeur à côté du Larinx, de laquelle on tira cette plume. H. 1700. p. 40. — p. 51. (p. 54). Fait voir sur une Grenouille fraichement morte, qu'en prenant dans le ventre de l'animal les nerfs qui vont aux cuisses & aux jambes, & en les irritant un peu avec le scalpel, ces parties frémissent, & souffrent une espèce de convulsion. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 54). Conjecture sur cette Expérience. *ibid.* Parle d'une Epingle qui étoit dans le bras d'un homme. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Voyez EPINGLE. Ouvrage qu'il se propose de de publier touchant la Génération. M. 1702. p. 299. — p. 399. (p. 412). Approuve la nouvelle opinion de la circulation du sang par le Trou Ovale, & fait ensuite tous ses efforts pour la détruire. M. 1703. p. 347. — p. 418. S'est élevé en 1698 contre le nouveau Sistême publié & établi en 1697 sur la capacité différente de l'Aorte & de l'Artère du Poumon dans le Fœtus. *ibid.* p. 347. — p. 419.

VERNEY (Mr. *du*) publie son Traité de l'organe de l'Ouie. H. 1724 p. 126. — p. 172. Pourquoi il n'a rien publié depuis. *ibid.* Enseigne le prémier au Jardin Royal l'Ostéologie, & les maladies des Os. *ibid.* p 128. — p. 175. Ses Recherches sur les Insectes. *ibid.* p. 129. — p. 177. Sa Mort. Sa Réputation chez les Etrangers. *ibid. & suiv.* — p. 177, & *suiv.* Legue à l'Académie toutes ses Préparations Anatomiques. H. 1730. p. 131. — p. 178, & *suiv.* Ses Recherches sur les Salamandres trouvées dans ses Papiers après sa mort. H. 1729. p. 8. — p. 11. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* H. 1730. p. 121. — p. 167. Mémoires Imprimés de Mr. *du Verney.*

„ Observation sur la Circulation du Sang dans le „ Fœtus, & Description du Cœur de la Tor- „ tue & de quelques autres Animaux. M. 1699. „ p. 227. — p. 283. (p. 287).

„ Des Vaisseaux Omphalomésenteriques. M. 1700. „ p. 170. — p. 219. (p. 238).

„ De la Structure & du sentiment de la Moile. „ *ibid.* p. 196. — p. 252. (p. 284).

„ Mémoire sur la Circulation du Sang des Pois- „ sons qui ont des Ouies, & sur leur Respira- „ tion. M. 1701. p. 224. — p. 294. (p. 305).

„ Observations sur un Fœtus trouvé dans une „ des Trompes de la Matrice. M. 1702. p. 298. „ — p. 398. (p. 410).

„ Observations sur deux Enfans joints ensemble. „ M. 1706. p. 418. — p 538.

VERNEY (Mr. *du*), le jeune, observe une Erésipele, qui, s'étant dissipée naturellement & sans aucuns remèdes, causa d'étranges accidens. H. 1703. p. 38. — p. 46, 47. Manière dont il guérit une Excrescence à l'Oeil, qui avoit commencé par un point rouge au petit angle, & dont la pointe couvroit absolument la Cornée, sans y être adhérente. *ibid.* p. 41. — p. 50.

VERRES de LUNETTES. Les Verres de Lunettes font presque toujours paroître des couleurs vers leurs bords & pourquoi. H. 1715. p. 56.—p. 74.

„ Description d'ue Machine portative propre à „ soutenir des Verres de Lunette de très „ grands foyers, présentée à l'Académie par „ Mr. *Bianchini*. Par Mr. *de Reaumur*. M. „ 1713. p. 299. — p. 400.

„ Méthode pour se servir des grands Verres de „ Lunette sans Tuyau pendant la nuit. Par Mr. „ *de la Hire*. M. 1715. p. 4. — p. 4.

„ Sur un nouveau Verre de Lunette. Par Mr. „ *Tschirnhausen*. H. 1700. p. 128. — p. 163. „ (p. 178).

Description de ce Verre, qui est extraordinaire par la grandeur de son diamètre. *ibid.* p. 128 — p. 163. (p. 179). Toute la Dioptrique paroit être renversée par les effets qu'il produit *ibid.* Ses avantages. *ibid.* p. 130. — p. 165. (p. 181). Il peut servir sans Tuiau. *ibid.* p. 130. — p. 166. (p. 181). Grandeur du Champ ou de l'Espace qu'on peut voir à la fois avec ce Verre. *ibid.* Règles pour les Verres convexes des deux côtés. M. 1704. p. 30. — p. 39. Pour les Verres plans convexes. *ibid.* p. 30. — p. 40. Pour les Verres convexes plans. *ibid.* Pour les Verres plans concaves. *ibid.* p. 31. — p. 40. Pour les Verres concaves plans. *ibid.* Pour les Verres convexo-concaves. *ibid.* p. 31. — p. 41. Pour les Verres concavo-convexes. *ibid.* Pour les Verres concavo-concaves. *ibid.* Pour les Verres plans des deux côtés. *ibid.*

VERRES ARDENS. „ Sur les Verres ardens des „ Anciens. H. 1708. p. 112. — p. 137.

Par réfraction connus chez eux, mais seulement par leur proprieté de bruler. *ibid.* & *suiv.* — p. 137, & *suiv.*

„ Effets des Verres brulans de trois ou quatre „ pieds de diamètre. H. 1699. p. 90. — p.

 „ 110.

Ver, servent à le mouvoir. M. 1714. p. 206. — p. 266.

Vers Aquatiques. De quelle manière il nage lorsqu'il est entièrement plongé dans l'eau. *ibid.* p. 206. — p. 267. Petits crochets dont sa bouche est entourée. *ibid.* Petites houpes qu'il a sur la tête, & qu'il agite continuellement. *ibid* p. 206, 207. — p. 267. Adresse dont il se sert pour surprendre de petits Insectes qui nagent sur l'eau, & dont il se nourrit. *ibid.* Tuiau ou Canal circulaire qu'on voit près de son anus, & qui, comme un piston de Seringue, s'éloigne & s'approche de tems en tems de l'anus. *ibid.* p. 207. — p. 268.

Vers a Tuiaux (*Vermes Tubulati*), Animaux de Mer. Manière dont ils s'attachent aux Corps solides qui les environnent. M. 1711. p. 128, *& suiv.* — p. 165. Les Vers à Tuiaux peuvent être divisés en deux espèces principales. M. 1711. p. 128. — p. 165. Matière qui compose leurs Tuiaux. *ibid.* Où se logent les Vers à Tuiaux qui ne sont point couverts de coquilles. *ibid.* p. 130. — p. 167. Suc gluant qui s'échappe de leurs corps, & qui colle ensemble les divers grains de sable & les fragmens de coquille qui les entourent. *ibid.* Effets remarquable de cette espèce de colle. *ibid.* p. 130. — p. 168. Figure singulière de l'animal qui habite ces coquilles. *ibid.* p. 131. — p. 169. Description de sa tête, qui est tout-à-fait remarquable. *ibid.* Nageoires qui se trouvent au dessous de la tête. *ibid.* Figure de son corps. *ibid.* Crochets qu'on voit d'espace en espace sur son corps, & qui sont recourbés vers la queue. *ibid.* Si ces crochets lui tiennent lieu de jambes ou de mains, lorsqu'il veut s'élever jusqu'à l'ouverture supérieure de son Tuiau, ou lorsqu'il veut s'enfoncer dedans. *ibid.*

Vers de Mer qui rongent les Vaisseaux, & qui les attaquent en si grand nombre & avec tant de

Ver-

VERTEBRES. Vertèbre d'une grande Baleine, trouvée dans une Carrière du Comté d'Oxford. M. 1727. p. 318. — p. 449. Sa description. *ibid.* p. 319. — p. 450. Circonstance qu'on n'a pas encore bien éclaircie à l'égard de la structure & de la connéxion des deux prémières Vertèbres du Cou par raport aux mouvemens de la Tête. M. 1730. p. 346. — p. 494. Mécanique de l'articulation des Apophyses inférieures de la prémière Vertèbre avec les Apophyses supérieures de la seconde. *ibid.* Combien la plupart des Vertèbres de l'Epine du Dos ont d'Apophyses obliques. *ibid.* p. 347. — p. 495. Ce que c'est qu'on nomme le *corps* dans la plupart des Vertèbres. *ibid.* p. 348. — p. 496. Matière à l'aide de laquelle les corps de toutes les Vertèbres tiennent ensemble. *ibid.* p. 348. — p. 497. Dans la plupart des Vertèbres du Cou les facettes des Apophyses supérieures sont tournées obliquement en haut & en arrière, tandis que celles des Apophyses inférieures sont tournées obliquement en bas & en devant. *ibid.* & *suiv.* Direction des facettes des Apophyses supérieures dans les Vertèbres du Dos. *ibid.* p. 349. — p. 497. Le centre du mouvement des Vertèbres n'est pas dans leurs Apophyses articulaires, ni auprès, mais uniquement dans la Symphyse élastique de leurs corps. *ibid.* p. 350. — p. 500. Observations qui prouvent que la connéxion naturelle des Apophyses articulaires des Vertèbres ne peut aucunement être en charnière. *ibid.* p. 352. — p. 502.

VERUNE (M. *de la*), Commandant de Vaisseau. „ Réflexions sur ses Observations de la Variation de l'Aiman, &c. faites dans son Voiage „ à la Mer du Sud en 1706, 1707, & 1708. „ &c. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1708. p. 292. „ — p. 375.

VESALE a cru, comme les Anciens, que la Tra-

18. — p. 23. (p. 23).

VIBRATIONS. Une corde toujours également tendue fait dans un tems égal d'autant plus de Vibrations qu'elle est plus courte. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 23). Le Son réfléchi fortifie d'autant plus le direct, que les Vibrations des corps réfléchissans ont avec celles du corps sonore faites dans le même tems, un rapport harmonique plus proche. *ibid.* p. 19. — p. 25. (p. 25). Les Vibrations de l'Air font seules le Son. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Vibration de Pression dans le Systême des Couleurs, ce que c'est. *ibid.* p. 33. — p. 43. (p. 34). Difficultés de découvrir précisément les Rapports exacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 47. (p. 39). Manière de trouver les Vibrations d'une Corde Sonore dans un tems déterminé. M. 1713. p. 334. — p. 448.

VIC en Carladois (Eaux Minérales de) examinées par Mr. *Chomel*. H. 1713. p. 30. — p. 40.

VICHI. „ Examen des Eaux de Vichi & de „ Bourbon. Par Mr. *Burlet*. M. 1707. p. 97. „ — p. 124.

Depuis combien de tems ces Eaux sont renommées. *ibid.* p. 98. — p. 126. Combien il y a de Fontaines minérales à Vichi. *ibid.* p. 98. — p. 127. Expériences sur les Eaux de quelques-unes de ces Fontaines. *ibid.* p. 98. & *suiv.* — p. 127. & *suiv.* Nature du Sel dont les Eaux de Vichi sont imprégnées. *ibid.* p. 101. — p. 130. Si elles ont quelque chose de bitumineux. *ibid.* Expérience qui semble confirmer qu'il n'y a aucun acide volatil dans ces Eaux, & que le Sel qui s'en élève l'hiver, & qui s'attache aux voutes & aux murailles, n'est point différent de celui qu'on tire par l'évaporation. *ibid.* p. 102. — p. 132. Leurs Vertus principales. *ibid.* p. 103. — p. 133.

Pouilly

Pouilly.
Récicourt *près Verdun.*
Rochelle (la).
Rodés.
Rome.
Rouanna.
Sete.
Si-nghan-fu. *Chine.*
Smirne. *Asie.*
Strasbourg.
Su-cheu-fu. *Chine.*
Tarare.
Tchaotcheou. *Chine.*
Thein. *Dauphiné.*
Thessalonique. *Macedoine.*
Thomas (l'Isle St.).
Tornéo. *Botnie.*
Totteridg. *Anglèterre.*
Toulon.
Toulouse.
Tours.
Trahone. *Valteline.*
Trébizonde. *Asie.*
Trianon.
Trinité (la).
Tripoli. *Sourie.*
Valparaiso. *Chily.*
Varsovie.
Vera-Cruz, *ou* Saint-Jean-d'Ulua.
Versailles.
Vouzon.
Upsal *Suède.*
* Uranibourg. *Dannemarc.*
Urbin. *Italie.*
Ussel.
Xamhay. *Chine.*
Xoacheu. *Chine.*
Ylo. *Amérique.*
Zeitz. *Misnie.*
Zurich.

ment, & d'autant plus que la dose de l'eau est plus forte par raport à celle de l'Esprit de Vin. H. 1727. p. 27. — p. 38.

VIN (Esprit de). Le mêlange d'une once de Camphre avec une once de même Esprit de Vin fait baisser la liqueur du Thermomètre de quatre jusqu'à quatre lignes & demie. M. 1727. p. 116. — p. 165. Dissolution qui se fait de l'Huile de Citron dans l'Esprit de Vin. *ibid.* p. 117. — p. 165, 166. Mêlange qui se fait de l'Huile essentielle de Gerofle avec l'Esprit de Vin. *ibid.* L'Esprit de Vin regardé comme un Souffre d'une autre nature que les Huiles essentielles. *ibid.* p. 120. — p. 170. Le Souffre de l'Esprit de Vin le plus rectifié nage dans une très grande quantité de phlegme, de même nature, de même poids, & de même saveur que l'eau pure. *ibid.* L'inflammabilité de l'Esprit de Vin est ce qui nous le caractérise. M. 1733. p. 170. — p. 236. C'est une des Liqueurs les plus légères que nous connoissions. *ibid.* p. 171. — p. 236. Expériences pour voir jusqu'où peut aller la diminution de volume qui résulteroit de l'Esprit de Vin & de l'Eau, dont le mêlange seroit fait en différentes proportions. *ibid.* — p. 237. Résultat d'une petite suite d'expériences par lesquelles on donne quelque idée des différences qui se trouvent lorsqu'on emploie l'Eau dans une moindre proportion que l'Esprit de Vin, & où l'on fait voir qu'il est nécessaire, pour remplir tous les vuides qui sont entre les parties de l'Esprit de Vin, d'employer un volume d'eau double de celui de cet Esprit. *ibid.* p. 172. & *suiv.* — p. 238. & *suiv.*

VINAIGRE. Effet que produit le Vinaigre distillé, lorsqu'on le mêle avec le Sel volatil d'Urine très rectifié. M. 1700. p. 113. — p. 146. (p. 157. 158). Vertu qu'il a de causer une dissolution dans les pierres, & d'en chasser l'air, qui,

une grandeur finie. H. 1700. p. 87. — p. 111. (p. 122).

VITESSE. Une Vitesse qui reçoit à chaque moment des augmentations du même genre, toujours dépendantes de la même cause, est moins augmentée dans un tems plus court que dans un plus long. *ibid.* p. 87. — p. 112. (p. 122, 123). La Vitesse par laquelle un espace infiniment petit est parcouru dans un tems infiniment petit, est une grandeur finie, dont l'augmentation dans cet instant n'est qu'infiniment petite. *ibid.* Quelle est la cause de l'accélération de la Vitesse d'un corps qui tombe. *ibid.* p. 89. — p. 114. (p. 125). Démonstration de cette Proposition. La somme des Vitesses entières instantanées d'un corps, mu avec quelque variation continue de vitesses que ce soit, est toujours proportionnelle à la longueur du chemin qu'elles lui font parcourir l'une après l'autre par instans. M. 1707. p. 226. — p. 288. Des mouvemens des Vitesses variées suivant les puissances des tems. *ibid.* p. 236. — p. 303. Remarque sur les mouvemens variés commencés avec des Vitesses finies. *ibid.* p. 238. — p. 306. Règle de comparaison des mouvemens variés commencés par des Vitesses finies, & dont les seules aquises varieroient suivant les puissances des tems écoulés. *ibid.* p. 239. — p. 308. Règle de comparaison des mouvemens commencés par des Vitesses finies, & variées de manière que leurs entières instantanées, faites de ces initiales & des aquises pendant les tems proposés, suivissent les raisons des puissances quelconques des tems proposés quelconques des tems réquis pour les aquérir toutes entières, comme si les initiales commençoient elles-mêmes à Zéro. *ibid.* p. 241. — p. 312. La Vitesse d'un Corps diminue toujours après le Choc. H. 1706. p. 128. — p. 160.

716. Pourquoi le Vitriol eſt propre à faire de l'Ancre. M. 1707. p. 541. — p. 717.

Vitriol (le) eſt une des principales colonnes de la Pharmacie chimique, & comme une ſource preſque inépuiſable de remèdes très efficaces pour un grand nombre de maladies. M. 1713. p. 170. — p. 225. Lorsqu'on expoſe le Vitriol vert au feu ou au Soleil, & qu'on l'y laiſſe longtems en digeſtion, ſoit à ſec, ſoit diſſout dans quelque liqueur, les particules de feu, ou le Souffre principe pénètre la partie bitumineuſe du Fer, la ramollit, & la raréfie d'autant plus aiſément que le Fer dans le Vitriol eſt diviſé en plus petites parties. *ibid.* p. 177. — p. 235. A quoi on doit rapporter la ſubtilité & la volatilité des particules acides du Vitriol. *ibid.* p. 180. — p. 238. Vertus de l'Eau-mère de Vitriol, & dans quels cas on s'en ſert. *ibid.* p. 181. — p. 240. Pourquoi cette Liqueur doit être préférée à l'Eau de Rabel. *ibid.* Elle tient toute ſa vertu du Fer. *ibid.* Mine de Vitriol vert, qui ſe trouve à l'entrée des Pyrenées, dans laquelle on le ramaſſe en Criſtaux tout formés. M. 1728. p. 301. — p. 426. D'où vient le Vitriol blanc. *ibid.* p. 302. — p. 426, 427. Examen de la décompoſition du Vitriol ou Couperoſe verte. *ibid.* p. 304. — p. 430. Le Vitriol dont on a coutume de ſe ſervir dans les procedés les plus uſités du Sublimé corroſif, n'eſt pas toujours ſi néceſſaire pour la formation de ce Sublimé, qu'on ne puiſſe ſouvent dans ſa préparation, ou s'en paſſer tout-à-fait, ou y ſubſtituer un autre intermède équivalent. M. 1734. p. 260. — p. 360. L'Huile de Vitriol mêlée avec l'Huile de Térébenthine produit une chaleur violente, & même de la flamme. M. 1726. p. 95. — p. 132. Sa grande utilité pour procurer l'embraſement des Eſſences qui ſont trop tenues. *ibid.* p. 103. — p. 143. Ce que c'eſt que le Vitriol. H. 1706. p. 33. —

cinquième Livre d'*Apollonius*, ou sur les Questions *de Maximis & Minimis*. H. 1703. p. 139, *& suiv.* — p. 170. *& suiv.*

VIVIANI (Mr.). Le cinquième Livre d'*Apollonius*, & les deux suivans trouvés M. S. en Arabe, pendant ce tems-là, par Mr. *Borelli*. *ibid.* p. 140. — p. 171. Mesures prises par Mr. *Viviani* pour ne pas perdre sa Divination. *ibid.* — p. 172. Cet Ouvrage, imprimé en 1659, va plus loin que celui d'*Apollonius* sur la même matière. *ibid. & suiv.* — p. 172, *& suiv.* Est nommé Commissaire pour règler les Contestations entre Rome & Florence, sur le Cours de la Chiana. *ibid.* p. 142. — p. 174. Observations diverses qu'il fit avec Mr. *Cassini*, nommé Commissaire par le Pape, sur les Insectes qui se trouvent dans les Galles, & dans les Nœuds des Chênes, sur des Coquillages de Mer. *ibid.* Urnes sépulchrales & Inscriptions Hétrusques qu'ils tirèrent de la terre. *ibid.* p. 143. — p. 175. Reçoit, en 1664, une Pension du Roi. *ibid.* Est nommé, en 1666, Prémier Mathématicien du Grand Duc. *ibid.* p. 143. — p. 175. Met au jour, en 1674, un Traité des Proportions, &c. *ibid.* p. 144. — p. 176. Résout, en 1677, trois Problêmes proposés par Mr. *de Commiers*. *ibid.* Obligations qu'il avoit à Mr. *Chapelain*, à la Mémoire duquel il dédie son *Enodatio Problematum universis Geometris propositorum*, &c. *ibid.* Propose aux Géomètres le Problême de la Voute quarrable. *ibid.* p. 145. — p. 178. Résolu par Mrs. *Leibnitz*, *Bernoulli* & *de l'Hopital*. *ibid.* p. 145, *& suiv.* — p. 178. Imprime, en 1692, son *Traité des Voutes*. *ibid.* p. 146. — p. 178. De quoi il traite dans cet Ouvrage. *ibid.* Est nommé par le Roi Associé Etranger à l'Académie en 1699. *ibid.* p. 146. — p. 179. Publie, en 1701, & envoie à l'Académie trois Livres de sa *Divination sur Aristée*, dédiés au Roi.

fait le Son. H. 1700. p. 22. — p. 29. (p. 29).
Voix. Mouvemens que fait la Trachée pour un Ton bas & pour un Ton haut. *ibid.* p. 22. — p. 29. (*p.* 29). Raison qu'il y a de croire que le canal de la bouche plus long pour les Tons graves, & plus court pour les aigus, est justement ce qu'il faut pour la production des Tons. *ibid.* Ce sentiment rejetté, & pourquoi. *ibid.* p. 22. — p. 29. (p. 30). Ce qui porte à croire que la Glotte doit former les Tons, aussi bien que le Son, par les différens changemens de son ouverture. *ibid.* Raisons qu'on a de supposer, que le petit diamètre de la Glotte, qui est de moins d'une ligne, & qui change de longueur, peut être divisé en 9632 parties. *ibid.* p. 23. — p. 30, 31. (p. 31). Nul Instrument à vent, qui soit sorti des mains de l'Art, n'est construit comme celui qui forme la Voix de l'Homme. *ibid.* Combien il seroit difficile que l'Art eût en *sa disposition des matières* assez fléxibles pour en faire une ouverture qui pût changer à chaque moment, comme l'Instrument de la Voix. *ibid.* Merveilles de la justesse de la Voix. M. 1700. p. 265. — p. 333. (p. 400). & de la promptitude avec laquelle les deux lèvres de la Glotte se mettent en état de produire des mouvemens si délicats & si précis. *ibid.* p. 266. — p. 333. (p. 401). Réfléxions sur l'avantage qu'on peut tirer de ces Merveilles pour la Théologie naturelle. *ibid.* p. 266, *& suiv.* — p. 333. (p. 401, *& suiv.*) Fille attaquée d'une extinction de Voix, qui lui dura sans intermission pendant un an & demi. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 58). Guérie par le moien des Herbes Vulneraires qu'elle prit en guise de Thé. *ibid.* Autres guérisons de même nature à l'aide du même remède. H. 1701. p. 72. — p. 90. (p. 94). Usage que les anciens Médecins Grecs & Latins ont fait des exercices de la Voix pour la conservation & le

le rétablissement de la santé, pour l'augmentation de la force des parties de la respiration, & pour la cure même de quelques maladies. M. 1706. p. 136. — p. 170.

Voix. Quelle est la cause de la différence de la Voix Pleine & de la Voix de Fausset. *ibid.* p. 137. — p. 170, 171. Ce que c'est proprement que cette Voix Pleine & celle de Fausset. *ibid.* Quelle est la cause de la différence de la Voix Juste & de la Voix Fausse. *ibid.* p. 142. — p. 177. La Voix dépend de l'oreille, ou plutôt du sens de l'ouie, non comme d'une cause principale, mais comme d'une cause sans laquelle les causes principales & prochaines sont privées de leur effet, *ibid.* D'où doit résulter la cause de la Voix Fausse par le vice de son propre organe. *ibid.* Causes de la différence entre la Voix de la Parole & la Voix du Chant. *ibid.* p. 143. — p. 178, 179. Personnes qui ont la Voix belle pour le Chant, & qui ne l'ont pas agréable pour la Parole. *ibid.* Ondulation qui se trouve dans la Voix du Chant, & qui n'est pas dans la Voix de la Parole. *ibid.* p. 144. — p. 179. La Voix, soit de la Parole, soit du Chant, est toute entière de la Glotte dans le Son & dans le Ton. *ibid.* p. 145. — p. 181. De la différence des Tons de la Parole & de la Voix du Chant par rapport au récitatif. *ibid.* p. 388. — p. 500. Les muscles propres des cartilages du Larinx ne donnent aucun mouvement à la Glotte, qui ne soit contraire à la formation de la Voix, ou qui y contribue immédiatement. *ibid.* p. 394. — p. 507. Grand avantage qu'on peut tirer pour l'établissement de la cause précise de la Voix, de l'état où la Glotte se met elle-même en supprimant la Voix, & se rendant par-là incapable de produire en ce moment aucun son de Voix. *ibid.* p. 396. — p. 510. Les Tons de la Voix regardés comme l'effet d'un mouvement volontaire capable

Vo-

niveau, ou terminé en pyramide, ou en quelque autre figure toisable, son plan étant un parallélogramme quelconque. M. 1719. p. 392.— p. 516.

VOUTES. Mesurer la solidité des Voutes en Arc de Cloitre précédentes, en plein Cintre ou surhaussées ou surbaissées dont les plans n'étant point des quarrés ni des Rhombes, ni des Parallélogrammes, sont des quadrilateres ou des Polygones quelconques. *ibid.* p. 393. — p. 517. Mesurer la solidité d'une Voute en Cul de Four à pans, en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée, dont le plan est un Polygone régulier. *ibid.* p. 394. — p. 519. Pratiques du Toisé des Voutes d'Arête. *ibid.* p. 400. — p. 526. Mesurer la surface d'une Voute d'Arête dont le plan est une figure rectiligne quelconque. *ibid.* p. 403. — p. 530. Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée, dont le Couronnement est de niveau, & le plan un parallélogramme. *ibid.* p. 405. — p. 533. Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée, dont le Couronnement est de niveau, & le plan n'est point un parallélogramme. *ibid.* p. 407. — p. 535. Mesurer la solidité des Voutes d'Arêtes précédentes, lorsque le Couronnement n'est pas de niveau, mais qu'il est en pente ou terminé en dos d'Ane sur chaque Lunette, ou d'une autre figure toisable. *ibid.* — p. 536. Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre ou surhaussée ou surbaissée, dont l'extrados est parallèle à l'intrados & descend jusqu'à l'imposte, & dont le plan est un parallélogramme. M. 1719. p. 408. — p. 537. Mesurer la solidité d'une Voute d'Arête en plein Cintre, ou surhaussée ou surbaissée, dont l'extrados est parallèle à l'intrados, & descend jusqu'à l'imposte, & dont le plan n'est pas un Parallélogramme, mais est un Polygone quelcon-

qualité d'Intendant au siège de la Rochelle. H. 1721. p. 100.—p. 126.

Voyer (*René de*). Ses Négociations avec diverses Puissances & sur-tout avec la Maison de Savoie. *ibid.* p. 100. — p. 127. Il se met dans l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* Il est nommé Ambassadeur Extraordinaire vers la République de Vénise. *ibid.* Conditions auxquelles il accepta cette Ambassade. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Mausolée que son Fils ainé lui fait élever, *ibid.* p. 101. — p. 127.

Upminster (en Angléterre). Observations sur le Baromètre & les Vents, faites à Upminster, en 1697 & 1698, par Mr. *William Derham*, & comparées avec les mêmes faites à Paris. H. 1699. p. 21, 22. — p. 24, & *suiv.* (p. 26, & *suiv.* Les variations du Baromètre y sont plus grandes qu'à Paris, parce que cette Ville est plus septentrionale que Paris. M. 1709. p. 239. — p. 308.

Upsal. Sa Longitude. M. 1714. p. 200. — p. 258.

„ Observations pour déterminer la différence des „ Méridiens entre Paris & Leyde, & entre „ Paris & Upsal. Par Mr. *Maraldi*. M. 1714. „ 196. — p. 253.

Eclipse de Lune, du 21 Octobre 1706, observée à Upsal. *ibid.* p. 199. — p. 257. Eclipse de Soleil, du 3 Mai 1715, observée à Upsal par Mr. *Vallérius*. M. 1715. p. 255. — p. 347.

Uranibourg. Longueur du Pendule à Uranibourg, observée par Mr. *Picard* la même qu'à Paris. H. 1703. p. 131. — p. 160.

Urbin. Observation faite à Urbin de l'Eclipse de Lune, du 9 Septembre 1718, par Mr. *Bianchini*. M. 1718. p. 327, & *suiv.* — p. 415, & *suiv.*

Urethre. Les Veines de son tissu spongieux communiquent avec celles du Corps caverneux, & avec les Veines honteuses, suivant le sen-

UTE-

W.

„ les Valvules, avec la manière de le prépa-
„ rer pour le démontrer. M. 1711. p. 151.—
„ p. 196.

WINSLOW (Mr.). „ De la manière dont se font
„ les Sécrétions dans les Glandes. *ibid.* p. 245.
„ — p. 316.
„ Nouvelles Observations Anatomiques sur la si-
„ tuation & la conformation de plusieurs Vis-
„ céres. M. 1715. p. 226.—p. 307.
„ Description d'une Valvule singulière de la
„ Veine-Cave inférieure, à l'occasion de la-
„ quelle on propose un Sentiment nouveau sur
„ la fameuse Question du *Trou Ovale*, qui
„ semble également appuié par les preuves fa-
„ vorables aux deux opinions contraires. M.
„ 1717. p. 211.—p. 272.
„ Observations sur les Muscles de l'Omoplate.
„ M. 1719. p. 48.—p. 64.
„ Sur la Méchanique des Cartilages semilunaires.
„ *ibid.* p. 157.—p. 205.
„ De l'action des Muscles en général, & de l'u-
„ sage de plusieurs en particulier. M. 1720. p.
„ 85.—p. 105.
„ Observations sur les Os du Corps humain. M.
„ 1720. p. 347.—p. 449.
„ Observations sur la Méchanique des Muscles
„ obliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la po-
„ rosité de la Cornée transparente, &c. M.
„ 1721. p. 310.—p. 403.
„ Explication de l'enfoncement apparent d'un
„ grand Clou dans le Cerveau par les Narines.
„ Conformation particulière du Crane d'un Sau-
„ vage de l'Amérique Septentrionale. Obser-
„ vations Ostéologiques. Avertissement sur
„ un Mémoire de 1720. M. 1722. p. 320.
„ — p. 441.
„ Observations Anatomiques sur quelques mou-
„ vemens extraordinaires des Omoplates & des
„ Bras, & sur une nouvelle espèce de Muscles.
„ M. 1723. p. 69.— 98.

Ce

X.

Y.

YBACANI. Sur l'Ybacani ou Racine Apinel, & sur sa vertu contre les Serpens. H. 1724. p. 19. — p. 26.

YECO (La *Terre d'*) marquée dans la Carte de Mr. *Delisle* au Nord du Japon, auquel on croit que cette Isle est attachée. M. 1720. p. 381. — p. 494.

YEUX. Si on vuide par le Nerf Optique le globe de l'Oeil des humeurs qui y sont contenues, & qu'après cela on le remplisse d'air, le Nerf Optique étant lié, l'air ne peut point passer comme font les humeurs à travers ses membranes. M. 1707. p. 153. — p. 197. Combien il y a de membranes dans l'Oeil qui peuvent perdre leur transparence. H. 1722. p. 16. — p. 22. Ce que c'est que le grand diamètre de l'Oeil. M. 1723. p. 39. — p. 56. Et le petit diamètre. *ibid.* p. 40. — p. 57. Et l'Axe de l'Oeil. *ibid.* Quelle est la quantité d'Humeur Aqueuse que l'on trouve pour l'ordinaire dans les Yeux de l'Homme. *ibid.* p. 45. — p. 65. Les Yeux du Mouton, de Bœuf & de Chevaux ont moins de convéxité à leur partie postérieure qu'à leur partie antérieure. M. 1726. p. 70. — p. 97. Aplatissement des Yeux des Oiseaux à leur partie antérieure, & de ceux de la plupart des Poissons à leur partie antérieure & postérieure. *ibid.* — *ibid.* Animaux qui ont les Yeux à peu près ronds, comme l'Homme. *ibid.* — *ibid.* Yeux d'Homme qui sont ronds, & qui n'ont pas plus de longueur que de largeur, tandis qu'on en trouve souvent qui sont plus longs que larges d'une demi-ligne & même d'une ligne. *ibid.* — *ibid.*

Z.

qu'on en sépare d'une manière particulière pour le vendre à part. M. 1733. p. 313. — p. 435. Jusqu'à présent on n'a pas de preuves bien certaines, qu'il y ait du Zink dans les Plombs qu'on achete ordinairement chez les Marchands. *ibid.* — *ibid.*

ZODIACALE (Lumière). „ Journal d'Observa-„ tions des Aurores Boréales, qui ont été vues „ à Paris, ou aux environs, dans le cours des „ années 1732 & 1733; avec plusieurs Obser-„ vations de la Lumière Zodiacale, dans les „ mêmes années. Par Mr. de *Mairan*. M. „ 1733. p. 477. — p. 644.

Voyez LUMIERE ZODIACALE.

ZONE. „ Quadrature d'une Zone Circulaire. Par „ Mr. *Saulmon*. M. 1714. p. 156. — p. 201, & „ *suiv.*

ZONE TORRIDE. Observations qu'on y a faites, & par lesquelles il paroit que dans quatorze mois consécutifs il n'y a eu dans divers Païs situés entre les Tropiques & sous la Ligne même aucun jour aussi chaud que ceux que l'on a à Paris dans certains Etés. M. 1733. p. 417. — p. 580. Pourquoi la longue durée du chaud met les habitans de la Zone Torride plus en état de le soutenir. *ibid.* p. 434. — p. 586.

ZUELFER. Ce que c'est que la Teinture de Mars de Zuelfer. M. 1713. p. 186. — p. 247.

ZUINGERIUS. Description que ce Médecin a donnée d'une espèce de Panacée. M. 1720. p. 453. — p. 591.

ZUMBAC (Mr.). Observations diverses faites par lui à Leyde. M. 1714. p. 196, & *suiv.* — p. 254.

ZUMBO (Mr. *Gaëtano Giulio*) de Syracuze, apporte à l'Académie une Tête d'une certaine composition de Cire très bien préparée pour une Démonstration Anatomique. H. 1701. p. 57. — p. 71. (p. 74).

ZURICH. Eclipse de ☾, du 17 Avril 1717, observée à Zurich, par Mr. *Scheuchzer*. M. 1707. p. 555. — p. 734. Eclipse de ☉, observée à Zurich, le 12 Mai 1706, par Mr. *Scheuchzer*. M. 1706. p. 466. — p. 605. Observations faites à Zurich sur le Baromètre & la quantité de Pluie tombée en 1708. M. 1709. p. 20, *& suiv.* — p. 23, *& suiv.* Le Baromètre a à Zurich une moindre étendue de variation qu'à Gennes. H. 1709. p. 5. — p. 6. Zurich est beaucoup plus élevé sur le niveau de la Mer que Gennes. *ibid.* Eau de Pluie tombée à Zurich en 1710, & Hauteurs du Baromètre & du Thermomètre. M. 1711. p. 4, *& suiv.* — p. 5, *& suiv.*

„ Comparaison des Observations faites à Zurich „ sur la Pluie & sur le Baromètre pendant „ l'année 1711, avec celles qui ont été faites „ à Paris pendant la même année. Par Mr. „ *de la Hire*. M. 1712. p. 6. — p. 6.

FIN.

ERRATA.

Tome I.

Pag 99. lig. 8. 89. lisez 39. p. 111. lig. 12. *complète*. lisez *incomplète*. p. 115. l. 10. *fon*. lisez *son*. p. 126. l. 38. effacez l'H. p. 126. l. 39. *tion* lisez H. p. 246. (il faut 146) l. 39. *douleurs*. lisez *couleurs*. p. 250 (150) l. 9. *été*. lisez *étésié*. p. 259 (159). l. 18 206 & 207. lisez 306 & 307. p. 208. l. 23. *Chevilles* lisez *Chenilles*. p. 274. l. 4. p. 68. lisez p. 69. p. 353. l. 11. *dessée*. lisez *dressée*. p. 455. l. 22 & 23. à *laquelles Teux*. lisez *à laquelle les Teux*. p. 502. l. 38. p. 50, *& suiv.*—p. lisez p. 48, *& suiv.*—p. 63. p. 566. l. 21. *Maupertius*. lisez *Maupertuis*. p. 588. l. 15. *adreffe*. lisez *adresse*.

Tome II.

P. 156. lig. 10. 1740. lisez 1700. p. 180. l. 12. *Propios*. lisez *propos*. p. 191. l. 12. *Partie*. lisez *Patrie*. p. 669. l. 32. *p.* 34. lisez *p.* 234.

Tome III.

P. 50. l. 14. *Seconde*. lisez *Second*. p. 195. l. 15. *Roanez* placez cet Article sous celui de *Rouanez* à la pag. 302. p. 590. l. 22. Voyez VIBURNUM. lisez Voyez VIORNE. p. 622. l. 13. 17. lisez 117.




WIDENER LIBRARY
HX ISQB 4

